

DÉMISSION

du Dr BOUCHER et du CHEF CARSON

(LIRE EN PAGE 3)

Alliance scellée entre Ontario et Québec

(LIRE EN PAGE 2)

Le roi George examine un avion



GEORGE VI jette un regard sur un modèle de nouvel avion de bombardement au cours d'une visite qu'il daignait rendre à la fabrique d'avions Handley-Page, de Cricklewood. Cette visite faisait partie de ces nombreuses visites surprises que le monarque a rendues aux fabricants d'avions militaires.

Son nom est Mary Christmas



Cette jeune étudiante de 18 ans de Evansville, Indiana, se nomme Mary Christmas. Elle aime son nom mais n'entend pas qu'on la ridiculise. Elle ajoute que depuis dix siècles ses parents et arrière-parents ont donné le nom de Mary à l'une de leurs filles.



Le lieutenant JOHN W. GEIST, a été, de l'avis du commandant Hughes, le héros du désastre survenu au petit navire américain "Panay" bombardé et coulé par des aviateurs japonais. Geist, malgré ses blessures, s'est dévoué sans compter pour porter secours aux passagers.



LEE W. BRANCH, 64 ans, ancien président de la "Georgia Bar Association" et sa femme, âgée de 50 ans, furent blessés mortellement dans leur maison, à Quitman, Georgie. La police détiend le frère de Mme Branch, Livingston Snow, en rapport avec cette affaire. On voit sur cette photo, M. Branch.

Il voit avec un oeil emprunté



Ne soyez pas étonné de voir le sourire de Frank Chabina. Il vient justement de s'exclamer avec un soupir de joie: "Je vois toute une main." Le malheureux était sur le point de perdre la vue lorsqu'un vieillard de 60 ans, John Amos, offrit de donner un oeil au jeune homme pour qui il s'était pris d'amitié. L'opération a réussi et Chabina revolt la lumière...

Le chemineau qu'il fit monter dans son auto, c'était...



Le rév. Chester-C. HILL, 49 ans, (à gauche) sourit à l'homme qu'il fit monter dans son auto un jour sur la grande route et qui se révéla être son... père, Clark-C. Hill, 70 ans, qu'il n'avait jamais vu ni connu. Cette photo a été prise au domicile du plus jeune fils Hill, à la Nouvelle-Orléans.

La police recherche encore le chauffard

Les détectives provinciaux continuent de rechercher l'auteur de l'accident étrange au cours duquel Mme J.-B. Gagné, de Montréal, fut gravement blessée à Shawbridge il y a quinze jours.

Un individu que l'on soupçonne d'être celui qui aurait été cause de l'accident, sera incessamment inter-



Mme J.-B. GAGNE

rogé par les détectives qui ont de fortes présomptions.

L'accident survint alors que Mme Gagné marchait sur la route pour se rendre à la gare de Shawbridge, afin d'y prendre le train pour

Montréal. Elle fut renversée par une auto et, sans avoir été blessée, souffrit d'un fort choc nerveux. Elle eut connaissance que le chauffeur arrêta, la prit sous son bras, remonta dans le véhicule, et repartit la tenant toujours d'une main sur le côté de l'auto.

A un moment donné le chauffeur, après avoir parcouru environ 800 verges, jeta Mme Gagné sur la route. Une des roues de l'auto lui passa sur la jambe, la cassant. Elle roula ensuite sur le côté de la route où elle fut secourue peu après par un automobiliste qui la conduisit à l'hôpital à Montréal.

La police, après avoir envoyé un premier rapport au procureur-général, reçut ordre de continuer ses recherches.



LORD KILLANIN, correspondant spécial du "Daily Mail" de Londres, qui est débarqué la semaine dernière à Vancouver, du paquebot "Empress of Japan", et qui rentre en Angleterre en passant par le Canada. Il a déclaré que Hong-Kong pourrait bien être la prochaine grande ville chinoise à tomber entre les mains des Japonais. (Photo C.P.R.)

Deux effractions avec fausses clefs

Des cambrioleurs, utilisant des fausses-clefs, se sont introduits la nuit dernière dans l'établissement de M. Eugène Nuss, 50 est, avenue des Pins, et s'y sont emparés de vêtements et soieries valant \$400.

Chez M. Pierre Bertrand, 4558 rue Bordeaux, des voleurs, se servant également de fausses-clefs, se sont emparés de vêtements pour une valeur de \$42.

Les Frères des Ecoles Chrétiennes en deuil

Le Frère Maynard-Josephus, décédé ce matin après quelques mois de maladie, comptait 53 ans d'apostolat actif. Fils de Frs. Mailhot, et de Eléonore Beaudoin, Hyacinthe Mailhot naquit à Gentilly (Nicot) le 1er décembre 1867.

C'est au Noviciat de la rue Côté, qu'en 1883, âgé de 16 ans, il revêtit les humbles livrées de Saint Jean-Baptiste de LaSalle qu'il fit respecter et aimer partout où l'obéissance l'envoya.

Professeur méthodique et progressif, directeur consciencieux, administrateur habile, inspecteur averti, religieux fortement attaché à sa vocation, il resta pour ceux qui le connaissent, un exemple de travail et de fidélité.

Il était en pleine activité quand une crise d'urémie vint arrêter son ardeur apostolique. Muni de tous les secours de la sainte Eglise, il s'éteignit aux petites heures ce matin, le 21 décembre. Sa dépouille mortelle est exposée en chapelle ardente à la maison provinciale des Frères à Laval-des-Rapides, où aura lieu le service, jeudi le 23 à 8 heures 30. Parents et amis sont invités.

2,000 NOUVEAUX WAGONS

Le Canadien National demande actuellement des soumissions pour la construction de 2,000 wagons en acier à marchandises, 5 wagons de postes et de messageries, 6 locomotives type 6400 et 24 charmes à neige. Au début de l'an prochain, des soumissions seront demandées pour 6 wagons-restaurants et 10 wagons lits-café combinés, mande-t-on des bureaux chefs de la compagnie à Montréal.

Nomination



M. H.-A. TERREAULT, ancien directeur des travaux publics de la ville, vient d'être nommé membre de la corporation de l'école polytechnique.

"Pourquoi M. Hepburn ne s'est-il pas plaint avant aujourd'hui?"

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Le différend survenu entre MM. Mackenzie King et Mitchell Hepburn a pris une nouvelle tournure. En dépit de la recommandation de M. King à l'effet de ne publier la correspondance échangée que devant la législature, M. Hepburn a lancé cette correspondance dans le public. Celle-ci, comme on le sait, portait sur la canalisation du St-Laurent et sur l'exportation de notre énergie hydro-électrique.

Le premier ministre Mackenzie King, dans un commentaire qu'il remettait hier soir, aux journalistes, dit que contrairement à ce que soutient M. Hepburn le gouvernement fédéral n'est pas responsable d'aucune circonstance qui, selon le premier ministre ontarien, aurait donné naissance aux contrats signés entre le gouvernement d'Ontario et les compagnies d'énergie hydro-électrique du Québec.

M. King dit également que la correspondance qu'il a échangée avec M. Hepburn, correspondance que celui-ci rendait publique hier, n'indique pas qu'il y ait eu entente entre Ottawa et Washington.

Une alliance scellée entre Ontario et Québec

TORONTO, 21. (P.C.) — Sir James Dunn, président de l'Algoma Steel Corporation, était présent, hier, à la conférence Hepburn-Duplessis sur les problèmes constitutionnels et économiques.

Assistait également à la conférence M. W.-H. Moore, député libéral aux Communes et ancien président de la Commission des tarifs. M. Moore est le conseiller de M. Hepburn en matière économique.

A la séance d'hier soir les ministres ont pris congé. Mais les fonctionnaires qui prennent part à la conférence sont restés au travail. Ils ont préparé les statistiques et rédigé des déclarations en vue de la session finale de la conférence qui prendra fin aujourd'hui.

On s'attend que la déclaration expose une alliance scellée entre les deux provinces sur plusieurs problèmes et suggestions à soumettre à l'enquête Rowell et sur les relations entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

MM. Duplessis et Hepburn sont d'accord pour résister à tout effort du pouvoir central pour prendre à ses charges la perception des revenus provinciaux, à moins de compensations. L'impôt sur les successions est d'un intérêt tout particulier pour l'Ontario.

Peu avant la conférence, M. Hepburn annonça que, depuis la session spéciale, le gouvernement d'Ontario avait perçu \$4,300,000 en impôts sur les successions.



Le Dr C. L. CHEN, le nouveau consul général de Chine au Canada, est débarqué à Vancouver la semaine dernière et s'est immédiatement mis en route pour venir occuper son poste à Ottawa. Il a fait la traversée de l'océan Pacifique à bord de l'"Empress of Japan", du Pacifique Canadien. (Photo C.P.R.)

DEPUIS LE 29 NOV.

L'un des points soulevés par M. Hepburn qui n'a pas eu l'heur de plaire à M. King est celui qui a trait au refus du gouvernement fédéral de chercher à obtenir des Etats-Unis l'autorisation voulue pour le versement des eaux du lac Long dans le lac Supérieur, refus qui aurait, selon M. Hepburn, eu pour effet de faire cesser les travaux. M. King se dit fort surpris que M. Hepburn se plaigne de la chose seulement depuis que le fédéral lui a refusé la permission de faire de l'exportation d'énergie hydro-électrique le 29 novembre dernier.

"Si M. Hepburn trouve embarrassante pour lui-même ou pour son gouvernement l'attitude du gouvernement fédéral à ce sujet, comment se fait-il qu'il ne s'en soit pas plaint avant aujourd'hui?" dit M. King.

Le premier ministre soutient également que rien dans la correspondance rendue publique hier par M. Hepburn ne montre que dans son attitude sur la question de la canalisation du St-Laurent le gouvernement ait voulu faire autre chose que de transmettre au gouvernement fédéral les opinions entretenues sur l'entreprise par les autorités américaines.

Tout est paisible à Chambly-Canton

Tout est paisible encore ce matin à Chambly-Canton où 28 des 250 ouvriers de la Bennett Shoe Company sont en grève depuis plusieurs jours.

Un détachement de la police provinciale est sur les lieux afin de surveiller, mais il n'a pas été nécessaire aux policiers d'intervenir.

La succession Meredith au Conseil Privé au sujet d'une somme de \$2,500,000

Les avocats qui s'occupent de la succession Meredith dans laquelle une somme de \$2,500,000 est en jeu sont en instance devant la cour pour obtenir la permission de porter leur cause au Conseil Privé de Londres. Ce sont les petits-neveux et les petites-nieces qui prétendent avoir des droits au partage de cet héritage.

On demanderait au provincial de bâtir le marché de l'est

Une centaine de cultivateurs des environs de Montréal se réunissent hier soir dans la salle de la Nativité de Hochelaga, sous les auspices de la Ligue des Propriétaires de l'est. Il a été décidé de prier la Ligue précitée de faire les démarches voulues pour que ce soit le gouvernement provincial qui construise le marché projeté dans l'est de la métropole. On estime qu'il faudrait une somme de \$1,500,000 pour ériger un marché convenable, alors que la ville de Montréal a été autorisée à employer \$100,000 seulement, au maximum, à cette fin.

Il se blesse au doigt en chassant

Dimanche, alors qu'il était à la chasse au lièvre, en arrière du numéro 2754 montée Goyer, à la Côte-de-Liesse, un jeune homme du nom de Paul Dugas, 19 ans, 7159, rue Massey, s'est fait emporter le bout de l'index de la main gauche quand, voulant enlever la neige sur ses vêtements il fit accidentellement partir sa carabine.

Il a été conduit à l'hôpital Sainte-Marie.

Le 2e vol en une semaine

Au cours d'une effraction commise il y a huit jours au garage Georges Tremblay, à Stanbridge-Est, comté de Missisquoi, des voleurs s'emparèrent de plusieurs gallons d'essence.

La nuit dernière des cambrioleurs entraient dans le même garage et, cette fois, s'emparèrent d'argent et de marchandise pour un total de \$500. Les voleurs emportèrent même la caisse enregistreuse et l'argent qui était dedans.

La police provinciale enquête.

Assemblée ce soir à 8 heures au No 1231 est rue De Montigny du conseil des métiers de la construction. Rapports détaillés des directeurs.

NOTRE FAVORI NATIONAL

melchers

GIN CANADIEN CROIX D'OR

PREVEZ CASSEZ
avec une
bonne "pouce"

LA GRIPPE

LA MEILLEURE RECETTE

- de l'eau bien chaude
- le jus d'un citron
- deux doigts de Melchers
- du sucre ou goût
- compresse de muscade

C'est le soir d'un beau jour



OTTAWA, 21. (DNC). — M. Anthime Bigras, qui a célébré son 102^e anniversaire de naissance le 6 janvier dernier, est toujours en excellente santé. Il a quitté hier la capitale pour aller passer les vacances de la Noël chez des parents à Brownsburg, Québec. M. Bigras qui depuis quelques années loge à l'hospice St-Charles dit qu'il veut passer le reste de ses jours à se récréer.

\$2 millions et demi pour le pont de Charlemagne

Les nouvellistes des journaux de Montréal étaient les invités, hier soir, à un dîner offert par l'hon. ministre provincial du Travail, M. William Tremblay, au Club Social Démocrate.

M. André Dastous, secrétaire particulier du ministre, agissait comme maître de cérémonie. Il excusa l'absence du ministre, qui avait dû se rendre à Toronto avec le premier ministre, l'hon. M. Duplessis, rencontré l'hon. Hepburn et les membres de son cabinet.



M. E. Bertrand

M. Ed. Bertrand, secrétaire-trésorier et ingénieur de Dufresne Construction, fournit des détails intéressants sur le nouveau pont de Charlemagne.

On sait que ce pont reliera le Bout-de-l'Île à la route de Repentigny. Il remplacera les deux ponts actuels, dont la vétusté est incontestable.

Le nouveau pont comprendra trois parties distinctes. Il aura un mille de long et 50 pieds de large. L'entreprise, qui est déjà commencée, ne sera pas terminée avant le printemps de 1939. Le coût sera environ de \$2,500,000.

Il y aura un premier tablier au-dessus de la Rivière des Prairies vers l'île Bourdon et un deuxième

sur la Rivière des Mille-Îles allant de l'île Bourdon vers Repentigny. La troisième partie de ce pont comprend un remblai de 2000 pds en maçonnerie de pierres naturelles dans l'île Bourdon même où s'effectuera la seule courbe qu'il y aura de décrite dans cette œuvre magnifique.

On se prépare à tailler les pilotis qui supporteront les piliers. A certains endroits, il faudra creuser jusqu'à 80 pieds pour atteindre le roc.

Le pont comme nous l'avons dit, dimanche dernier, est construit et par le département de la Voirie et par le département du Travail. Au cours de l'hiver on emploiera 200 hommes. Au printemps, 600 ouvriers y trouveront de l'emploi.

Le pont sera construit en béton avec des arches légèrement plus basses que celles du pont du boulevard Pie IX.

Mort d'un journaliste

DETROIT, 21. (Presse associée).

— On annonce la mort de Théodore Delavigne, journaliste vétéran de cette ville. Il a succombé à une pneumonie, à l'âge de 47 ans.

Démission du Dr Boucher et du chef Christopher Carson

Le maire a en sa possession la lettre de démission du docteur Séraphin Boucher, directeur du service de santé, et, au moment où on va sous presse on est à rédiger, à l'hôtel de ville même, la lettre par laquelle le chef C. Carson se démet de ses fonctions.

Ce dernier est actuellement en conférence avec les membres de l'exécutif, M. Honoré Parent, directeur des services, et un représentant du fonds de pension. Il s'agit de déterminer quel montant on peut accorder comme pension au chef Carson. Ce dernier réclame \$6,000, soit le plein montant de son salaire, cependant qu'on prétend ne pouvoir lui accorder ce montant.

On se demande si on n'en viendra pas à une entente sur un montant de \$5,000 comme pension. Toutefois le comité exécutif doit siéger dans quelques minutes et la chose sera solutionnée. Un fait certain c'est que le chef Carson aura remis sa démission pour la séance de demain.

Le maire a eu une entrevue avec le docteur Louis Roux, qui succéderait au docteur Boucher. Il semble entendu que ce sera le choix. Il nous est impossible de savoir quel sera le montant de la pension accordée au docteur Boucher.



Le Dr S. BOUCHER

Il veut être remboursé

Paul-Emile Martin a présenté ce matin devant l'hon. juge Curran, un bref de certiorari aux fins de rentrer en possession d'une somme de \$50 montant d'une amende qui lui fut imposée par l'hon. juge Gustave Perrault, des Sessions de la Paix, somme que retient Me Paul Monty, greffier de la Paix.

Le requérant allègue qu'il a été arrêté sans mandat signé par un juge dans une supposée maison de jeu rue Notre-Dame ouest et qu'un autre accusé arrêté dans la même maison, John James Brown, a été acquitté par un tribunal supérieur et qu'il n'y a pas lieu pour cette raison que lui, P.-E. Martin, soit condamné si un copain a été acquitté pour le même supposé délit. Il présente donc cette requête pour se faire remettre par le greffier de la Paix l'amende de \$50.

WEIDMANN CONFRONTÉ AVEC MILLION

VERSAILLES, France, 21. (P.A.)

— Le juge Georges Berry tentera aujourd'hui d'établir qui est l'assassin de Roger Leblond, ce jeune impresario victime du syndicat de meurtriers de Saint-Cloud.

Le juge enquêteur confrontera Roger Million, accusé déjà de com-



LE CHEF C. CARSON

M. L. Trépanier réclame la démission de M. Taillefer

Le conseiller de Lafontaine accuse le président de l'exécutif d'incompétence

"Si M. Ovide Taillefer, n'est pas capable d'exercer quelques-uns des pouvoirs — en fait, je considère qu'il n'en exerce pas la moitié — que lui a conférés le conseil, qu'il se démette donc de ses fonctions, et nous lui nommerons un remplaçant qui pourra les exercer, ces pouvoirs", déclarait le conseiller Léon Trépanier, du quartier Lafontaine, ce matin.

LA MAIN PARTOUT

"C'est M. Jeannotte qui voit à tout. Rien ne se signe, au comité exécutif, sans le consentement de M. Jeannotte. Tout est transporté devant lui, et il faut qu'il y donne son consentement pour que ça passe. Jamais le comité exécutif ne prend une décision sans que M.

Jeannotte soit présent", a ajouté M. Trépanier.

"Dans tous les cas", de continuer M. Trépanier, "nous n'avons pas besoin d'un président de l'exécutif qui ne sait pas ce qui se passe. Qu'il démissionne et nous allons lui

(Suite à la page 23)



Renée TRICOT, la blonde amie de Roger Million, chef de la bande de Barbe-Bleue, tenu responsable de cinq meurtres, notamment ceux de la danseuse américaine Jean De Koven. Elle est ici photographiée après son arrestation à Versailles. Eugène Weidmann, exécutif de la bande, a avoué tous ces meurtres.

placé dans les crimes commis par le syndicat, avec Eugène Weidmann, ancien forçat allemand qui prétend avoir été embauché par Million comme "l'assassin officiel" du syndicat.

Weidmann, déporté du Canada en 1930, a avoué avoir tué six personnes dont Jean de Koven, la danseuse américaine. Mais il prétend que c'est Million qui a tué Leblond. Que dira Million?

JEUNES DINDES

de tout premier choix, choisies spécialement par nos propres acheteurs.

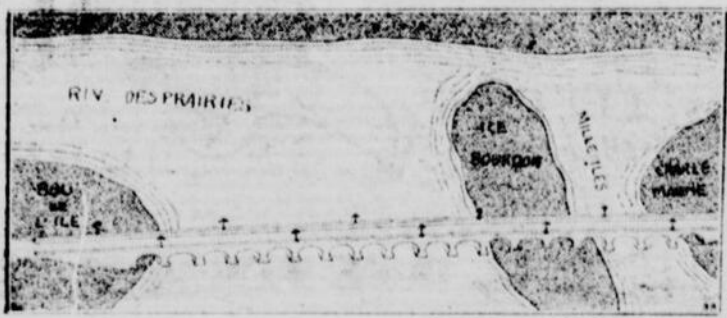
PL. 8121

POULETS A ROTIR — POULETS A GRILLER
PIGEONNEAUX — OIES — GIBIER IMPORTE
CHATAIGNES — CANNEBERGES —
CHAMPIGNONS.

Toutes les variétés de légumes frais, crantillants.

COMMANDEZ MAINTENANT CHEZ

GATEHOUSE



Aspect que présentera le pont de Charlemagne, en construction qui coûtera \$2,500,000 et sera terminé au commencement de 1939. — (Croquis de l'artiste de la "Patrie".)

Salaires augmentés, heures de travail écourtées: voilà les principales clauses de l'entente dans le textile

La Dominion Textile vient de signer une entente avec les Syndicats catholiques de la province de Québec. Par cette entente, les dix mille employés de cette compagnie recevront une augmentation de salaires d'environ un demi-million de dollars. On sait que les tisserands des neuf filatures de la Dominion Textile, réparties dans la province, se mettaient en grève, l'été dernier, parce que la compagnie refusait de négocier un contrat collectif de travail.

LE CONTRAT EST SIGNÉ

Mais, aujourd'hui, le contrat est signé. Pour la première fois depuis 30 ans, les syndicats ont pu négocier avec l'un des plus puissants monopoles industriels du pays et à une époque où l'industrie textile-coton est parvenue à une complexité inouïe! Dans ses grandes lignes, ce contrat écourté la semaine de travail de 5 heures pour les équipes de jour, de dix heures pour les équipes de nuit; augmente les salaires d'un demi-million près, environ \$475,000.00, pour 8,000 employés; majore les taux de salaire pour le travail supplémentaire et pour le travail de nuit.

LISTE DE SALAIRES

Ce contrat engage la Dominion Textile à fournir la liste des salaires de base pour chaque opération à la pièce, à faire la classification à point des opérations convenant aux femmes et aux hommes comme celle convenant aux deux groupes. La compagnie s'engage aussi à procurer une liste de tous les apprentis qui ne devront pas dépasser cinq pour cent du personnel dans chaque moulin et à remettre à ses employés des livrets appropriés pour y marquer les diverses opérations. Enfin, une autre amélioration importante sera l'arrêt de toutes les machines durant les heures de repas, exception faite des machines qui doivent obligatoirement marcher sans interruption. Le contrat comprend aussi une clause d'arbitrage concernant les renvois injustes.

PREMIER PAS...

Ce premier contrat n'aura pas d'extension légale il est limité à la Dominion Textile et à ses deux filiales, la Dominion Cottons, à Valleyfield, et la Drummond Cotton, à Drummondville.

Manifestation à M. F.-D. Baril

On donnait, hier soir au club Canadien, un dîner intime en l'honneur de la nomination de M. F.-D. Baril, membre de l'Agence Hone depuis de nombreuses années, au poste de directeur de l'Office provincial du Tourisme. MM. Jules et François Hone avaient organisé cette fête qui groupait un grand nombre d'officiels des lignes de navigation, des compagnies de chemins de fer, de transports automobiles et aériens ainsi que des principales agences de voyages.

A la table d'honneur présidait M. Jules Hone ayant à sa droite M. F.-D. Baril. Avenant pris place à leurs côtés MM. W. Baird, directeur du service des passagers de la C.P.S.S., Richard Falvey, représentant de la "Transit", Leslie Collins, président de l'Association des voyageurs de Montréal; E.-F.-L. Sturdee, sous-directeur du service des passagers du C.P.R., E.-C. Elliott, agent général du service des passagers du C.N., R. G. Perry, directeur de la Compagnie de transport provinciale, H.-O. Young, directeur de la Canadian Colonial Airways, A.-R. Hughes, sous-directeur du service des passagers de la Canadian White Star Line Ltd. Etant également présents: MM. Victor E. Eke, Norman A. Paton, du C.N.S.S., D.-H. Kennedy et R. Panet Raymond et Polier, de la "Transit", A.-O. Trudeau, du C.N.R., R.-G. Amiot, du C.P.R., E.-V. Lecour, de la ligne italienne; F.-M. Vaz, de la H.A.L.; Charles Eriksen, de la N.G.I.A.; H. Reiquist, de la S.A.L.; A. C. Wright, C. P. Bremner, D. Ray Cummings, N. Holstein, Pierce, C. L. Stark.

"Les barons de l'électricité de la rue St-Jacques"

TORONTO, 21. (Presse canadienne).—Dans une déclaration écrite, l'ancien président de la Commission hydro-électrique de l'Ontario, M. T. Stewart Lyon, affirme que, deux semaines après l'élection ontarienne du 6 octobre dernier, le premier ministre, l'hon. M. Hepburn, songait à renouveler les contrats de fourniture de courant électrique avec les compagnies d'électricité du Québec.

"Il est maintenant manifeste que, quel qu'il fût arrivé avant l'élection, l'avenir auquel songait le premier ministre, deux semaines après la votation, était de dépendre pour une large part de l'approvisionnement d'électricité de l'Ontario au cours des prochains 25 ans, des messieurs qu'il qualifiait, dans un moment d'exaltation, de "barons de l'électricité de la rue St-Jacques", dit la déclaration.

Le directeur de l'Office d'initiative économique, créé récemment à Verdun, sera M. Thomas Bindon dont la nomination a été annoncée hier soir à une séance spéciale du conseil municipal, sous la présidence du maire Hervé Ferland. Le traitement de M. Bindon sera d'un peu moins de \$2,000 par année. La démission du lieutenant-député A. Sévigny, suspendu de ses fonctions le 11 septembre, a été acceptée par le conseil.

Les membres du gouvernement chinois quittent Han-Kéou

HANKEOU, 21. (P.C.-Havas). — Tous les membres du gouvernement chinois, sauf le ministre des Affaires étrangères, ont reçu ordre de quitter Hankéou.

Tous les services gouvernementaux établis ici après que le gouvernement eût abandonné Nankin seront transférés à Tchong-King, la capitale provisoire située dans la province de Se-Tchouan à l'ouest. Le ministre des Affaires étrangères, Wang Choung-Hui, ne restera ici que quelques jours.

VICTOIRE CHINOISE

Des rapports encourageants pour les Chinois ont été reçus ici dans le voisinage de Wouhou. On annonce que 200,000 Chinois se sont échappés de la zone de Nankin, cernée par les troupes japonaises, et ont attaqué par surprise la 18e division japonaise près du port du fleuve Bleu, leur infligeant une cuisante défaite.

Les Windsor gagnent les rives ensoleillées

PARIS, 21. (P.A.). — Le duc et la duchesse de Windsor quittaient, aujourd'hui, les froides intempéries de Paris pour passer les fêtes de Noël, sur les bords de la Riviera, à la villa de M. et Mme Herman Rogers, de New-York.

Frank Stocking, Léo Tobin, Guy Tombs, Henri Dupré, E. A. Durnford, J.-A. Héroux, le major P. A. Curry, et les représentants des journaux de langue française et anglaise. Etant aussi présents: MM. Jean Villeneuve, Jean Lemont et Antoine Hone.



M. ALFRED CHARPENTIER

Souhaits de bonne année de M. Alfred Charpentier

M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, nous adresse ses vœux, à l'occasion de la Noël et de la Nouvelle Année. En voici le texte:

L'année 1937, qui s'achève, a-t-elle apporté plus de justice sur la terre que l'année précédente?

Le monde du travail, la masse des gagnés-petits, quels qu'ils soient, en ont-ils eu une plus large part? Qui pourrait répondre à ces deux questions? N'enquêtons pas pour savoir que la masse des travailleurs dira non et que bien peu diront oui. Bien plus, l'injustice sociale atteint presque tous les hommes à notre époque. C'est que le nombre des salariés va toujours croissant alors que celui des patrons va sans cesse diminuant. Aussi Pie XI a-t-il pu justement dire: "Comme il arrive de plus en plus dans le salariat, la justice ne peut être observée par chacun que si tous s'accrochent à la pratique ensemble" (Divini Remporis).

Ainsi, pour que salariés et patrons appartenant à la même industrie aient chacun leur part de justice, il faut que tous s'accrochent, dans leurs associations respectives, à rechercher cette justice par des contacts mutuels et à la pratiquer ensemble par des conventions collectives, Association professionnelle d'abord, corporation professionnelle ensuite. Sans ces deux moyens la justice ne peut être observée par aucun patron ni aucun ouvrier parce que victimes ou de la concurrence ou de la faiblesse humaine.

La justice ne peut être observée

sans association professionnelle. Coupables d'injustice sont ceux qui ne veulent pas s'accrocher de cette façon avec leurs pairs. Patrons et ouvriers qui refusent de se syndiquer, chacun dans leurs milieux particuliers, font acte anti-social: ils refusent de coopérer au bien commun de la profession. En plus, l'ouvrier non-syndiqué, particulièrement s'affirme en principe indifférent à l'amélioration du bien-être de sa famille. S'il s'en trouve peu comme lui, la majorité de ses confrères syndiqués amélioreraient son sort sans son assistance, et il sera un ingrât. S'il persiste à rester un agent de désordre, le patron hostile aux syndiqués est encore un pire agent de désordre et d'injustice.

Priions pour que la fête de Noël attendrisse les cœurs des ouvriers non-syndiqués, ouvre leur intelligence à la parole du Souverain Pontife et ramène ces frères égarés dans leur milieu naturel: le syndicat.

Puisent aussi les patrons, en cette fête sublime, entendre la voix de l'Eglise et se rapprocher entre eux pour rejoindre ensuite les ouvriers syndiqués et "s'accrocher" avec eux pour promouvoir le règne de la justice sociale.

Passe aussi que nos gouvernants comprennent leur devoir de faciliter cette véritable collaboration entre les divers organismes professionnels sérieux dans le monde du Capital et du Travail.

Alors nous pourrions espérer que l'année 1938 apportera plus de justice sociale en notre pays en faisant que plus d'hommes pourrissent "s'accrocher" à la pratique ensemble.

Ces souhaits, pour l'an nouveau, je les offre cordialement à tous les travailleurs de ma province. A tous les membres de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada, j'offre particulièrement pour eux-mêmes, leurs familles et leurs syndicats mes vœux de bonne et heureuse année en passant par un joyeux et pieux Noël!

Alfred Charpentier, Président Général de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

La Chine saura résister encore longtemps, dit M. Henry Marshall

"Bien que les fabriques de munitions en Chine ne puissent produire suffisamment d'armes et d'obus pour suffire aux besoins de l'armée, je crois que la guerre sino-japonaise durera encore longtemps, nous déclarait M. Henry Marshall, de Londres, mais qui demeure depuis près de cinq ans à Changhaï.

— Le général Chiang-Kai-Chek accomplit des merveilles dans son pays, ajoute M. Marshall: il a su en très peu d'années réveiller le patriotisme des siens par diverses manières: celle de l'éducation dans les

écoles n'a pas été la moins fructueuse. La Chine est maintenant unie, après des siècles de divisions intestines, et sa conquête n'aurait peut-être jamais pu être faite si le Japon avait trop retardé sa campagne militaire.

— J'étais à Changhaï à début de juillet, mais le siège de la ville n'était pas commencé. J'étais là également lorsque les troubles suscités par l'assassinat de marins nippons donnèrent prétexte à ce conflit.

RESERVE INEPUISABLE

— La résistance des troupes chinoises est merveilleuse contre un adversaire bien préparé et mieux armé. Chiang-Kai-Chek et sa femme sont les véritables héros de cette résistance acharnée qui, je le crois, n'est pas prête de se terminer, la Chine disposant d'une réserve innombrable de soldats.

— Le Japon envahit tout d'abord la Mandchourie, puis la Chine, particulièrement la région de Jehol, par la drogue qui se vendait ouvertement dans tous les centres populaires, affaiblissant ainsi la population. Puis, ce fut l'envahissement par les armes. Cependant, miracle auquel nul ne s'attendait, le nationalisme chinois sortit de sa torpeur et le Japon qui escomptait une victoire rapide et facile se buta sur une armée bien disciplinée et poussant l'héroïsme au plus haut degré.

— La Russie est naturellement intéressée à ce que Tokio n'étende pas trop ses conquêtes et c'est pourquoi elle approvisionnera la Chine en armements tant qu'il sera nécessaire. C'est la raison pour laquelle la guerre menace d'être interminable, si elle ne dégénère pas en tuerie mondiale.

— J'ai eu l'occasion de visiter tout cet immense pays et je me suis rendu en Mandchourie. Depuis que celle-ci appartient aux Japonais, l'influence étrangère y diminue sensiblement, particulièrement en ce qui concerne l'huile.

M. Marshall, véritable type du Londonien, tant par son physique que son accent, quittera ce soir l'hôtel Mont-Royal où il s'est retiré pour Vancouver d'où il s'embarquera à destination de la Chine où il continuera à représenter la maison d'affaires anglaise qui le délègue en Extrême-Orient.

Une réunion de tous les députés ruraux

QUEBEC, 21. (D.N.C.). — L'hon. Bona Dussault, ministre de l'agriculture, a convoqué tous les députés ruraux à une réunion qui se tiendra ce après-midi à 3 heures dans la salle du comité des bills privés de l'Assemblée législative. Le ministre de l'agriculture, assisté de son sous-ministre, M. Albert Rioux, discutera avec les députés de la législation agricole qui devra être présentée au cours de la prochaine session.

On veut rouvrir le bain Lévesque

Ce soir, à 8 heures 30, au chalet du Parc Laurier, aura lieu une assemblée conjointe de l'Association des propriétaires et des Hommes d'affaires du quartier St-Denis et de l'Association des Hommes d'affaires du Centre.

La jeunesse écolière des quartiers Saint-Jean-Baptiste, Saint-Denis, Delorimier et Lafontaine est invitée à se rendre à cette assemblée pour 8 heures afin de demander aux conseillers intéressés la réouverture du bain Lévesque, le seul qui desserve ces quartiers populaires.

des fleurs... cadeau parfait



FLEURS
télégraphiques
partout.

HA. 1878

Ed. Gernaey
1405, rue St-Denis

AU CANADA

par monts et par vaux

QUÉBEC

QUÉBEC, 21. — Le docteur Peltier, a été réélu président de la Ligue des Patriotes pour la troisième fois.

Le bureau de direction de la Ligue se compose actuellement des officiers suivants: 1er vice-président, M. André Poulain; 2e vice-président, M. G. R. Gillet; secrétaire, M. J. A. Goulet; assistant-secrétaire, M. Jos. Rochon; trésorier, M. E. A. Charland.

ANNIVERSAIRE

Sir Charles Fitzpatrick, ancien lieutenant-gouverneur de la province de Québec et ancien ministre de la Justice, a célébré son 84e anniversaire de naissance.

NOMINATION

L'hon. juge Caron Pratte, récemment nommé à la Cour supérieure, est revenu d'Europe, aujourd'hui, et il prêtera le serment d'office le mois prochain.

ELU PRESIDENT

Le chanoine Victor Rochette du chapitre métropolitain de Québec, a été nommé président du comité des finances du congrès eucharistique national qui aura lieu ici en juin.

LES FORESTIERS

M. Henri Roy, directeur de l'école forestière à Duchesnay, comté de Portneuf, a été réélu président de l'association des ingénieurs forestiers de la province.

Feu M. A. LOCKWELL

M. Armand Lockwell, 80 ans, père de l'abbé Jules Lockwell, de Donnacona, vient de mourir. Il laisse son épouse, quatre fils et une fille.

ELECTIONS

BEAUFORT, 21. — Les élections municipales ont été fixées au 1er février. Les élections dans Beaufort Ouest et Beaufort Paroisse auront lieu le 16 janvier.

Feu Mlle G. LAMBERT

ST-ANTOINE DE TILLY, 21. — Mlle Germaine Lambert, fille de M. Joseph Lambert, vient de mourir à l'âge de 26 ans.

MORT ASPHYXIE

SOREL, 21. — Alors qu'il se trouvait dans un hangar en flammes

de la F.P. Weaver Coal Company, ici, M. Pierre Mongeau, qui aurait célébré son 75e anniversaire de naissance hier, a été asphyxié à mort. Les pompiers trouvèrent son cadavre après que les flammes furent éteintes.

MORT SOUDAINE

ST-HYACINTHE, 21. — M. Eugène Benoit, homme d'affaires bien connu ici, est mort soudainement à son bureau. Il était âgé de 61 ans. Il laisse son épouse, cinq fils et trois filles.

NOUVELLE SOCIÉTÉ

STE-THERÈSE, 21. — L'assemblée d'organisation de la Société médicale laurentienne a eu lieu au collège de Sainte-Thérèse et le Dr Claude Lamarche, de Sainte-Thérèse a été élu président du bureau temporaire des officiers.

ONTARIO

TORONTO, 21. — Sir James Dunn, président de l'Algoma Steel Corporation, a assisté ici à la seconde réunion de la conférence Ontario-Québec sur les problèmes constitutionnels et économiques, qui s'est ouverte il y a une semaine à Montréal.

MALADE

M. le juge J.-A. McEvoy, de la cour Suprême d'Ontario, souffre d'une pneumonie grave à l'hôpital ici. On craint pour sa vie.

RETROUVES

PORT STANLEY, 21. — Des équipes d'ouvriers ont commencé à déblayer des tonnes de débris dans l'écroulement de la digue ici et on a retrouvé cinq des huit ouvriers qui ont été tués lorsque la structure s'écroula.

Colombie CANADIENNE

VICTORIA, 21. — Le premier ministre de la Colombie canadienne, l'hon. M. Pattullo, a annoncé que M. W. J. Asselstine, député libéral de Northern Atlin Riding à l'Assemblée législative, sera assermenté cette semaine comme ministre des mines et comme ministre du commerce et de l'industrie dans le cabinet provincial.

NEW-BRUNSWICK

SAINT-GEORGES, 21. — Le moulin à pulpe de la Saint-George Pulp and Paper Co. Ltd. qui avait fermé ses portes le 4 décembre, ouvrira de nouveau lundi prochain. Les mêmes ouvriers retourneront au travail.

ALBERTA

EDMONTON, 21. — La session régulière de l'Assemblée législative de l'Alberta s'ouvrira le 10 février, a annoncé le premier ministre Aberhart. L'arrêté ministériel fixant la date de la session a été signé par le lieutenant-gouverneur.

LE FROID

EDMONTON, 21. — Le thermomètre a marqué 48 degrés sous zéro, c'est-à-dire deux degrés plus bas que la température enregistrée à pareille date l'an dernier.

Aux funérailles de Mlle E. Méthot

Ces jours derniers, en l'église Saint-Alphonse d'Youville, ont eu lieu les funérailles de Mlle Eugénie Méthot, fille de Hilaire Méthot et de Marguerite Goulet, décédée. La levée du corps fut faite par le R. P. Baril. Le service fut chanté par le R. P. Bellerose, assisté des RR. PP. Gravel et Bouchard. Dans le sanctuaire, on remarquait les Pères Journault, curé; Fontaine, Bélanger, Duval et plusieurs frères rédemptoristes.

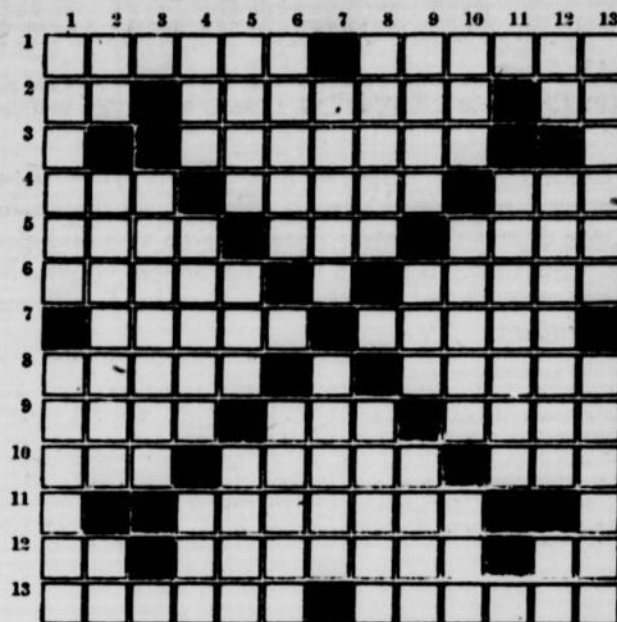
Mlle Méthot laisse une sœur, Mme Rosina Bélanger, deux nièces, Clara Bélanger et Charlotte Méthot; deux neveux, Joseph Bélanger et Ernest Méthot; une cousine, Léonie Goulet, ainsi que d'autres parents et un grand nombre d'amis.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie.



Feu Mlle E. METHOT

Mots croisés de la "Patrie"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Employé par les coiffeurs pour décrire l'application d'une certaine teinture. — Nettoyeur.
- 2.—Singulier. — Ornement le firmament. — Pronom.
- 3.—Fagot de branchages employé à des travaux militaires.
- 4.—Fleuve d'Allemagne arrosant la Westphalie. — Sorte de chamois des Pyrénées. — Perroquet.
- 5.—Femelle du rat. — Époque. — Heureux et satisfait.
- 6.—Piste. — Chanteur de ballades.
- 7.—Petit four à sécher. — Mur.

- 8.—Habille l'oiseau. — Ile du Danube.
- 9.—Hasard, chance. — Reine-fée dans Roméo et Juliette. — Inutile.
- 10.—Possessif. — Petit village; — Partie de tennis.
- 11.—Qui vend des tripes.
- 12.—Anagramme de al. — Glorification. — Langue ancienne de France.
- 13.—Nulle. — Surnom de Scipion.

VERTICALEMENT

- 1.—Patrons des chasseurs. — Patrie italienne.
- 2.—Dans. — Jeu d'enfants. — Appria.
- 3.—Monuments.
- 4.—Navire. — Éleva l'écluse. — Lettre grecque.
- 5.—Pièce de bois servant de soutien. — Femme fatale à l'humanité. — N'est pas blond.
- 6.—Piquante dans ses remarques. — Apprêt qui donne à certaines étoffes un aspect chatoyant et ondulé.
- 8.—Se tua en essayant des ailes de cire. — Rongeur à demi-aveugle.
- 8.—Porter à un poste. — Peintre français (1824-1877).
- 9.—Suspend. — Soirée dansante. — Dureté par le froid.
- 10.—Détérioré par l'usage. — Noble. — Ancien roi d'Éthiopie.
- 11.—Transport en commun aérien.
- 12.—Conjonction. — Qui a rapport au radius (féminin). — Vieille langue de France.
- 13.—Ville de la province de Bombay. — Ile de la Méditerranée à l'ouest des Lipari.

Solution du problème d'hier

B	A	U	D	E	L	A	I	R	E
B	A	R	A	L	O	N	G	S	
A	L	G	A	R	A	D	E	E	T
A	Z	O	T	E	E	S	P	A	
D	A	L	A	V	A	T	A	R	
E	C	I	M	A	G	E	U	T	I
R	D	O	U	R	E	P	E	E	
S	E	G	M	E	N	T	E	R	
L	A	H	O	G	I	F	A		
A	R	C	A	N	E	S	I	R	
C	A	B	R	E	R	A	E	V	E

Des trains pour St-Lambert

Le maire Hall a exprimé l'espoir, à la réunion du conseil municipal de St-Lambert hier soir, que le comité projeté de fonctionnaires des Chemins de fer Nationaux et de représentants de la municipalité se réunirait au début de l'an nouveau. Le comité a pour but d'étudier les problèmes du transport sur la rive sud.

Nommé publiciste

M. Gérard Picard, ancien secrétaire général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, vient d'être nommé publiciste et propagandiste du mouvement. Il prendra charge de ses nouvelles fonctions, le 1er février prochain.

La carte de Noël de Tweedsmuir d'un cachet purement canadien

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — La carte de Noël que le gouverneur-général et lady Tweedsmuir envoient à leurs amis cette année revêt un caractère distinctement canadien. Elle représente, de fait, une carte géographique montrant d'un trait rouge l'itinéraire suivi en 1937 dans leur voyage à travers le pays.

La carte a la forme d'un dépliant, mesurant 7 pes par 5 1-2 qui porte au recto la mention "hôtel du gouvernement", etc. En regard se trouve la carte désignée par Kathleen Fenwick, de la galerie nationale.

Dans l'océan Atlantique se balade un petit transatlantique et un "kayak" portant un esquimaux qui se dirige vers le détroit de Hudson. Au large des côtes de la Nouvelle-Écosse l'on aperçoit un immense poisson. L'itinéraire suivi par leurs Excellences lors de leur voyage dans les provinces maritimes et dans le Québec est marqué d'un trait rouge; dans la section québécoise se trouve une petite église. La capitale est marquée par les édifices du parlement. La province d'Ontario porte un castor et un "shamrock" sauvage.

Le trait rouge se continue vers l'ouest, le Manitoba étant marqué

d'une tête de bison; la Saskatchewan n'a pas d'animal et l'Alberta a sa chaîne de montagnes. Le grand nord que le gouverneur-général a visité est marqué d'un igloo, d'un esquimaux, d'une tête d'orignal et d'un aéroplane. Puis le trait rouge se poursuit le long du fleuve Mackenzie jusqu'à Aklavik, revient sur ses pas et se dirige vers le grand lac de l'Ours et ensuite vers le nord jusqu'à Coppermine sur le golfe du couronnement.

Un trait d'Edmonton à Victoria indique le trajet suivi par lady Tweedsmuir pendant que lord Tweedsmuir visitait le nord. Dans l'angle supérieur de la carte, à gauche est une petite carte indiquant le parc Tweedsmuir de 5,400 milles carrés marqués d'une tête d'ours et d'une tête de mouton des rocheuses.

Colis PETITS et GROS

Expédiez vos cadeaux de votre domicile.



ENLÈVEMENT et LIVRAISON RAPIDE à n'importe quelle adresse dans les limites du service de factage, sans frais additionnels.

TARIF MODÉRÉ POUR COLIS de MOINS de 25 LIVRES

Tarif, en sous, pour chaque colis expédié à une station de messageries de	1 lb. ou moins	2 lbs.	3 lbs.	4 lbs.	5 lbs.
Québec	15¢	15¢	20¢	25¢	30¢
Nouveau-Brunswick	15¢	17¢	24¢	31¢	38¢
Nouvelle-Écosse	15¢	17¢	24¢	31¢	38¢
Ile du Prince-Édouard	15¢	17¢	24¢	31¢	38¢
Ontario	15¢	21¢	30¢	39¢	48¢
Manitoba	15¢	24¢	36¢	47¢	58¢
Saskatchewan	15¢	24¢	36¢	47¢	58¢
Alberta	15¢	24¢	36¢	47¢	58¢
Colombie-Britannique	15¢	24¢	36¢	47¢	60¢

Taux proportionnellement réduits applicables aux colis plus lourds.

Pour le service d'enlèvement et autres renseignements, appelez

CANADIAN PACIFIC EXPRESS

CANADIAN NATIONAL EXPRESS

Du tumulte à la suite de la mise en nomination des candidats dans Lotbinière

STE-CROIX, 21. (Spécial à la "Patrie"). — Tout comme nous l'annoncions dans la "Patrie" du dimanche, il n'y a que deux candidats en présence en vue de l'élection complémentaire fédérale dans Lotbinière, l'hon. M. J.-N. Francoeur, libéral, et Me Paul Bouchard, nationaliste-indépendant.

La mise en nomination eut lieu, hier, à Ste-Croix. A deux heures, les deux candidats tinrent une assemblée qui ne fut pas contradictoire, mais peu s'en faut.

M. Francoeur adressa la parole à l'extérieur de la salle paroissiale, tandis que son adversaire, M. Bouchard, parlait de l'intérieur de la salle. Les électeurs pouvaient facilement passer d'une assemblée à l'autre.

BAGARRE

Une bagarre éclata dans la salle au cours du discours de M. Bouchard. Un interrupteur s'étant écrié: "Hourra pour Francoeur", il fut précipité dans l'escalier conduisant au rez-de-chaussée où il s'est relevé tant bien que mal, la figure couverte de sang. Il fut promptement conduit chez un médecin.

L'incident n'en demeura pas là. Il s'en suivit une bagarre à coups de chaises et à coups de poing. Personne n'a été blessée dans cette dernière mêlée.

M. Francoeur accusa son adversaire d'avoir introduit dans le comté pacifique de Lotbinière des méthodes révolutionnaires.

ANTIMILITARISTE

Le candidat libéral déclara que M. King était antimilitariste, mais que le Canada avait besoin d'une machine de guerre. Le gouvernement libéral d'Ottawa a toujours été opposé à la participation à une guerre étrangère et restera fidèle à cette attitude dans l'avenir, dit-il.

Nous donnons ci-après la continuation des discours prononcés, dimanche, à Ste-Flavie, par l'hon. M. Lapointe et Francoeur, n'ayant pas pu le faire, hier, à cause du manque d'espace.

Je dois déclarer que j'ai toujours été pour la défense du Canada. S'il y avait quelque chose de plus dans ces dépenses militaires, je ne serais plus ministre, dit M. Lapointe.

Dans le monde il y a de la haine. Vous ne savez jamais ce qui peut arriver. Nos côtes ne sont pas suffisamment protégées. On nous dit: "Mais l'Angleterre viendra nous défendre si nous sommes attaqués". Oui, mais en attendant qu'elle vienne, il nous faut au moins quelque chose pour nous protéger. Il y a des nécessités que nous ne pouvons ignorer.

C'est bien beau de compter sur ses voisins pour se défendre. Mais il est dit: "Aide-toi et le ciel t'aidera". Le premier devoir d'un pays, c'est de protéger ses concitoyens. Ce devoir, je l'accomplirai tant que je serai dans la vie publique. On affirme dans le comté que je

suis pour la conscription. Mais n'est-ce pas exact que j'ai toujours été contre?

Je ne crois pas avoir jamais trompé ma province. Je hais la guerre. Mais je veux une force suffisante pour nous défendre non seulement contre les ennemis du dehors, mais aussi contre ceux de l'intérieur. Et il y en a.

On me fait passer pour un communiste dans Lotbinière. Mais au cours des neuf années où j'ai agi comme ministre de la Justice, on enregistre des troubles, des révoltes, voire même des marches sur Ottawa? Ce que je veux, c'est la justice sociale et la charité, ce qui est de beaucoup préférable aux doctrines des marchands d'illusion.

M. Lapointe déclare qu'Ottawa ne négligera rien pour combattre par tous les moyens possibles le communisme. Nous continuerons à faire appel au bon sens et à la raison.

Parlant de l'article 98 du code criminel, l'hon. Lapointe dit que cet article avait été placé dans le code au cours de la guerre. C'est une mesure de guerre. Comme il s'agissait d'une mesure arbitraire, nous l'avons fait disparaître. D'ailleurs nous avions reçu de toutes parts des requêtes à cet effet.

Les journaux, dit-il, depuis quelque temps, m'envoient à des postes de confiance. Je les remercie. Cependant, je ferai ce que ma conscience me dicte. On dit que je suis maintenant trop vieux et que j'appartiens à la génération des morts. Je ferai remarquer à nos adversaires qu'il y a des morts qui parlent et qui ont encore bien envie de vivre.

Je resterai dans la vie publique pour bloquer le désordre et la discorde. En terminant, M. Lapointe fit un appel pressant pour les convaincre de donner leur vote à M. Francoeur. Je n'ai jamais frappé en bas de la ceinture, dit-il. Le parti conservateur est un grand parti, puisqu'il fut le parti de la Confédération, sous la direction de Georges-Etienne Cartier.

Les conservateurs ne peuvent pas voter pour quelqu'un qui veut mettre la hache dans l'œuvre de Cartier.

L'hon. M. Francoeur, candidat libéral, déclara que les chefs disparaissent, mais que la doctrine demeure. On me reproche de n'avoir pas la discipline de parti. Idolâtrer les chefs, ce n'est pas leur rendre service. Cependant, durant mes 30 années de vie publique, l'on ne peut me reprocher d'avoir été un traître.

Je veux revenir dans la vie pu-

Poursuite



CAROLINA SEGRE MARS-HALL, chanteuse cubaine et femme de Everett Marshall, chanteur de la radio et de la scène, est photographiée comme elle apparaît dans un cours de justice de New-York où elle pousse une demande contestée pour divorce.

blique pour faire quelque chose pour Lotbinière, pour ma province et pour mon pays.

Je suis anticommuniste et antimilitariste. Si on trouve nécessaire de voter des crédits militaires, j'en suis. Mais par contre je suis opposé à ce que l'on vote des crédits pour envoyer un seul soldat aux guerres extérieures du Canada.

Ce sont nos adversaires qui font le jeu de la guerre. Ils préparent ici une guerre civile. La province de Québec a besoin de paix.

Les autres orateurs furent l'hon. C.-G. Power, l'hon. Elise Thériault, conseiller législatif, M. Léonard Tremblay, député fédéral de Dorchester, et M. Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve-Rosemont.

11 suspects détenus

Onze suspects sont maintenant détenus par la police à la suite de la découverte d'une présumée conspiration, pour frauder le public à l'aide de faux chèques. Il reste encore deux ou trois suspects à retrouver.

Deux individus que l'on recherchait ont été retrouvés à la prison de Bordeaux. Ce sont Louis Tansky et David Sternshein. Tansky, commis, 35 ans, 5741 avenue Esplanade, attend actuellement son procès sous deux chefs d'accusations. Il aurait obtenu une automobile à l'aide d'un faux chèque et aurait conspiré avec un autre pour obtenir de l'argent à l'aide de faux documents.

M. Francoeur aurait fait des déclarations à son adversaire, M. Bouchard

STE-CROIX DE LOTBINIERE, 21. (Spécial à la "Patrie"). — De piquants incidents ont marqué, hier, à Ste-Croix, la mise en nomination des deux candidats qui se font présentement la lutte dans le comté de Lotbinière.

Lorsque l'officier-rapporteur vint à 2 heures proclamer les noms des deux candidats mis en nomination dans la salle où attendait une forte partie de la foule, il y avait déjà des heures que des partisans des deux groupes y étaient massés. Au nom de l'hon. M. Francoeur, M. J.-A. Lesage vint alors offrir à M. Paul Bouchard de tenir une assemblée contradictoire à l'extérieur, où M. Francoeur était prêt à parler vingt minutes. M. Bouchard répondit que la température ne permettait pas de tenir une assemblée contradictoire à l'extérieur, que dans de telles circonstances, c'était la coutume de parler dans une salle et qu'il était prêt à tenir une assemblée contradictoire avec l'hon. M. Francoeur dans la salle, où chacun des orateurs parlerait une heure. M. Lesage refusant ces conditions, le candidat nationaliste répondit qu'il tiendrait alors son assemblée dans la salle.

Manifestations des nationalistes alternant avec les imprécations des libéraux dont un groupe se trouvait dans la salle et l'autre à l'extérieur. Après quelques minutes d'attente, M. Paul Bouchard s'avança sur l'estrade et reçut une ovation de la part de ses partisans. "Comme d'habitude, dit-il, les nationalistes sont en haut et les libéraux sont en bas. Venu ici pour parler, j'y suis resté, tandis que l'homme qui est parti prend l'attitude d'un vieux politicien trop lâche pour entendre la réplique à ses odieuses calomnies. Comme hier, nos adversaires ont peur de la contradiction, si peur que M. Francoeur est allé la semaine dernière demander à certains curés du comté de se prononcer contre les traditionnelles assemblées contradictoires et que tout à l'heure un groupe d'assommoirs a voulu bloquer l'entrée de la salle à nos partisans". M. Bouchard ajoute que pour une fois on lui pardonnera de ne pas causer des grands problèmes politiques sur lesquels porte son programme et de consacrer son discours à ses adversaires et à leurs attitudes.

Le candidat nationaliste affirme que le journal communiste, *Clarté*, dans son numéro du 11 décembre, fait l'éloge du parti libéral, reproduit une photographie de M. T.-D. Bouchard, ex-collègue de l'hon. Francoeur, et souhaite succès au parti libéral; exhibant ce numéro M. Bouchard déclare qu'il n'avance rien sans le prouver et qu'il aimait mieux perdre honorablement que de gagner crâpuleusement.

"Un mot maintenant de M. Francoeur et de ses convictions, dit le candidat nationaliste. Peu après la parution du premier numéro de "La Nation", en février 1936, l'hon. M. Francoeur me fit demander à son

bureau où je me rendis avec mes collaborateurs. Dans une entrevue de deux heures, il nous déclara que les provinces devraient avoir plus de pouvoirs qu'elles n'en ont, que le régime Taschereau nous avait été néfaste, que le parti libéral n'avait plus d'avenir dans la province de Québec parce que ses cadres étaient brisés et qu'il n'avait pas l'appui de la jeunesse, qu'un Canadien-français qui s'en allait à Ottawa dans les cadres des vieux partis était perdu pour ses compatriotes et pour finir, que le parti libéral fédéral était pourri du haut jusqu'en bas. C'est assez, je pense, pour ajouter que M. Francoeur vient vous demander d'approuver une politique à laquelle il ne croit pas lui-même et qu'il n'accepte que par opportunisme.

"Comment je fais la lutte, veulent savoir mes adversaires? avec la jeunesse et des souscriptions de patriotes. C'est admirable le dévouement dont j'ai été l'objet ou le témoin; incroyable évidemment pour les vieux politiciens. Et je vous garantis qu'avec l'argent dont dispose l'organisation de mon adversaire, j'écraserai à jamais le parti libéral dans la province de Québec; et mon adversaire, lui, avec l'argent que j'ai, n'aurait même pas pour l'écouter aux assemblées les "touteux" que vous entendez hurler en bas. Et pour l'édification de mes adversaires, j'ajoute qu'un certain nombre de députés fédéraux du parti libéral nous ont envoyés des souscriptions individuelles et souhaitent notre succès. Car, il s'en trouve encore quelques-uns qui ont leurs convictions."

En terminant, M. Bouchard dit qu'il aurait bien aimé à répondre

(Suite à la page 9)

UNDERWOOD

REMINGTON, ROYAL, Réguliers ou Portatifs. Calculateurs, Machines à additionner.



CHEZ N. Martineau & Fils 1019, RUE BLEURY

ouvert le samedi après-midi 2 heures — Montréal Pour plus amples informations écrivez ou maillez ce coupon.

NOM

ADRESSE



Pendant que soldats et guerriers auxiliaires chassaient Tarzan, croyant qu'il était le ravisseur de la petite Yvonne d'Albert, Abdul Keb s'occupait de sombres plans machinétiques. D'abord il persuada un des serviteurs d'Albert de voler dans la chambre de l'enfant disparu un loquet qu'elle portait quelquefois.



Puis Abdul Keb, habile dans les diableries, disparut à l'intérieur. Dans des villas choisies il distribua de la poudre à ceux qui se préparaient à son but. Bientôt son plan porta des fruits. Ses complices commencèrent à paraître au poste militaire.



Avant vu le sauvage blanc portant l'enfant enlevé dans la jungle. Enfin un des types produisit le loquet qu'Abdul Keb lui avait remis et jura l'avoir trouvé pendant qu'il cherchait l'homme mystérieux dans la forêt.



Dans son désir d'espérer contre tout espoir Mme d'Albert était positive qu'Yvonne portait le loquet le jour où elle disparut. "Cela règle la question," dit soudainement son mari, "ce diable blanc doit être capturé à tout prix et mis à mort."

ACHÈTE BIEN *qui* ACHÈTE CHEZ **DUPUIS**

SUGGESTIONS *pour* CADEAUX



MOUCHOIRS

3 dans une boîte .59

Toile PUR FIL ou opaline coin avec broderie faite à la main ou initiale.

3 dans une boîte 1.00

Mouchoirs de toile PUR FIL avec coin dentelle CLUNY—Environ 11"x11".

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



Nouvelles MALLETTES

pour dames

Cuir noir ou brun, aussi simili-cuir noir ou brun. D'autres en matériel beige ou gris, uni ou à rayures.

Sans nécessaire de toilette

2.95 à 24.95

Avec nécessaire de toilette

7.95 à 57.50

Assortiment de TROUSSES de VOYAGES pour hommes.

DUPUIS — rez-de-chaussée



FOULARDS

POUR HOMMES

Prix ord. jusqu'à 3.00.

CHACUN

1.95

Choix de laine, tricot de laine, flanelle dans le lot. Genre Reefer dans une grande variété de nuances pour appareiller ou contraster celle du paletot.

DUPUIS — rez-de-chaussée (Ste-Catherine)



PANTOUFLES "OPÉRA"

pour hommes et jeunes gens 6 à 12

1.79

Chaque paire dans une boîte fantaisie à désirer.

Nouvelles pantoufles OPÉRA de fabrication supérieure. — Cuir brun, noir, marron. Semelles rembourrées, petits talons de caoutchouc.

DUPUIS — rez-de-chaussée

DONNEZ CE COFFRET

"LENTHÉRIC"

• Tweed • Miracle
• Gardénia

Au COMPLET

2.25

Les trois flacons forment le Bouquet Lenthéric présenté dans un cartonnage "BAL Masqué."

DUPUIS — rez-de-chaussée (centre)



CAFETIÈRES de verre "Cory"

(Marque de commerce enregistrée)

- tige-support pour entonnoir
- carafon avec bec et poignée
- filtre FAST-FLO breveté

- aucun métal ne touche au breuvage
- poêle électrique à 2 degrés
- décor de filets patinés

Le verre est d'une qualité spécialement résistante au feu (électricité, gaz, pétrole, bois, charbon). Capacités: 4, 6, 8, 10 ou 12 tasses. Prix à partir de

3.45

DUPUIS — troisième (Ste-Catherine)



VERRES à RÉCEPTIONS

Formes variées, plusieurs avec pied noir ou bleu. Aussi verres TOUT VERT, ROSE ou bleu.

CHACUN

.19

vin
cherry
porto
coquetel
bière
eau

champagne
sorbet
liqueurs
collins
pilsner
etc.

DUPUIS — troisième (DeMontigny)



COUVERTURES "ESMOND"

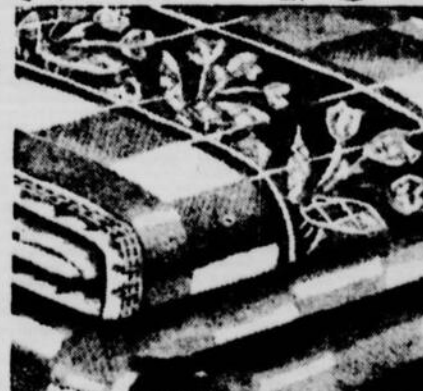
Dimensions environ 66" x 80".

CHACUNE

1.69

Large carreaux sur fond rose, bleu, vert, or, mauve. Extrémités en satinette.

DUPUIS — deuxième (Ste-Catherine)



OUVERTS TOUS LES SOIRS JUS.
QU'A 10 HEURES JUSQU'AU
JOUR DE L'AN

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

PLUS QUE 3 JOURS AVANT
NOËL. MAGASINEZ LE MATIN...
SI POSSIBLE.

La Patrie

J.-N.-A. Perrault, Sec. Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180, rue Saint-
Catherine, Montréal. Téléphone: LAn-
caster 3121. — Echange correspond-
ant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre
291, Edifice McKinnon, 13, rue Mc-
Lind, Toronto, Ont. Téléphone:
K2-1016.
Etats-Unis: E. Katz, Special Adv.
Agency, New York, 509 Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation,
12, 26 Craven Street, Londres,
W-1 C 2

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada: \$3.00
un an
Edition quotidienne, Canada: \$2.50
six mois
Edition quotidienne, Etats-
Unis, un an: \$4.00
Edition quotidienne, Etats-
Unis, six mois: \$3.00
Edition du dimanche, Canada: \$2.50
un an
Edition du dimanche, Etats-
Unis, un an: \$3.00

MONTREAL, 21 DECEMBRE 1937

L'électricité est un trésor.

C'est un trésor que nos voisins
convoient.

Le Canada ne fait-il pas bien de
garder ce trésor chez lui?

Si nous commençons à exporter de
l'électricité, quand arrêterons-nous?

Ne serait-il pas difficile pour nous
de retirer plus tard l'électricité que
nous exporterions demain?

Que nos voisins viennent donc
plutôt construire chez nous des usines
qui emploieront la main-d'œuvre ca-
nadienne.

Notre électricité, c'est du travail en
puissance. Gardons-la chez nous. Elle
contribuera à la prospérité du Canada.

C'est la deuxième fois qu'un entre-
preneur de pompes funèbres devient
maître de Toronto. Est-ce parce que
la ville reine est morte le dimanche?

Si le major Douglas accepte enfin
de devenir l'avisé économiste d'A-
berhart, sera-t-il payé d'après le sys-
tème de dividendes du Crédit Social?

Lorsque la bonne opinion que vous
avez de vous-même est exprimée par
la bouche des autres, vous jouissez
de la flatterie.

Les enfants de notre siècle sont si
modernes qu'ils ne se donnent plus le
trouble d'écrire à Santa Claus. Bien-
tôt on les verra se servir de tables
ouïja.

La véritable prison à l'épreuve des
évasions sera découverte quand on en
construira une où les geoliers ne
pourront plus sortir une fois qu'ils
y seront entrés.

Les Allemands fabriquent du sa-
von avec du charbon. Verront-ils les
ménagères nettoyer leurs rideaux et
leurs nappes en les accrochant au-
dessus de la fournaise?

Petit problème d'arithmétique: s'il
faut une semaine pour enlever la
neige des rues après une élection,
combien d'heures faudrait-il pour fai-
re la même besogne avant l'élection?

Un gardien de phare est enfin ra-
mené à terre après avoir passé cinq
jours dangereusement malade dans sa
prison de pierre où son jeune com-
pagnon en vint au pire décourage-
ment, tant il fut en proie à l'ennui.
Le sort de ces dévoués serviteurs des
intérêts publics mérite de retenir da-
vantage l'attention de nos gouver-
nants.

Un étrange concours est ouvert en
France, sous les auspices du grand
journal PARISOIR. Il s'agit de dé-
terminer qui est "LE PLUS JEUNE
GRANDPÈRE DE FRANCE". Jus-
qu'ici... la palme était détenue par
un rémois, M. Charles Hespert, qui
pouvait se flatter d'être grand-père à
l'âge de 34 ans... Mais voici mieux:
un habitant de La Ferté, Emile Beau-
rain, qui fut tenu en otage par les Al-
lemands pendant la guerre, se maria
à moins de seize ans et devint bien-
tôt père d'un petit garçon, lequel, s'é-
tant marié à son tour très jeune, — à
quinze ans — vint d'être père d'un
petit garçon... De sorte que M. Emile
Beaurain est grand-père dans sa tren-
te-deuxième année, ce qui, sans dou-
te, est un vrai record!

Notre enseignement

Le Fr. M.-Victorin

Né en région montréalaise, le R.
Père Henri Martin, O.P., curé à
Saint-Dominique de Québec, déclara-
it, lors d'une excursion de notre
chorale Saint-Louis-de-France:
"N'est-ce pas avec des Montréalais
que l'on fait les meilleurs Québé-
cois et avec des Québécois que l'on
fait les meilleurs Montréalais?"
Cette boutade, à grand succès, en
provoqua une autre, toujours dans
la forme interrogative: "Est-ce pour
cela que Montréal compte plus de
Québécois que la vieille capitale?"

En tout cas, Montréal aura vu
assez rarement un Québécois (de
Saint-Sauveur) se vouer, avec une
égale ferveur et surtout avec une
pareille efficacité, à son bien, à sa
culture, à son embellissement. C'est
à ce frère Marie-Victorin que nous
devons, pour une large part, la ré-
cente croisade pour les sciences
ainsi que le Jardin botanique pro-
mis, si on le veut, à la plus bril-
lante des fortunes. Comme plu-
sieurs de ses confrères et avec les
autorisations requises, il a fait éclat-
ter le plafond modeste que le saint
fondateur avait rêvé pour son ins-
titut, preséminaire national. Il s'est
envolé vers les espaces nouveaux,
ouverts même par Rome à l'action
élargie des maîtres. Il est devenu
l'éveilleur et le guide que l'on sait.

On a reproché à certains nova-
teurs un manque de bonne foi,
d'orthodoxie, voire de compétence.
Les exagérations trop notoires et
les inutiles violences de bouche ou
de plume desservent les meilleures
causes. Sans utilité ni gloire, on
assommera presque des éducateurs
zélés, on inculpera des institutions
méritantes, on ignorera l'indigence
des milieux à réformer, on deman-
dera à un pays jeune la perfection
d'un pays vieux. Pourquoi l'univer-
sité Laval, fondée en des conjonc-
tures pressantes et dans une pau-
vreté totale, a-t-elle survécu, essai-
mé? Parce que le Séminaire de
Québec la fit vivre et que les J.-C.-
K. Laflamme, les L.-A. Paquet, les
S.-A. Lortie et autres y enseignè-
rent, au cachet dérisoire de \$100
l'an.

Rien de tel, avec nos grands ré-
formateurs. M. Edouard Montpetit
n'a ecchymosé l'épiderme de per-
sonne avec son "injection d'écoles",
pas plus qu'il ne cassa les vitres
en se posant le "Front contre la
Vitre". De même, l'abbé La Palme
a pu, sans indigner, écrire que la
"compétence des professeurs est la
clé de voûte de notre système édu-
catif". Hôte de la Société Saint-
Jean-Baptiste, section Duvernay, le
R. F. Marie-Victorin, E.C., est re-
venu sur le même sujet. Notre ave-
nir, il est dans le perfectionnement
intime, intérieur, de l'individu. Or,
c'est l'éducation qui frappe, à son
image, la personnalité. Et toute as-
cension est impossible ou caduque,
si elle n'a l'enseignement pour ap-
pui et tremplin.

Un renouveau d'importance ne
saurait poindre qu'à cette condi-
tion. "L'esprit seul surnagera, sou-
ligne le Frère Marie-Victorin, et
l'esprit, c'est l'éducation qui le har-
nache et le mène aux grands com-
bats et aux grandes victoires." L'en-
seignement, dirons-nous en guise
de commentaire, a pour double fin
la formation de l'intelligence et du
cœur. Sa réussite tient au concours
du maître, de l'élève, des parents,
de la société elle-même. Ce qui
manque beaucoup à notre jeune
peuple, c'est la curiosité intellec-
tuelle; ce qu'il a de trop, c'est le
culte exagéré pour la bagatelle, l'in-
cessante, le matériel.

Nous avons à créer ce climat que

Rions un peu



"Je lui ai simplement dit que la seule chose qui pouvait s'ajuster à elle
parfaitement c'est une épingle à cheveux."

On trouve dans les vieilles con-
trées; cette passion pour les choses
du cerveau, pour l'art, pour la beau-
té pure. Mais n'allons point cham-
barder sans raison, bousculer sans
égards, heurter sans motif. C'est
une manie moderne de prodiguer
la critique, souvent de travers. On
juge sans lumière. Les problèmes
les plus complexes ne déroutent per-
sonne, pas même les ignorants. Vous
entendez ici et là de ces oracles
improvisés, dont l'étude fut toujours
la moindre préoccupation. L'heure,
dirait-on, est à l'incompétence, à la
génération spontanée. Ah! comme
le monde irait mieux, si chacun res-
tait à sa place dans la zone de son
propre savoir.

Aussi, est-ce plaisir d'entendre
l'avis des hommes précités, entre
tant d'opinions sans valeur; de fai-
re un juste tri; d'écarter celles-ci
et de retenir celles-là; de méditer,
puis d'agir enfin à bon escient.

LÉON GRAY

La politique!

Qu'est-ce que c'est?

D'aucuns se demandent quelle se-
ra la politique — l'art de gouverner
— au noble pays de l'avenir.

Voici, à ce propos, une amusante
fantaisie, cueillie dans la Revue
de l'Efficiencia:

Un jour que j'effectuais une croi-
sière sur le paquebot "Fantaisie",
vers le noble pays de l'avenir, j'eus
une conversation intéressante
avec un Futurien.

"Comment votre pays est-il gou-
verné?" lui demandai-je.
"Je vous signalerais, répondit-il,
que nous n'employons pas le mot
"gouverné". Nous disons "dirigé".
Nous avons un Conseil de direc-
teurs. Nous avons une population
de 45.000.000 d'habitants et 45 Di-
recteurs administrant notre Etat."

"Quarante-cinq seulement!" dis-je.
Dans mon pays, il y en a plus de six
cents!"

"Incroyable, fit l'autre. Nous ap-
pellerions cela une foule."

"Et comment sont élus vos 45 di-
recteurs?" demandai-je.
"Nous ne disons pas "élus", nous
disons "choisis". Lorsqu'un homme
s'élève jusqu'à devenir un leader
dans son commerce ou son indus-
trie, il acquiert le droit d'être un
de nos 45 directeurs. Nos hommes
les plus capables et les plus effi-

cients sont ceux que nous choisis-
sons pour nous conduire."

"Mais comment 45 hommes peu-
vent-ils établir un aussi grand nom-
bre de lois?"

"Je crois que vous pensez à l'Age
révolu. Notre principe est: moins
de lois, mieux cela vaudra. Les gens
d'un niveau élevé n'ont pas besoin
de tant de lois."

"Mais que faites-vous de la po-
litique?" insistai-je.

"La politique? s'exclama-t-il.
Qu'est-ce que c'est?"

Nos amis les livres

Ouvrages de J. Romains

Viennent de paraître les tomes
XIII et XIV de Jules Romains.
"Mission à Rome" et "Le drapeau
noir".

Le tome XIII a pour sujet central
les missions extra-séculaires dont se
trouve officiellement chargé à Ro-
me, pour le compte du Gouverne-
ment français, un ecclésiastique que
les fidèles des "Hommes de bonne
volonté" ont déjà vu de près à l'œu-
vre: l'abbé Monnet. Cette mis-
sion n'est qu'un épisode de l'énorme
travail diplomatique qui s'accom-
plissait alors dans les deux camps
adverses et portait en lui le germe
fatal de la guerre à bref délai.

Cette "Mission à Rome" est l'occa-
sion pour nous de pénétrer dans di-
vers milieux infiniment peu connus;
notamment dans ceux du Vati-
can et des princes de l'Eglise dont
il nous dévoile l'intimité. Des se-
crets nous sont révélés, dont cer-
tains extraordinairement piquants.

Le volume nous fait presque en-
tièrement vivre, aux côtés du char-
gé de mission de l'Innocent et de Gu-
rau, dans cette Rome d'avant-guer-
re, d'avant le fascisme.

Tout à tour, Gurau et le fameux
journaliste cosmopolite Maykosen —
qui adresse à Guillaume II des let-
tres confidentielles bien savoureu-
ses — nous initient aux mouve-
ments publics ou clandestins de la
haute politique européenne.

Le tome XIV présente un caractè-
re plus "musical" encore.

Il brasse à la fois une infinité de
personnages et de thèmes.

On peut dire même, qu'il reprend
presque tous les thèmes qui, jus-
qu'ici, ont paru ou ont joué dans
"Les Hommes de bonne volonté".

On s'en voudrait, en particulier, de
ne pas signaler aux auteurs d'anti-
thologies le tableau de Paris et de
la France en juillet 1914, sur quoi
se termine l'ouvrage. La prose et
le roman français n'ont sans doute
jamais rien trouvé de plus achevé.
Le volume est semé de dévelop-
pements particuliers des plus attri-
sants; il nous renseigne sur ce
qu'on étudie au cœur des années pré-
sentes, les aventures de nombreux
personnages dessinés depuis quel-
ques tomes; il nous permet, éga-

Pronostics:

Vallee de l'Ou-
taouais, haut St-
Laurent et nord-
ouest de Québec:
Nuageux ce soir
et mercredi, un
peu plus doux, un
peu de neige.

Golfe et rive
nord: Vents nord-
ouest; partielle-
ment nuageux et
froid aujourd'hui
et vendredi, neige en certains endroits.

Baie des Chaleurs: Vents ouest, parti-
lement nuageux et froid aujourd'hui et mer-
credi.

Bas Saint-Laurent: Beau et froid. Mer-
credi, généralement nuageux et plus doux,
un peu de neige.

Lac Saint-Jean: Généralement beau et
froid. Mercredi: Nuageux et plus doux, un
peu de neige.



Tout a meilleur goût
quand le

GINGER ALE SEC

Gurd's

est sur le menu
de Noël.

L'hon. M. Duplessis à Montréal demain

QUÉBEC, 21. (D.N.C.) — L'hon.
Maurice Duplessis et ceux qui
l'accompagnent repartiront ce soir,
à minuit, de Toronto, pour revenir
à Québec. On croit toutefois que
le premier ministre passera quel-
ques heures dans la métropole.

Le feu dure six heures et cause \$4,000 de dégâts

Après une lutte aussi difficile
que longue, les pompiers de Poin-
te-à-Claire ont réussi à triompher
d'un incendie qui a causé hier pour
environ \$4,000 de dommages.

Malgré le beau travail des hom-
mes qui grelotaient sous une tem-
pérature glaciale, les flammes ont
tenu ferme pendant plus de six
heures et ont même menacé l'église
et l'école Protestante qui se
trouvaient voisines de la maison
de M. N. C. MacFarlane, 13 avenue
des Cèdres. La résidence des Mac-
Farlane a été presque entièrement
détruite.

Le chef E. Pédiment, et les
pompiers M. Mireault et Brunet
ont été temporairement asphyxiés
mais ils ont pu reprendre leur tra-
vail après un repos de quelques
minutes.

Me Joseph Jean, C.R. explique ces lois

Me Joseph Jean, C.R., député de
Mercier à la Chambre des commu-
nes, était hier soir avec le com-
missaire Jarry le principal orateur
à une assemblée d'un comité de
citoyens, tenue à St-Alphonse
d'Youville. Des citoyens ont de-
mandé des explications sur diver-
ses lois tant fédérales que provin-
ciales, notamment la loi des loge-
ments salubres et le plan de l'aide
à la jeunesse. Les citoyens ont pa-
ru satisfaits de toutes les explica-
tions de M. Joseph Jean.

lement, de recevoir — d'un coup
d'oeil — dans quelle situation se
trouvait, à la veille de la guerre,
les protagonistes des "Hommes de
bonne volonté".

Ainsi se termine en force, en
grandeur — et sur une énigme —
le drame Notre qui paraît en mé-
me temps que "Mission à Rome"
(Flammarion, éditeur, deux volumes
à 16 fr. 50 chacun). De plus, en
plus "Les Hommes de bonne volon-
té" (Flammarion, éditeur, 14 volu-
mes parus) s'affirment, suivant
l'expression qui revient comme le
leit-motif de la critique universelle,
"l'oeuvre qui domine de loin la
production contemporaine".

Correspondance King-Hepburn

TORONTO, 21. (P.C.)—Nous donnons ci-après les principaux passages de la correspondance échangée entre les hon. MM. King et Hepburn:

(Extrait d'une lettre de M. King à M. Nixon, secrétaire provincial d'Ontario, en date du 7 sept. 1937)

Les règlements qui gouvernent actuellement la division entre les deux pays de l'usage des eaux limitrophes—c'est-à-dire 36,000 pieds cubes à la seconde et 20,000 pieds cubes à la seconde à Niagara et part égale ailleurs—sont des règlements ébauchés, dûment ratifiés et rendus légaux en vertu ou suivant les traités des eaux limitrophes de 1909. Ce que nous recherchons depuis longtemps et désirons obtenir encore—un principe ou un règlement que les eaux détournées d'un cours d'eau national dans les internationalités devraient être considérées pour certains usages comme des eaux nationales exclusivement—équivalait une modification ou une qualification de cette loi existante des traités.

Je crains donc que nous nous aventurons sur un terrain dangereux, si nous nous écartons du traité qui a établi les règles originales et si est fort douteux que les États-Unis soient prêts à négocier sur une autre base.

En d'autres termes, il faudrait que cette affaire du lac Long soit soumise à un arrangement formel consenti par le Sénat américain et le Parlement fédéral. C'est à cette conclusion qu'en est venue la commission hydro-électrique et à laquelle nous avons acquiescé lors du projet de détournement des eaux de la rivière Ogoki, tel qu'il apparaît par la lettre de M. Lyons à M. Stetson le 14 novembre 1935 et par la réponse de ce dernier le 20 février 1936.

Tel est le point de vue légal. Il reste aussi à déterminer quelles sont les chances pratiques d'obtenir un traité satisfaisant pour établir séparément de nouvelles règles. Sur ce point, la réponse à M. Lyons paraît en revue l'aspect diplomatique de la question et indiquait qu'un traité séparé avait de maigres chances de réussir.

Le gouvernement américain ne serait point prêt à mettre de côté le traité du St-Laurent pour une telle cause. Même si conclu, un tel traité séparé aurait moins de chances devant le Sénat américain que des conditions semblables comprises dans le traité du St-Laurent, car il ne viserait l'intérêt du Canada qu'en ce qui concerne l'énergie électrique. Et bien qu'un tel détournement vers des eaux frontalières profiterait aux deux pays au point de vue naval, il est difficile de faire de cette question un point distinct du traité du St-Laurent concernant le détournement des eaux de Chicago et les travaux compensateurs.

Depuis lors, se sont produits divers événements dans les cercles diplomatiques, dont j'ai avisé M. Hepburn dans une lettre en date du 8 janvier. La question a aussi été plus longuement expliquée aux représentants de la province et à la commission hydro-électrique, au cours de deux conférences tenues ici plus tard, le 14 janvier et le 24 février.

Les discussions avec les représentants américains indiquent que le gouvernement de Washington s'intéresse définitivement à l'exploitation du réseau des Grands Lacs et du St-Laurent pour le transport de l'énergie électrique qu'ils sont plus intéressés à un traité du St-Laurent (comprenant le transport), qu'à un traité de Niagara; et qu'il serait impossible de conclure une entente avec eux au sujet de Niagara sans s'entendre aussi au sujet du St-Laurent. De même, je crois que la teneur des discussions témoignerait de leur indifférence à négocier un seul item, tel que le détournement proposé et l'amendement de la loi concernant le partage des eaux.

J'ai essayé ici de passer en revue encore une fois quelques-unes des principales considérations qui semblent toucher au projet que vous avez en tête. Nous ne sommes pas seulement sceptiques quant aux chances d'en arriver à une entente avec les États-Unis, sur ce point en particulier; nous croyons qu'une tentative pour l'avancer séparément en ce moment, pourrait compromettre ou affaiblir nos positions eu égard aux autres questions importantes concernant les eaux limitrophes avec lesquelles elles ont des relations significatives et pratiques et qui sont importantes et pour la province et pour le Dominion.

J'aimerais à répéter ce qui a été dit dans d'autres communications, que nous voulons en tout temps coopérer et aider autant que possible les buts de la province ou de la commission hydro-électrique et il nous fera plaisir en aucun temps, si vous le jugez désirable, d'éclaircir la question d'avantage avec n'importe quels représentants qui pourraient être nommés à cet effet.

Quant aux aspects domestiques du problème, en tant qu'ils concernent le gouvernement fédéral, je puis dire que le gouvernement a été avisé par ses législateurs que les travaux que l'on se propose d'entreprendre pour le détournement des eaux devront être approuvés en vertu de la loi pour la protection des eaux navigables.

Cette question regarde le ministère des Travaux publics qui a l'administration de cette partie de la loi qui régit la construction des travaux qui affectent la navigabilité des eaux. Je comprends que la commission hydro-électrique a déjà soumis à ce ministère, pour son

approbation, les plans concernant une partie de ce projet.

(Sincèrement à vous,
(Signé) W.-L. Mackenzie-King.

Secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures.
Le 14 octobre 1937.
Le secrétaire provincial au premier ministre Hepburn:
"Mon cher chef,
A titre de renseignement, je vous envoie copie de ma lettre au secrétaire d'Etat à Ottawa, la réponse du très honorable Mackenzie King et l'opinion de M. Stewart Lyon sur cette réponse."

Sincèrement vôtre,
(Signé) H.-C. Nixon.

11 septembre 1937. De M. T. Stewart Lyon, président de la commission hydro-électrique de l'Ontario, au secrétaire provincial Nixon:

"Cher M. Nixon:
J'ai lu avec grand intérêt votre lettre sans surprise cette lettre de M. King à vous au sujet du détournement du lac Long.

En substance, M. King déclare qu'il ne se propose même pas de demander par lettre au gouvernement américain son consentement provisoire au détournement des eaux du lac Long vers le lac Supérieur; que le détournement ne peut être accompli légalement que par un amendement au traité des eaux et qu'à son avis, il est peu probable que le gouvernement américain consentirait à accepter autre chose qu'un amendement au traité.

Le reste de la lettre, comme je le comprends, signifie ni plus ni moins que M. Roosevelt ne nous donnera pas d'autorités sur le Niagara, même pour l'usage de l'eau prenant naissance au Canada. A moins que l'Ontario consente à l'inauguration immédiate du travail de la canalisation du Saint-Laurent.

M. King n'exprime pas d'opinion sur cette matière lui-même mais se présume d'après sa lettre que la commission hydro-électrique d'Ontario et votre gouvernement étaient prêts à fournir la plus grosse partie de l'argent pour la construction du canal sur le côté ontarien de la frontière, les autorités fédérales seraient bien consentantes à autoriser le travail et le contrôle des dépenses.

Après l'élection, je me propose de soumettre à votre gouvernement un projet pour une meilleure utilisation du canal Welland comme source de réserve d'eau pour le développement des chutes de Decew. Ce projet, les autorités fédérales auront quelque difficulté à l'écarter.

Entretemps, allons-nous arrêter le travail au lac Long, travail pour lequel votre gouvernement et nous-mêmes sommes conjointement responsables au point de vue financier? Voilà une question d'ordre très pratique. Que ferons-nous si M. King, à la suite de sa lettre, annonce que nous ne pouvons même pas déverser cette eau dans le lac Supérieur sans le consentement des États-Unis?

Le 12 novembre 1937, l'hon. M. King écrivait à l'hon. M. Hepburn:
"Cher M. Hepburn,

"La semaine dernière, le gouvernement des États-Unis s'informait officiellement auprès de nous pour savoir si nous étions prêts à élever de nouveau la question de la canalisation du Saint-Laurent et les autres sujets qui s'y rattachent tels que celles du Niagara et le développement possible dans le nord de l'Ontario affectant le niveau des grands lacs.

"Je vous ai déjà expliqué dans ma lettre du 3 janvier dernier l'aspect diplomatique de ces problèmes et la position que prennent les États-Unis à leur égard. Cette attitude nous avait été exposée le mois précédent au cours de pourparlers avec les représentants américains. Un peu plus tard, deux conférences furent tenues à Ottawa, le 14 janvier et le 24 février, au cours desquelles les fonctionnaires donnèrent des explications aux représentants de l'Ontario et de la commission hydro-électrique.

"Dans ma lettre du 7 septembre dernier, à M. Nixon, le secrétaire provincial, la situation fut passée en revue encore une fois, avec allusion particulière au projet de détournement de l'eau de la rivière Kenogami par le lac Long jusqu'au lac Supérieur. Pour votre commodité, je vous inclus une copie de cette lettre.

"La situation, je crois, reste substantiellement telle qu'elle apparaît dans ces diverses communications.

"Comme je l'ai déjà indiqué, nous reconnaissons que toute cette question est d'un intérêt vital pour l'Ontario et afin d'être en mesure de communiquer avec le gouvernement des États-Unis, il me ferait plaisir d'avoir votre opinion là-dessus. Il me ferait aussi plaisir en aucun temps d'arranger une discussion par des fonctionnaires techniques ici avec la commission hydro-électrique ou les représentants que vous voudrez désigner.

"J'ai inscrit cette lettre 'confidentielle' comme auparavant à cause de la nature de nos discussions avec les États-Unis.

Sincèrement vôtre,
(Signé) W.-L. Mackenzie-King.

Le 25 novembre 1937, l'hon. M. Hepburn répondait à l'hon. M. King:
"Cher M. King,

"J'ai consulté hier mes collègues du cabinet au sujet de l'attitude de la province d'Ontario relativement au projet de la canalisation du St-Laurent. Je ne puis que vous réitérer la position que j'ai toujours prise au cours de la discussion que nous avons eue lors de votre visite à mon bureau.

"Comme nous avons pratiquement conclu un arrangement avec les compagnies de Québec au sujet de nos problèmes hydro-électriques, je suis informé par les commissaires de l'Hydro que les besoins de l'Ontario dans le domaine de l'énergie électrique seront remplis pour des années et des années à venir.

"Nous n'avons pas besoin de pouvoirs hydrauliques pour le moment pas plus que de nouveaux moyens de

3, 5, 7, 11 et 14
au-dessous de 0

Si vous demandez aux experts de l'observatoire McGill... on vous répond: 2 sous zéro! Si vous demandez aux gens qui demeurent à Villers et à Ahuntsic... on vous dit, aie, 2 sous zéro... j'ai regardé, avant de prendre le tram... et c'était 14 sous zéro! "14" reprennent les chauffeurs qui font livraison de circulaires... Vous êtes fou... j'ai regardé à la porte du docteur X et c'était 24 en bas... Et ainsi de suite.

A la "Patrie" nous avons foi au McGill... mais l'auteur de ces lignes est à prendre un pourcentage sur le montant affecté aux cadeaux et le dit pourcentage sera appliqué au compte qu'enverra le plombier pour avoir réchauffé les tuyaux gelés dans la cave de votre serviteur.



M. JOSEPH BEAUBIEN

M. J. Beaubien réélu président

M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, a été réélu, hier, président de l'Union des Municipalités de Québec. Tous les autres officiers ont aussi été réélus sans exception. Ce sont:

MM. Anatole Carignan, maire de Lachine, 1er vice-président; M. Napoléon Courtemanche, maire de Montréal-Est, 2e vice-président; M. L.-P. Lizotte, maire de Rivière-du-Loup, 3e vice-président; MM. W.

H. Biggar, échevin de Montréal; C.-E. Forget, maire de Ste-Agathe; J.-A. Guy, maire de St-Martin; John Jenkins, maire de Westmount; Edouard Pagé, maire de St-Elzéar, et Arthur Duval, échevin de Québec, membres.

M. Francoeur...

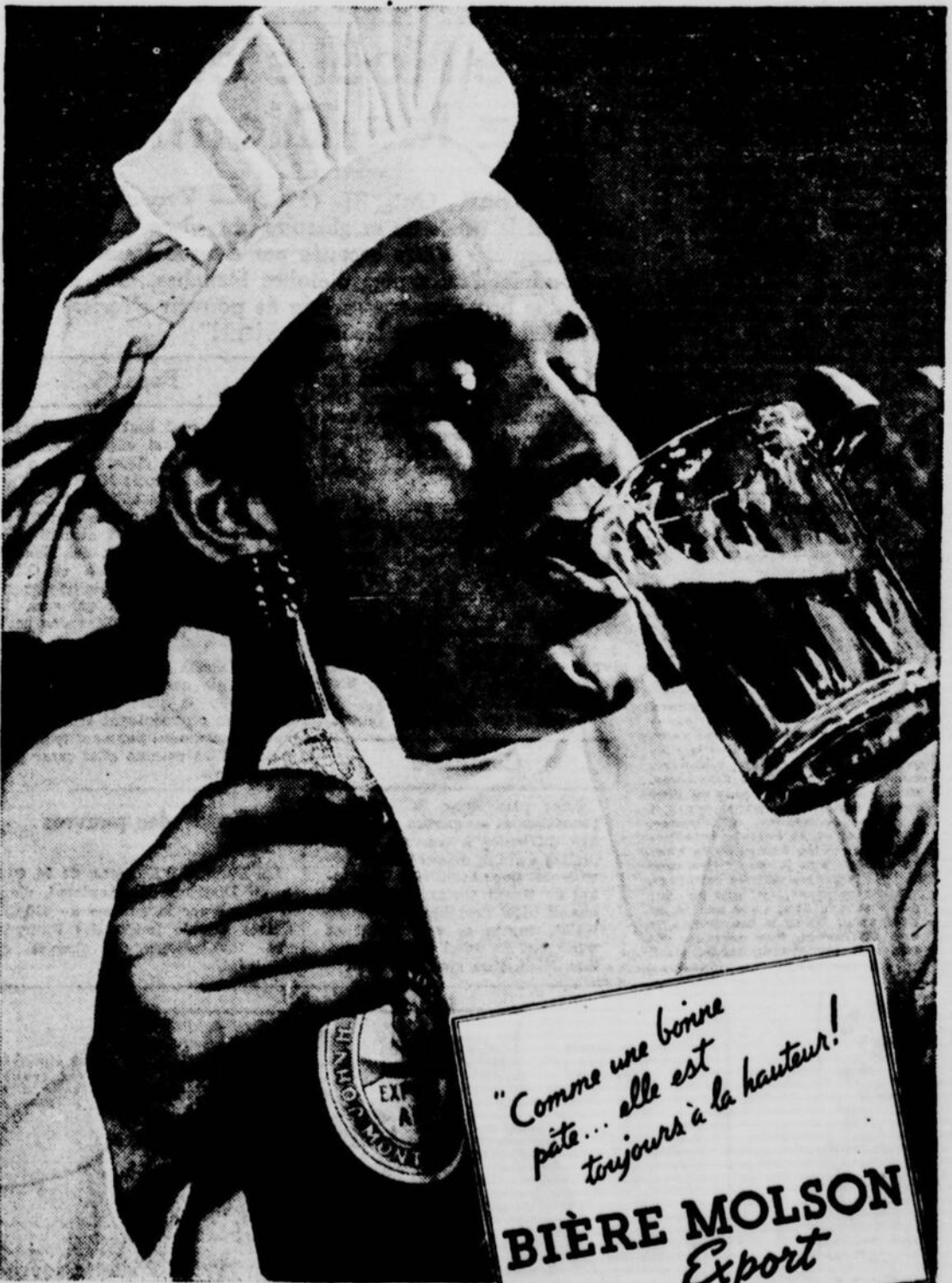
(Suite de la page 6)

à l'hon. M. Lapointe, mais "que le grand ministre avait pris soin de ne rien dire et comme d'habitude avait arrosé les cervelles de ses auditeurs avec des tonnes d'eau clair".

En terminant, M. Paul Bouchard fit un appel en faveur des idées de renouveau national préconisées par l'abbé Groulx, déclara que pour ne pas exposer notre province à la trahison, il prendrait soin de ne pas inclure dans les rangs de son groupe de vieux politiciens compromis et annonça qu'il déclencherait jeudi après-midi à la radio (CHRC) "le déluge qui noiera d'abord Francoeur et fera sombrer prochainement le gouvernement King-Lapointe".

Société d'histoire

La réunion de la Société canadienne d'histoire naturelle aura lieu ce soir, à 8 h. 15, au laboratoire de botanique de l'Université de Montréal. Au programme: l'abbé Ovide Fournier et M. Marcel Racine.



LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

Le Royaume des Femmes

Répondre à tout

Une femme de quarante ans
qui a bon caractère
est encore jeune.

Q.—CROYEZ-VOUS qu'une femme de quarante ans, jeune d'apparence, puisse avoir autant de chance qu'une jeune fille pour obtenir un emploi comme secrétaire?

J'ai besoin de subvenir à mon existence et je voudrais approfondir une étude quelconque. J'entends dire assez souvent qu'on n'emploie pas de femmes âgées.—ANNEUSE.

R.—Il y a bien des hommes sérieux qui choisissent la femme de quarante ans, de préférence à la jeune fille de vingt ans, s'ils ont besoin d'une secrétaire.

S'il y a un certain nombre d'hommes qui mettent la beauté et la première jeunesse en ligne de compte, et se laissent influencer par ce détail quand il y a plusieurs postulantes à la charge de secrétaire, sténographe, employée dans leur bureau, il y en a d'autres aussi dont la dignité va jusqu'au point de préférer, même à valeur égale, la femme plus âgée, parce qu'elle a forcément l'air plus sérieux.

D'ailleurs, à quarante ans, une femme qui a bon caractère, est jeune encore; son expérience de la vie lui sert de préparation au travail qu'elle accente, et ces sujets, croyez-moi sont encore recherchés. Votre âge ne sera sûrement pas un obstacle à trouver un emploi.

Q.—J'ai un manteau (sacré fourrure de chat à renard), et chapeau vert foncé, gants, boucles et boutons d'oreilles noirs, quelle couleur serait plus jolie pour un écharpe et des gants de laine?

J'ai une robe de chambre à carreaux que je voudrais rafraîchir, je la trouve un peu sombre, quelle couleur et quel matériel feraient le mieux pour un collet et des poignets. MERCI P.S.

R.—Le blanc est toujours exquis, mais moins pratique pour l'usage courant. Vous avez le choix entre le vert pâle, le gris argenté, le vert d'eau, le rose pâle, toutes les teintes de pastel sont si douces.

En col et des poignets en chiffon rose finement plissé: vous pouvez bien, si vous le préférez choisir du jaune, du bleu azur ou du rouge. De la guipure fait très chic et la mode en orne un grand nombre de robes. Sur le bleu marine, une parure de sole écossaise fait aussi très bien. Le choix est vaste. Il y a encore l'organdi, la mousseline à pois brodés en laine, les cols, poignets et ceinture de tricot multicolore. * * *

Q.—Pour la première fois je viens vous demander votre avis sur un sujet qui me déroute et m'agace à la fois: dans la justesse de votre jugement, vous me répondrez je le sais.

D'abord, je vous admire dans votre œuvre. Vous conseillez certainement beaucoup de cœurs malheureux et je vous demande de me répondre avec votre franchise ordinaire.

Dites-moi donc, etc.

UNE FEMME JEUNE
R.—Je vous remercie d'abord pour vos encourageantes paroles. Au sujet de votre demande, vous comprenez avec quelle discrétion je dois vous répondre. Sans doute, certaines fermières, et le nombre est de plus en plus grand dans notre pays, peuvent rivaliser de beauté, d'élégance, de finesse et de culture intellectuelle, avec les dames de la haute société. Les jeunes filles sont élevées dans les mêmes courtoisies. Il ne m'appartient pas de juger l'œuvre dont vous parlez, ni l'écrivain. Il y a des points de vue différents. Par certains côtés, elle est intéressante, qu'il y ait surcharge de louanges.

AVIS

Il sera répondu à toutes les questions d'intérêt général, ou même individuel, dans ce courrier quotidien. Nous prions les correspondants de bien vouloir écrire lisiblement et de faire leur question aussi claire et concise que possible.

Ces colonnes ne sont aucunement commerciales, tout ce qui touche à la réclame doit en être écarté.

Les lettres doivent être signées de pseudonymes, mais il ne faut pas que ceux-ci soient trop longs.

Il est bon de mettre sur l'adresse, la mention: Réponse à tout.

L'auteur, on doute moins de sa sincérité: on peut se dire que l'indulgence augmente avec l'âge: elle voit sous les meilleurs angles, et même si des lunettes roses embellissent, elle a le coup d'œil assez juste, car elle est restée très psychologue, malgré l'affaiblissement de sa santé. Evidemment, il est plus facile d'exalter le bon et le beau. Il y a un côté matériel à cette entente, ce qui n'empêche pas, toutefois, la sélection, on pourra discuter très longtemps sur ce sujet, mais permettez-moi de clore.

JEANNE.

Père Noël s'en vient chez les Dionnelles

CORBEIL, Ont., 21. (P.C.) — Yvonne Dionne a descendu la pente de sa glissoire de glace aujourd'hui, sans s'inquiéter d'être secouée par chaque soubresaut, et saupoudrée d'un nuage d'étoiles blanches, afin d'exprimer plus bruyamment sa joie de pouvoir s'écrier "Père Noël s'en vient! Père Noël s'en vient!"

L'arrivée imminente de cet important gentleman a mis sans dessus dessous la maisonnette. D'abord chacune en cause à ses compagnes depuis de longues semaines. Puis tout le monde s'active en préparatifs aussi nouveaux que mystérieux.

Les petites Dionne pour fuir cette atmosphère de chuchotements et de "n'y mets pas le bout de ton petit nez" se relancent sur la glissoire. Celle-ci était prête hier, et les Dionnelles s'y rendirent en troupe par un froid de 12 au-dessous de zéro. En moins de temps qu'il n'en faut pour prononcer le nom d'Yvonne, les quatre autres petites avaient mesuré la pente d'un coup d'œil et la descendirent sur leurs minuscules traîneaux d'experte façon.

Confusion

Leur professeur, Mlle Claire Tremblay, et les gardes ont quelque difficulté à convaincre les petites qu'elles doivent dire "Père Noël" pour identifier les photos de Santa Claus, parce que, quand Mlle Tremblay dit "Père Noël", toutes se retournent et montrent du doigt Mlle Jacqueline Noël, leur garde-en-chef.

Papa

Mais elles ont tout rectifié maintenant, comme si elles se demandent encore si le vieux bougre n'est pas le papa de garde Noël. Elles ne le confondent pas avec leur propre père, qu'elles nomment "papa", et qui doit venir les voir samedi prochain avec "maman", Daniel, Ernest, Thérèse, Pauline, Rose et Olivia pour avoir tous ensemble une grande veillée de famille, qui sera le point culminant des fêtes des petites Dionne.

Les Dionnelles reçoivent moins de présents que lors de leurs naissances, de la part des étrangers, mais elles en reçoivent tout de même suffisamment pour occuper cinq petites filles comme elles pour plusieurs mois.

Fonds des pauvres

La Banque d'Épargne de la Cité et du District de Montréal, vient de distribuer la somme de \$10,150, intérêt sur le fonds des Pauvres, aux institutions de charité de Montréal.

LA BONNE CUISINE

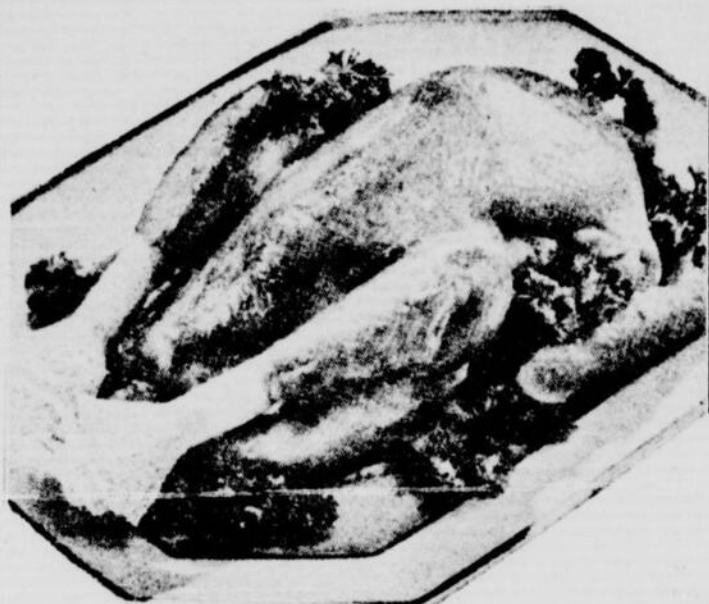
LA DINDE A LA FINANCIERE

Une jeune dinde, des bardes de lard, une carotte, un oignon, un bouquet garni, sel, poivre, 1 pinte et demie de bouillon léger, un bon morceau de beurre manié de la moitié de son poids de fine farine, un verre de vin de Madère, un gros morceau de glace de viande ou du bon jus, des champignons.

Couvrez de larges bardes de lard une jeune dinde vidée, troussée et

blanche enfarinée jusqu'à une épaisseur de 1-4 pouce et coupez avec un couteau à petits fours de 2 pouces. Pratiquez quatre entailles à égales distances vers le milieu du petit four et ramenez les quatre pointes au centre en forme de roue. Mettez au centre une cerise confite. Faites cuire à four modéré de 325 à 350 degrés F. jusqu'à ce que les petits fours soient délicatement brunis — environ 15 minutes.

Petits fours au beurre d'arachide.



La dinde de Noël trouve son corrélatif dans la farce qui l'accompagne. Elle se trouve également bien d'une farce aux huitres ou aux marrons, d'une farce au pain parfumée d'herbes.

flambée. Mettez-la dans une casserole avec une carotte, un oignon, un bouquet garni, salez, poivrez et mouillez avec 1 pinte et demie de bouillon léger, amenez à ébullition, puis faites mijonner doucement pendant deux heures sur le côté du fourneau.

Préparez la financière. Faites d'abord un roux avec un très gros morceau de beurre manié de la moitié de son poids de fine farine. Mouillez avec un verre de vin de Madère et avec du bouillon de la cuisson de la dinde. Laissez cuire pendant un quart d'heure. Dégraissez avec soin. Ajoutez un gros morceau de glace de viande ou de très bon jus. Faites réduire et liez sur le feu pendant quelques minutes, en tournant constamment avec la cuiller de bois. Passez la sauce à la fine passoire et posez-la au bain-marie. Une demi-heure avant de servir, mettez au four la dinde dans sa casserole et arrosez très fréquemment avec le bouillon de la cuisson. Retirez le couvercle, faites glacer la dinde. Quand elle est bien dorée, débidez-la et posez-la entière en ne découpant que les tranches de poitrine sur un plat ovale chaud. Dressez autour des champignons cuits et bien chauds. Couvrez le tout d'une partie de la sauce, présentez le reste dans la saucière.

PETITS FOURS POUR LA NOEL

Petits fours "poinsetta". — 3-4 tasse de beurre 1-2 tasse de sucre (granulé ou à fruits), 2 jaunes d'œufs ou 1 œuf, 2 tasses de farine à pâtisserie ou à gâteau, 1 cuillerée à thé de soda à pâte, 1 pincée de sel. Défaites le beurre en crème, avec le sucre. Ajoutez l'œuf battu. Incorporez la farine, le soda à pâte et le sel. Roulez la pâte sur une ta-

ble. 1 tasse de beurre, 1 tasse de beurre d'arachides, 1 tasse de sucre brun, 1 tasse de sucre blanc, 2 œufs, 2-2 tasses de farine, 1 c. à thé de soda à pâte, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1-2 c. à thé de sel.

Défaites le beurre et le beurre d'arachides en crème. Ajoutez le sucre et faites-en une crème. Incorporez les œufs bien battus. Battez le tout complètement. Ajoutez les ingrédients secs après les avoir tamisés. Déposez des cuillerées à soupe de ce mélange sur une toile beurrée. Aplatissez avec une fourchette. Faites cuire à four modéré de 350 à 375 degrés F. pendant environ 15 minutes.

Epinglettes aux dattes. 1 1-2 tasses de dattes hachées, 2 3 tasses d'eau, 2 3 tasses de sucre, 1 2 tasse de noix hachées, 2 3 tasse de beurre, 1 1-4 tasse de sucre brun, 2 œufs, 3 tasses de farine à pâtisserie, 1 4 c. à thé de sel, 1 2 c. à thé de soda.

Faites cuire les dattes, le sucre et l'eau jusqu'à ce que le mélange soit épais — environ 10 minutes. Ajoutez les noix et laissez refroidir. Battez le beurre en crème. Ajoutez le sucre et battez bien le tout en crème. Ajoutez les œufs battus et battez bien. Ajoutez les ingrédients secs, tamisés. Faites refroidir complètement. Divisez le mélange en deux parties. Roulez-les séparément en deux rectangles d'environ 14 pouce d'épaisseur. Tartinez les deux rectangles avec la garniture de dattes et roulez en deux longs rouleaux comme pour les rouleaux à la gelée. Faites refroidir. Coupez en rondelles de 14 pouce d'épaisseur. Faites cuire à four modéré de 350 à 375 degrés F. pendant environ 15 minutes.

MARTELL
TRAVAILLE
TROP



MONTREAL

FIANCILLES

On annonce les fiançailles de Mlle Jeanne-R. Bisailon, fille du lieutenant-colonel Pierre-R. Bisailon, V.D., et de Mme Bisailon, décédée, avec M. Jacques Dupont, fils de M. A.-L. Dupont, décédé, et de Mme Dupont.

PROCHAIN MARIAGE

Le mariage de Mlle Jacqueline Charron, fille du docteur et de Mme Ernest Charron, avec M. Jean Brucault, fils de Mme Albert Jarry, sera célébré le samedi 8 janvier, à dix heures, en la Basilique de Montréal par M. le chanoine Harboure.

DEPLACEMENTS

Sir Herbert Holt part aujourd'hui pour Miami, Floride, en route pour Nassau où il va rejoindre Mme Holt qui y séjourne depuis quelques semaines.

Mme Morris-W. Wilson, qui a passé l'été en Europe, partira pour Boston, Mass., en compagnie de M. Wilson. Elle sera de retour à Montréal immédiatement après le premier de l'An. Sa fille, Mlle Betty Wilson, et sa sœur, Mlle Lucile Mason prolongent leur séjour en Angleterre.

Mme Eugène Viau passe quelques jours à Québec, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Armand Viau.

M. et Mme Paul Gauthier sont de retour à Montréal après avoir passé quelques jours au Château Frontenac.

Mlle Esme Labrecque partira jeudi pour Québec où elle passera trois semaines chez ses parents, M. et Mme Ernest Labrecque.

Mlle Adèle et Gertrude LaMothe passent l'hiver à Nice, à l'hôtel du Louvre.

Mme L.-H. Hébert, de Québec, passera les fêtes du nouvel An à Montréal, l'invitée de son fils et de sa belle-fille, M. et Mme Albert Tétraud.

Mme Paul Brunet, de Québec, était de passage à Montréal en fin de semaine.

QUEBEC

Mme Maurice Brisset, de Percé, est l'invitée de son beau-frère et de sa sœur, M. et Mme Guy Baillargeon.

Le docteur et Mme Henri de St-Victor, de Chicoutimi, passeront les fêtes de Noël à Québec, les invités de M. et de Mme Charles Delagrave.

L'honorable sénateur et Mme Arthur Marcotte sont retournés à Montréal, après avoir fait un court séjour à Québec.

Mme J.-C. McLamont est de retour de Montréal où elle a passé une semaine chez ses filles, Mlles McLamont.

M. et Mme F.-C. Capon, de Westmount, ont passé la fin de semaine au Château Frontenac.

M. J.-R. René, des Trois-Rivières, M. Marcel Ste-Marie, de Hull, M. E. Lacroix, de St-Georges de Beauce, M. J.-B. Burke, de Rimouski, se sont inscrits au Château Frontenac.



Mlle THERÈSE PLOUFFE, fille de M. et de Mme Ernest Plouffe et M. Jacques Henrie, fils de M. J.-B. Henrie, décédé, et de Mme Henrie dont on annonce les fiançailles.

(Clichés: La Photographie LaRose).

OTTAWA

L'honorable Ernest Lapointe est de retour à Ottawa après avoir passé la fin de semaine à Québec.

Mme Robert Loring, de Montréal, passera les fêtes de Noël à Ottawa, l'invitée de sa sœur, l'honorable Cairine Wilson.

L'honorable Clarence Howe et Mme Howe sont de retour de Boston.

Mlle Renée Dubar est de retour à Toronto après avoir passé quelques jours à Québec, l'invitée de son beau-frère et de sa sœur, M. et Mme Maurice Painchaud.

M. Edward Sherwood passera la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme L.-P. Sherwood.

Mlle Andrée Patenaude recevait à l'heure du thé dimanche en l'honneur de Mlle Enid Hart, à l'occasion de son prochain mariage.

Un comité central de sécurité avec cinq sous-comités

M. Alfred Leduc, président de la Ligue de Sécurité Publique de la province de Québec, qui préconise un bureau municipal de sécurité, demande de plus la création de cinq sous-comités. Voici, du reste, la déclaration plus élaborée de M. Leduc, que nous ajoutons à celle que nous publions hier:

"Vous n'ignorez pas que les accidents surviennent dans notre métropole avec une régularité déconcertante, malgré tous les mouvements d'éducation persuasive que nous déclenchons pour les enrayer. Dans notre province, les industries, dont près des trois-quarts se trouvent à Montréal, vont enregistrer cette année, 75,000 accidents, ceci comprenant tous les accidents qui surviennent dans nos usines. Un relevé que nous avons fait des accidents sérieux qui surviennent dans nos rues nous indique que l'automobile a été la cause de 20,000 accidents sérieux dans les rues de notre ville durant les derniers cinq ans. Bien que les chiffres dont nous disposons pour les autres domaines ne soient pas très complets ni très exacts, nous avons quand même compilé un rapport statistique sur les mortalités accidentelles qui ont eu lieu à Montréal au cours de cette même période. En établissant ces données approximatives, inférieures nous le croyons au nombre réel, nous avons dressé

un bilan vraiment pénible à parcourir.

"Je ne crois pas, après un tel aveu", a continué M. Leduc, "que l'on viendra nier l'utilité d'une croisade immédiate et l'urgent besoin qui incombe à l'administration mu-



M. ALFRED LEDUC

nicipale de s'occuper directement de la sécurité des citoyens. Notre plan est basé sur notre propre expérience et celle combinée d'une dizaine de grandes villes américaines, notamment New-York et Chi-

Les patrons de la "Patrie"

Et votre mari et votre garçonnet seraient tout heureux de recevoir ce coupe-vent à l'époque des fêtes. Cette jaquette de sport aurait grand air en plaid écossais ou en suède. Fermez-la soit de boutons soit d'une fermeture-clair. Les manches sont amples confortables. La ceinture à l'arrière la maintient bien en place.

Le patron No 4679 peut être obtenu dans les tailles 10, 12, 14 ans pour enfants et 34, 36, 38, 40 et 42 pour hommes. Un 36 demande 13-4 verges de 54 pouces de largeur.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyer la somme de 25 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout à Bureau des Modes, La Patrie Montréal.



Ses porcs plutôt que son épouse!

QUEBEC, 21.—Antonio D'Aigle a admis en Cour qu'il avait refusé de pourvoir aux besoins de sa femme et de ses enfants, mais qu'il avait "donné quelque chose pour l'entretien de ses porcs".

Accusé de refus de pourvoir par sa femme, ce fermier de Saint-Gérard a déclaré qu'il avait quitté la maison parce que sa femme "le narguait et le menaçait". Lorsqu'il essaya de revenir à la maison, dit-il, sa femme lui ferma la porte à clef.

Il raconta qu'il avait peur d'elle. "Tout le monde", a-t-il dit au juge Leatane Roy, "qui aurait du respect pour sa vie, aurait peur d'elle".

Le juge a pris la chose en délibéré, espérant que les choses s'arrangeraient durant les fêtes.

Il comporte d'abord l'établissement d'un bureau municipal de sécurité, fonctionnant sous la présidence du maire et comprenant le Directeur de Police, le Recorder en Chef, l'ingénieur de la ville, l'avocat de la ville, le directeur des services municipaux, le chef des travaux publics, quelques échevins, le président et les vice-présidents de la Ligue de Sécurité, son secrétaire général et les assistants de ce dernier.

Ce comité central dirigera cinq sous-comités qui sont: Statistiques, Technique, Code de Circulation, Mise en Force, Education; chacun composé de personnes compétentes et capables de contribuer par toutes les mesures du possible au succès de leur sous-comité respectif.

En terminant, le président de la Ligue a ajouté: "Puisque l'éducation du peuple est le principal facteur à mettre en jeu pour diminuer les accidents, ce sera la partie dominante de notre entreprise.

Coalition contre Aberhart

EDMONTON, 21. (P.C.) — Une coalition se forme contre M. Aberhart. Un congrès proposé en février réunirait des conservateurs, des membres de la Ligue du Peuple, des Fermiers-Unis. Des libéraux et des travaillistes ont été aussi invités.

Automobilistes blessés

Le sergent-détective L. Charland, de la police municipale, et M. Daniel Boucher, 1554 rue Ste-Rose, ont été blessés légèrement hier lorsque leurs automobiles d'arpentèrent sur la chaussée de la rue Lajeunesse et vinrent en collision l'une contre l'autre.

VENTE SPÉCIALE de NOËL

Manteaux de
SEAL FRANCAIS
Rég. \$39.50
\$55.00
BROADTAIL
Rég. \$41.50
\$65.00
SEAL BRUN
Rég. \$40.00
\$60.00
Plusieurs autres h. l.
valeurs vendues à
duction toute cet
semaine



118
LAURIER OUEST

CEZ-LE PATAUD



On y a beaucoup parlé...



M. NORMAN-H. DAVIS (à gauche) ambassadeur américain, cause avec le Dr STANLEY HORNBECK qui se rendit avec lui à Bruxelles assister à la conférence des neuf puissances qui dégénère en fiasco.

12.168 Haïtiens torturés et assassinés dans la République Dominicaine

Jetés en pâture aux requins

WASHINGTON, 21. (P.A.) — Une lettre de Monseigneur J.-M. Jan, évêque de Haïti, publiée aujourd'hui, révèle des "atrocités sans nom" dont ont été victimes les Haïtiens dans la République Dominicaine. La lettre, adressée à l'archevêque de Port-au-Prince, contient les témoignages que le prélat de l'Eglise haïtienne a recueillis de ses compatriotes déportés par le gouvernement dominicain.

Ce document révèle entre autres atrocités qu'un Monte Christi, des Haïtiens ont été emprisonnés d'abord dans l'édifice des douanes et dans le fort du gouvernement pour être ensuite jetés à la mer et données en pâture aux requins. D'autres malheureux étaient abandonnés dans les bois pour y être massacrés avec une féroce effroyable. Le prélat parle aussi d'outrages que sa plume se refuse à décrire, dont ont été victimes des femmes et des jeunes filles haïtiennes.

MASSACRES

M. Elie Lescot, ministre d'Haïti, à Washington, dans une déclaration qu'il a fait ici, a affirmé qu'aux dernières nouvelles, tout indique qu'au moins 12.168 Haïtiens ont été assassinés en territoire dominicain, depuis le début d'octobre dernier.

Entretiens. Le président Roosevelt s'est montré enchanté d'apprendre que M. Raphaël-L. Trujillo, président de la République de Saint-Domingue, avait accepté de participer aux négociations que l'on va entamer, à Washington, dans le but d'essayer de régler pacifiquement le différend dominico-haïtien.

COMITE INTERNATIONAL

Haïti a invoqué un traité signé en 1923 pour demander des négociations. Un comité international de cinq hommes instruita une enquête sur l'affaire. Les difficultés commencèrent entre Haïti et St-Domingue, lorsque les Haïtiens commencèrent à immigrer, en grand nombre, dans la République voisine.

Femme assommée par un bandit en plein jour

Une femme de 60 ans, Mme Anne Nuskin, propriétaire d'un restaurant situé au numéro 1890 rue Favard, à la Pointe Saint-Charles, a été gravement blessée au visage et à la tête hier après-midi par un bandit qui se présentait à son magasin et lui réclama son argent.

Mme Nuskin était seule quand il était trois heures. L'inconnu entra et lui demanda tout d'argent qu'elle avait. Avant qu'elle ait eu le temps de répondre à l'apâché, celui-ci la frappa à la tête et au visage avec un instrument contondant et prit la fuite comme elle perdait connaissance.

L'art de prédire l'avenir par la forme des ongles

PARIS, 21. (P.C.-Havas). — "Dis-moi comment sont tes ongles, je te dirai qui tu es"! Tel est la maxime que l'on aurait pu imprimer en tête du Dictionnaire de l'Onchomanie, qui vient de paraître et qui prétend nous révéler l'art de prédire l'avenir par la forme des ongles.

TOUT s'use. Mais la boule de verre, les tarots, le marc de café, et la chiromancie seraient-ils déjà démodés? Toujours est-il que les auteurs du dictionnaire, s'inspirant peut-être de la tradition populaire, qui veut que le pouce en bille soit un pouce d'assassin, nous renseignent que les ongles en ovale long révèlent une grande sensibilité et un tempérament artistique particulièrement riche. La fermeté du caractère, l'esprit d'invention, vont de pair avec les ongles en ovale moyen.

UN ovale court est le signe de dons littéraires incontestables mais aussi d'une ambition démesurée. Les ongles larges et carrés sont le signe d'audace et même de témérité. Les ongles courts, de manque de générosité et de prudence excessive. La vie, la chance, le cœur, les accidents se manifestent par l'aspect général et notamment dans la transparence et le modèle de l'ongle.

VERRONS-NOUS un jour un congrès d'onchomanistes succéder au congrès déjà existant d'astrologues ou bien cette nouvelle science ira-t-elle rejoindre au paradis des vieilles lunes la physiologie de Gall et Lavater?

Les intellectuels belges en liesse

PARIS, 21. (P.C.-Havas). — Pour la première fois l'attribution du prix Goncourt a donné lieu à une grande réception diplomatique.

LE prix, cette année, a en effet été décerné à un écrivain de langue française mais de nationalité belge. Le comte de Kerkhove de Denterghem a reçu l'ambassadeur de l'Académie Goncourt et son lauréat, le romancier Charles Plisnier. C'était pour fêter le succès d'un compatriote et surtout l'accession des écrivains de langue française à l'une des plus hautes récompenses littéraires de l'année. Aussi dans les discours prononcés à cette occasion ne se fit-on pas faute d'évoquer les chefs d'oeuvres de langue française qui ont pu être signés Verhaeren, Maurice Maeterlinck ou même J.-H. Rosny tous les trois belges d'origine ou de nationalités comme les deux premiers.

Des chiens du Canada pour l'armée française

PARIS, 21. (P.C.-Havas). — Une douzaine de chiens du nord canadien manœuvrent actuellement avec les troupes de montagne françaises. Depuis quelques jours, à Chamonix, la capitale du sport d'hiver français, se déroulent des expériences de transport de blessés et de ravitaillement par traîneaux légers tirés par des chiens, dans le cadre des exercices des bataillons de chasseurs alpins. Ces expériences qui seront généralisées dans tous les bataillons de chasseurs, si elles s'avèrent concluantes, se déroulent à l'aide de chiens exportés de l'extrême nord canadien.

C'EST auprès de l'éleveur de Fornier de Savignac qui, depuis vingt ans, sélectionne dans les chiens de Marseille, les chiens de l'Arctique, que les autorités se sont procurées une douzaine de chiens de race Samoyède ou Eskimo provenant directement de Shesherfield Tule, au nord de la baie d'Hudson. Ce sont des animaux extrêmement résistants au froid et à la fatigue, dressés dès leur jeune âge au trait à la vive allure. Déjà des ordres ont été donnés pour la création de chenils militaires dans les garnisons du sud-est alpestre.

ILS viendront s'ajouter à ceux existant déjà dans certaines formations. Mais les chiens canadiens de l'armée française auront l'avantage d'être, si l'on peut dire, des "chiens de troupe", c'est-à-dire ayant existence officielle tandis que de nombreux chiens en substance auprès des unités de l'armée ne sont que tolérés sans avoir une existence officielle. Les chiens canadiens auront cependant des rivaux dans la "moule carrière militaire": les Saint-Bernard, que possède le troisième bataillon de chasseurs d'Ancey en Haute-Savoie. Cette unité d'élite possède en effet déjà une meute de Saint-Bernards qui est actuellement à l'exercice en haute montagne. Ils ne sont pas employés pour le trait comme les chiens Eskimos de l'Hudson, mais comme porteurs. Ils sont en outre employés comme patrouilleurs, guetteurs et estafettes.

Boursier Rhodes



M. JACQUES GAGNON, du Séminaire de Joliette, l'un des deux gagnants de la bourse d'études Rhodes de la province de Québec. Il ira étudier à Oxford à l'automne prochain.

Mort du président des vétérans belges

L'Association des vétérans belges au Canada informe la colonie belge qu'elle vient d'éprouver une perte cruelle et irréparable à la suite du décès de son président, M. Hubert Gramme, chevalier de l'Ordre de Léopold II et détenteur de nombreuses distinctions honorifiques militaires. M. Gramme, qui était âgé de 58 ans, est décédé dans la nuit du 19 au 20 décembre, des suites d'une courte maladie.

Les membres de la colonie belge et surtout les vétérans belges de la grande guerre sont priés de vouloir bien assister mercredi matin, aux funérailles du regretté dé-



M. HUBERT GRAMME

funt. L'heure exacte de l'enterrement sera publiée dans les journaux et annoncée par la voie de la radio.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires, 170, 5e Avenue, Verdun.

Ludendorff sera inhumé à Tutzing

MUNICH, Allemagne, 21. (P.A.) Des détachements de soldats, de marine et d'aviateurs rendront hommage demain à la mémoire du général Erich Ludendorff bien que celui-ci ait déjà exprimé publiquement le désir qu'il n'y ait aucune cérémonie officielle à ses funérailles.

Le gouvernement du troisième Reich, toujours en quête de grandes manifestations susceptibles d'exalter le patriotisme des nazis, a décidé de faire à l'illustre défunt des funérailles d'Etat. Un détachement de l'armée motorisée escortera le cercueil jusqu'au cimetière de Tutzing après une cérémonie officielle qui aura lieu à Munich.

WASHINGTON SE PRÉPARE-T-IL À LA GUERRE?

Mobilisation soudaine des équipages de neuf contre-torpilleurs américains

L'ATTITUDE MYSTÉRIEUSE DES AUTORITÉS

Emoi aux Etats-Unis

SAN-PEDRO, Californie, 21. — (Presse associée). — Les autorités navales gardent le silence sur le départ mystérieux de neuf contre-torpilleurs qui ont reçu ordre de quitter leur base à San-Diego pour rejoindre l'escadre du Pacifique à San-Pedro.

Un appel radiophonique reçu à San-Diego hier soir ordonnait en outre à tout le personnel de l'armée aérienne d'observation de se rapporter immédiatement aux quartiers généraux, mais on déclara plus tard dans les milieux officiels qu'il s'agissait d'une "grave erreur".

AUTRE SURPRISE

Au moment où cet appel mystérieux était lancé, le contre-amiral Ernest J. King, participait à une conférence convoquée soudainement par l'amiral Arthur H. Hobbins, commandant en chef de la flotte de guerre américaine. L'amiral King retourna aussitôt en son quartier général de San-Diego.

Comme on n'a pas reçu d'autres informations, les observateurs croient que ces ordres consistent tout au plus à éprouver la rapidité de la mobilisation des unités de conge. En effet, la plupart des membres d'équipage de ces contre-torpilleurs étaient en conge. L'appel fut lancé aussi dans tous les théâtres et autres lieux d'amusement.

Sauf les navires qui sont en réparations, les gros croiseurs et les vaisseaux de ligne ainsi que les porte-avions "Saratoga" et "Lexington" ont été lancés pour le temps des fêtes.

LETTRE DE HULL

Le départ des contre-torpilleurs a suivi à quelques heures près la publication d'une lettre du secrétaire d'Etat Hull disant qu'il n'est pas le moment pour proposer de retirer les navires de guerre américains de la zone du conflit sino-japonais.

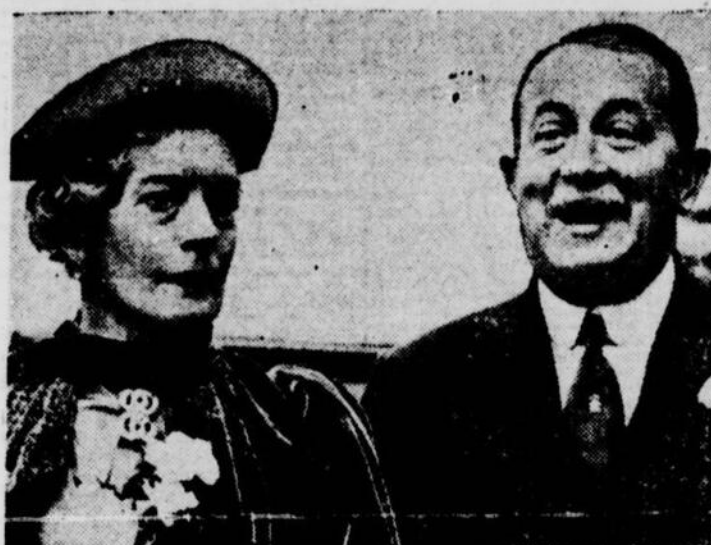
Les officiers d'escadre disent que le transfert des contre-torpilleurs a été pour eux une "surprise". Un porte-parole de la flotte de guerre a tout simplement dit qu'on n'envisageait pas de "mesures spécifiques". Les officiers du département naval disent que la flotte sur la côte occidentale est sous le commandement de l'amiral Arthur H. Hobbins, et que ce dernier a toute autorité pour agir indépendamment de Washington.

Un grand nombre de marins n'ont pu rejoindre à temps leurs navires. Les contre-torpilleurs en question doivent faire six croisières à l'étranger au commencement de l'année prochaine.

103 ans aujourd'hui

MOREWOOD, Ont., 21. (P.C.) — Mme Mary Anne Bogart, qui a eu 103 ans aujourd'hui, conseille aux jeunes filles de se vêtir plus chaudement si elles veulent la santé et la longévité.

Vieux amoureux mariés



Le major Ralph Harding Peto est ici photographié en compagnie de sa nouvelle épouse, la princesse Lichnowsky, veuve de l'ambassadeur allemand à Londres pendant la grande guerre. Il y a 57 ans, la mariée, qui était Mathilde, comtesse Arco, rompit ses fiançailles avec Peto afin d'épouser la princesse Lichnowsky. On les voit ici à Londres immédiatement après leur mariage.

Le règne officiel du Bonhomme Hiver

Comme ces grands seigneurs du Temps jadis qui se faisaient précéder de hérauts pour annoncer, à coups de trompettes, leur arrivée prochaine, Sa Majesté Hiver nous a délégué depuis quelques jours sa bête glacée et ses flocons de neige pour nous prévenir de son intention bien arrêtée d'établir, pour une période de trois mois, ses quartiers-généraux au milieu de nous. Mais ce n'est qu'aujourd'hui même, 21 décembre, que commence officiellement son règne qui fait tressaillir d'aise petits et grands assoiffés de raquettes, de patins, de skis ou de traîneaux, qui rend plutôt songeurs ceux dont les maigres ressources sont encore réduites par l'achat du charbon indispensable au foyer; qui met une fleur d'exaspération tout au fond des prunelles des vieux, dont les membres tremblants préfèrent de beaucoup à celle du poêle la chaleur bienfaisante du soleil du Bon Dieu.

Le sang coule depuis six jours

La garnison de Têrueel reste maître de la ville et rejette avec mépris 2 ultimatums des gouvernementsaux

DES MILLIERS DE MORTS

HENDAYE, à la frontière franco-espagnole, 21. (P.A.) — Des milliers de soldats ont été tués au cours de la furieuse bataille qui se livre depuis six jours à Têrueel. On s'est battu à plusieurs reprises à l'arme blanche dans les rues étroites de cette ville stratégique du front d'Aragon située à 135 milles de Madrid.

Malgré les attaques répétées des rouges, les insurgés sont encore maîtres de la ville. Ils ont rejeté avec mépris deux ultimatums des gouvernementsaux leur enjoignant de capituler et leur promettant, en retour, la vie sauve. Mais les nationalistes ont fait leur le mot historique du Brave des Braves: "La garde meurt, mais ne se rend pas".

SITUATION DES RENFORTS

Un communiqué de Barcelone dit que les insurgés sont dans une situation désespérée et qu'ils ne pourront tenir longtemps. Dans l'intervalle, ajoute le communiqué, "nos aviateurs bombardent les positions ennemies au nord sur tout le front de 200 milles de l'Aaragon". (Les nationalistes pourraient bien causer une désagréable surprise aux loyalistes, comme l'ont fait les héroïques défenseurs de l'Alcazar de Tolède.)

FRANCO ENVOIE DES RENFORTS

Depuis 48 heures, il y a deux champs de bataille: l'un à l'ouest de Têrueel où les troupes de choc envoyées de Saragosse et de Soria par le généralissime Franco, tentent de percer les lignes rouges pour porter secours à leurs camarades assiégés, l'autre dans la ville même et sa banlieue où la garnison blanche se défend avec acharnement dans l'espoir que des secours ne tarderont pas à arriver.

Les rouges prétendent avoir annihilé une colonne de légionnaires et de soldats maures qui tentaient de percer leurs lignes.

30.000 COMBATTANTS

On croit que 30.000 hommes sont aux prises à Têrueel. Les soldats se battent dans des conditions pénibles. Il fait très froid et une épaisse couche de neige recouvre le sol.

On prétend que toutes les autres lignes de Franco ont été affaiblies par suite du retrait de milliers de soldats envoyés au secours de Têrueel.

Les lignes gouvernementales n'ont pas changé depuis dimanche.

Le sort de la bataille se décide probablement d'ici 24 heures.

Rendement des pouvoirs d'eu

OTTAWA, 21. (D.N.C.) — Dans un relevé qu'il faisait hier, sur les forces hydrauliques du Canada, M. T.-A. Crejar, ministre des Mines et Ressources, note qu'en 1937 plusieurs nouveaux pouvoirs d'eau ont été développés au Canada. Ces nouvelles installations donnent un rendement de 167,181 chevaux-vapeur, ce qui porte le total pour le Canada à 8,112,751 c.v. La plus puissante des forces hydrauliques en opération au Canada se trouve sur la Rivière aux-Outardes, dans la province de Québec. Dans l'augmentation notée en 1937 Québec fournit 116,596 c.v.

Têrueel est défendu à l'est par un profond ravin et au sud par des falaises qui dominent la rivière Guadalquivir.

FRANCO OPTIMISTE

Des communiqués de Franco disent que les insurgés ont repoussé plusieurs attaques et que les troupes de renfort commandées par le général Miguel Aranda poursuivent leur avance.

Salamanque, 21. (P. C.-Havas). — Officiellement, les nationalistes ne s'inquiètent pas outre mesure du sort de Têrueel. Un communiqué qu'ils ont publié à 8 heures dit: "Sur le secteur de Têrueel où nous avons repoussé victorieusement les attaques désespérées des républicains, l'avance de nos troupes se poursuit. Trois tanks de l'ennemi ont été détruits et le nombre des morts loyalistes est très élevé".

REVOLTE DES LOYALISTES

Hendaye, 21. (P. C.-Havas). — La frontière des Pyrénées, entre la France et l'Espagne loyaliste a été close, aujourd'hui à La Perthus, endroit où passe le rapide Paris-Barcelone. Les gardes à la frontière ont empêché plusieurs voyageurs d'entrer en Espagne. Ils ont de même interdit à plusieurs camions, chargés de vivres, d'entrer dans la péninsule ibérique.

A Cerbère et à Bourg-Madame, toutefois, tout est normal. On croit ici que la décision du gouvernement de fermer sa frontière à La Perthus a été motivée par le fait que la garnison de Gerone s'est rebellée. Il a été impossible de confirmer cette nouvelle.

Journaliste fiancé à une nageuse



A gauche, BILL STARR, journaliste de Daytona Beach, Floride, dont les fiançailles avec KATHLYN RAWLS, (à droite) jeune nageuse professionnelle, viennent d'être annoncées par les parents de Mlle Rawls. La jeune fiancée n'abandonnera pas pour cela sa carrière sportive, disent ses parents.

Le Japon change encore une fois son rapport et décide de plaider légitime défense

TOKIO, 21. (P.A.) — Le porte-parole du ministère des Affaires étrangères japonais a modifié du tout au tout une déclaration qu'il avait faite antérieurement dans laquelle il niait que des embarcations japonaises eussent mitraillé la canonnière "Panay" comme le prétendaient les officiers américains.

Il laisse même entendre que le Japon plaidera légitime défense pour cette attaque à la mitrailleuse sur la canonnière qui était en train de couler. Le Japon prétendra que la "Panay" avait changé sa position sur le fleuve Bleu sans avoir au préalable donné l'avertissement nécessaire aux autorités japonaises.

QUI A TIRE LE PREMIER

"J'étais de bonne foi lorsque j'ai nié que la canonnière avait été mi-

traillée par des bateaux de surface, déclare le porte-parole du ministère des Affaires étrangères. Mais sur la foi de nouvelles informations je dois modifier mon rapport. Il est vrai qu'un navire japonais se trouvait près de la canonnière. Le plus important point à éclaircir maintenant, c'est de savoir qui a tiré le premier, ou de la canonnière ou du navire japonais. L'équipage du bateau nippon croit que la "Panay" a tiré la première".

La compagnie Sumitomo du Japon, représentée à Montréal par des Nippons en visite d'agrément

(Par Hervé de St-Georges)

C'est avec une courtoisie toute japonaise que M. N. Iwasaki, de New-York, représentant l'une des plus importantes industries métallurgiques du Japon, la compagnie Sumitomo, acceptait ce matin de recevoir les journalistes à l'hôtel Mont-Royal.

M. Iwasaki, de passage en cette ville pour deux ou trois jours avec quatre collègues japonais, M. Sumitomo, fils du baron Sumitomo, président de la compagnie du même nom, M. Akiyama, Kimwaga et Amagasaki, en est à sa deuxième visite à Montréal. Ils se rendront ensuite à Québec.

Le but de notre voyage, dit M. Iwasaki, est uniquement de visiter le Canada; nous n'envisageons aucune relation commerciale.

"La compagnie que je représente a tiré d'assistant-gérant pour l'Amérique, depuis un an que je suis venu du Japon m'établir à New-York, fabrique des machineries, des tubes d'acier et autres pièces mé-

talliques. Nous achetons en Amérique du vieux fer, des machineries, de l'aluminium et parfois d'autres métaux.

Interrogé discrètement sur la guerre sino-japonaise, M. Iwasaki se recusa avec une habileté et une politesse toute nipponne pour répondre en souriant: "Je ne m'occupe jamais de politique... car je n'y connais rien".

Ce distingué visiteur japonais n'a donné aucune autre précision et n'a pas déclaré davantage si la compagnie Sumitomo fabrique des munitions. Quant au but réel de cette visite à Montréal, impossible de le préciser, notre interlocuteur répétant très aimablement: "Nous sommes réunis ici tout simplement pour faire un voyage d'agrément".

LA RADIO-PHONIE



La Patrie

100 WATTS — 1120 KILOCYCLES — 267.7 MÈTRES



A noter à CHLP

- 3 h. 00—Poèmes symphoniques.
- 5 h. 30—Mél-mélo.
- 7 h. 30—Poésie canadienne.
- 8 h. 30—Coeur de Française.
- 9 h. 30—Meunier du Sylva.
- 10 h. 30—Sérénade du soir.

Radio-Coloniale-France

Après-midi

- 1. O. 25 m. 60 — 11.730 Kc.
- 6 h. 15—Concert de musique enregistrée.
- 7 h. 15—Informations en Français, cours.
- 8 h. 00—Musique enregistrée.
- 8 h. 15—Fin de l'émission.
- 1. O. 25 m. 60 — 11.730 Kc.
- 10 h. 00—Concert de musique enregistrée.
- 11 h. 00—Informations en Français, cours.
- 11 h. 45—Concert de musique enregistrée.
- 12 h. 00—Fin de l'émission.

MERCREDI 22 DECEMBRE

Avant-midi

- 1. O. 25 m. 24 — 11.685 Kc.
- 2 h. 00—Informations du Radio-Journal de France.
- 2 h. 20—Musique enregistrée.
- 3 h. 15—Courrier de France.
- 3 h. 30—Revue de Presse.
- 3 h. 45—Musique enregistrée.
- 4 h. 00—Informations en Français.
- 4 h. 30—Musique enregistrée.
- 5 h. 00—Fin de l'émission.
- 1. O. 19 m. 68 — 15.343 Kc.
- 6 h. 00—Concert de musique enregistrée.
- 6 h. 45—Courrier Russe de la vie française.
- 7 h. 15—Concert: Relais de Nice.
- 7 h. 45—Courrier de France.
- 8 h. 00—Concert: Relais de Paris-P.T.T.
- 8 h. 30—Informations en Français, Cours coloniaux.
- 9 h. 00—Causerie économique et sociale par M. W. Oualidi.
- 9 h. 10—La vie théâtrale.
- 9 h. 20—Musique enregistrée.
- 9 h. 30—Concert symphonique, avec le concours de M. Alban Perring, violoniste; Madrigal: Monteverdi; Concerto en sol majeur pour violon et orchestre Mozart; Soliste: M. Alban Perring; Siegfried Idyll R. Wagner; Colomba (Suite d'orchestre) H. Tomasi.
- 10 h. 50—Cours des changes, des métaux et des rentes françaises.
- 11 h. 00—Fin de l'émission.

Après-midi

- Midi 15—Informations en Français, cours.
- 1 h. 00—Concert: Relais de Lille.
- 1 h. 30—Concert: Relais de Paris-P.T.T.
- 1 h. 50—L'Homme et la Femme du Jour par M. Frédéric Pottecher.
- 2 h. 00—Radio-Journal de France.
- 2 h. 30—Informations en Français et cours.
- 3 h. 30—Relais.
- 5 h. 30—Cours coloniaux.
- 6 h. 00—Fin de l'émission.

En économie il faut penser objectivement

M. Jean-Marie Nadeau, professeur d'histoire et de politique commerciale à l'Université de Montréal, a fait, hier, au club L.O. David, une intéressante conférence sur les faux économistes au cerveau enfumé d'abstractions qui font profession de sauver tous les vingt-quatre heures les sociétés par des formules confuses et qui tranchent les séculaires problèmes sociaux à grands coups d'ismes. Il avait d'ailleurs intitulé sa causerie: "Le règne des économistes".

M. Nadeau en parlant de l'abus de l'esprit de système dit que les socialistes ont fini, en voulant généraliser les questions, par amener la lutte contre les classes.

M. Nadeau conseille en terminant: "Débarassons nos cerveaux des abstractions funestes qui empêchent de penser objectivement".

"Le surplus est dû à l'ancien régime"

M. J.-M. Savignac, échevin de St-Denis, ancien président du comité exécutif, a remis une déclaration aux journalistes, affirmant que l'administration actuelle doit son surplus de \$332,527, durant les premiers six mois du présent exercice financier, au surplus de \$377,326 accumulé par l'administration Houde-Savignac. Sans ce surplus, dit M. Savignac, l'administration actuelle aurait enregistré un déficit.

AUJOURD'HUI

CHLP

La "Patrie"

- 2 h. 00—Extraits de comédies musicales.
- 2 h. 30—Orchestre de Henry Hall.
- 3 h. 00—Poèmes symphoniques.
- 4 h. 00—Les disques de Jean Lécuyer.
- 4 h. 15—Petite musicale.
- 4 h. 30—Carol Lee (chanteuse).
- 4 h. 45—Eva Tido Echols.
- 5 h. 01—Cocktail Capers.
- 5 h. 30—Mél-Mélo.
- 6 h. 30—Radio-Annuaire (chansons françaises).
- 7 h. 30—Féeries canadiennes.
- 8 h. 00—Les mille et une nuits.
- 8 h. 30—Coeur de Française.
- 9 h. 00—Café Montmartre.
- 9 h. 30—Meunier du Sylva.
- 10 h. 00—Orchestre de M. Grilli.
- 10 h. 30—Sérénade du soir.
- 11 h. 00—Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

- 2 h. 00—"Les faiseurs de joie" (CBS).
- 2 h. 15—La rue Principale.
- 2 h. 30—Variétés continentales.
- 2 h. 45—Colonel Major.
- 3 h. 30—Soprano et orchestre de concert (CBS).
- 4 h. 00—Entre les apparences.
- 4 h. 15—Quatre études (CBS).
- 4 h. 40—Histoire de l'industrie.
- 5 h. 00—Les événements sociaux.
- 5 h. 20—Pianologie.
- 5 h. 30—Saxophone.
- 5 h. 45—Le programme du foyer.
- 6 h. 15—L'heure récréative.

DEMAIN

CHLP

La "Patrie"

- 6 h. 00—Réveille-matin musical.
- 6 h. 00—Chansons françaises.
- 6 h. 30—Mélodies du matin.
- 9 h. 45—Bauderie St-Hubert.
- 10 h. 00—Antiscripte Milton.
- 10 h. 15—Bauderie Fédérale.
- 10 h. 30—Emission Living Room.
- 10 h. 45—Pratte 1,500.
- 11 h. 00—Mme A. Courval.
- 11 h. 15—N.-G. Valiquette Live.
- 11 h. 30—Maison Brunet.
- 11 h. 45—Roy & Frères.
- 12 h. 00—L'heure féminine.
- 12 h. 30—La Cordonnerie Géb. Menier.
- 12 h. 45—L'heure féminine.
- 2 h. 00—Variétés.
- 2 h. 30—Orchestre de Hal Grayson.
- 3 h. 00—Opéra.
- 4 h. 00—Les disques de A. Presenti.
- 4 h. 15—Chansons du genre.
- 4 h. 30—Henri Picotte.
- 4 h. 45—Orchestre de concert Jack Joy.
- 5 h. 01—The dansant.
- 5 h. 30—Mél-Mélo.
- 6 h. 00—Devinez...
- 6 h. 15—Variétés.
- 6 h. 30—Radio-Annuaire (Chansons françaises).
- 7 h. 30—Le foreteur.
- 7 h. 45—Une cause célèbre.
- 8 h. 00—Gilbert Hill, pianiste.
- 8 h. 30—A la bonne franchise.
- 9 h. 30—Le trio de concert "La Patrie".
- 10 h. 00—L'orch. de l'Auditorium.
- 10 h. 30—Autour des grands maîtres.
- 11 h. 00—Fin de l'émission.

CKAC

La "Presse"

- 7 h. 15—Mélodies rythmiques.
- 7 h. 30—Pot-pourri national.
- 8 h. 00—Aubade.
- 8 h. 15—Nouvelles.
- 8 h. 30—Greenfield Village Capers.
- 8 h. 45—As You Like It.
- 9 h. 15—Chants des pionniers.
- 9 h. 30—Jovette Bernier.
- 9 h. 45—Bonjour Madame.
- 10 h. 00—La parade des mélodieux.
- 10 h. 15—Radio-revue.
- 10 h. 30—L'heure de la gaieté.
- 10 h. 45—A bâtons rompus.
- 11 h. 00—Sonris, ses mélodies, ses conseils.
- 11 h. 15—Symphonette.

"Sérénade"

- (Par CHLP, ce soir, à 10 h. 30)
- 1—Gilbert Hill, vedette de la scène et de la radio et autrefois de la British Broadcasting Corporation fera exécuter les pièces suivantes par son trio au cours de l'émission hebdomadaire à 10 h. 30 à CHLP:
- 1—"The Maid from Madrid", de Porschmann.
- 2—"Nazareth", de Gounod.
- 3—"Snakes and Ladders", de Harry Engelman.
- 4—"Un soir de fête à la Havane" (Habanera) de Filipucci.
- 5—"Catching the Kangaroo", de Peter Yorke.
- 6—"Waves of the Danube", d'Ivanovici.
- 7—"Evening Chimes", de Hill.
- 8—"Gypsy Lady", de Ferraria.

CHLP

La "Patrie"

- 6 h. 30—Radio-reportage.
- 6 h. 35—Airs d'opéra.
- 6 h. 45—Mélodies françaises.
- 7 h. 00—L'école de hockey de l'air.
- 7 h. 15—Les Soirées de grand-mère, commandité par Viau Lée.
- 7 h. 45—Don Juan.
- 8 h. 00—L'heure Provinciale.
- 9 h. 00—Radio-Mélanie—Mlle Marielle Prévost, violoniste, et Gerald Duranville ténor, et les pianistes Germaine Janelle et Aurette Leblanc.
- 9 h. 15—Orch. de J. Bain.
- 9 h. 30—Radio-Journal.
- 10 h. 30—Chant.
- 10 h. 45—Une petite nuit de musique (CBS).
- 11 h. 00—Allo, allo, les sports.
- 11 h. 10—Orch. de T. Dorsey.
- 11 h. 45—Orch. C. Nover, CBS.
- 12 h. 00—Orch. de E. Deutsch.
- 12 h. 30—Ted Fiorito et orch.
- 1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

- 2 h. 15—Interview et soliste (NBC).
- 2 h. 30—NBC Music Guild.
- 2 h. 45—Nouvelles.
- 3 h. 00—Fandale de la marine.
- 4 h. 00—Matinée Club.
- 4 h. 30—Interviews de célébrités.
- 4 h. 45—Matinée Club.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Radio-feuilleton — Anglaises.
- 5 h. 30—Radio-feuilleton — Anglaises.
- 5 h. 45—Easy Aces.
- 6 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 6 h. 15—Programme musical.
- 6 h. 30—Nouvelles.
- 6 h. 45—Commentaires sportifs.

CHLP

La "Patrie"

- 11 h. 30—Programme "Ritmo".
- 11 h. 45—Chansonnets françaises.
- 12 h. 00—Orchestre de Romano.
- 12 h. 45—Le programme Bee-Hive.
- 1 h. 00—Mélodies russes.
- 1 h. 15—Mercuriale des produits laitiers.
- 1 h. 30—Le monde féminin.
- 2 h. 00—A communiquer.
- 2 h. 15—La rue principale.
- 2 h. 30—Chansonnets.
- 2 h. 45—Capsules mélodiques.
- 3 h. 00—Variétés (CBS).
- 3 h. 30—Variétés instrumentales.
- 4 h. 00—L'institut de musique Currie.
- 4 h. 45—Musique trizigane.
- 5 h. 00—Annonces sociales.
- 5 h. 15—Mme Barbara-Dupuis, soprano et M. Séverin Moine, pianiste.
- 5 h. 30—Saxophone.
- 5 h. 45—Le programme du foyer.
- 6 h. 15—L'heure récréative.
- 6 h. 30—Orch. F. Danley, CBS.
- 6 h. 45—Basta (CB4).
- 7 h. 00—Mélodies exquises.
- 7 h. 15—Le cœur de village.
- 7 h. 30—1/2 d'heure avec Anna Malenfant, Lionel Daughals.
- 7 h. 45—Don Juan.
- 8 h. 00—Les Montagnards de Québec.
- 9 h. 00—Chantons en chœur.
- 10 h. 00—Béat par Louis Bourdon, baryton.
- 10 h. 15—Radio-Journal.
- 10 h. 30—Chant.
- 10 h. 45—Orch. de L. Huntley.
- 11 h. 00—Allo, allo, les sports.
- 11 h. 10—Benny Goodman et son orchestre.
- 11 h. 30—Orch. de Richard Hunter, CBS.
- 12 h. 00—Tommy Dorsey et orch.
- 12 h. 30—Orch. de F. Masters, CBS.
- 1 h. 00—Fin des émissions.

CFCF

- 8 h. 00—Quatuor de voix masculines (NBC).
- 8 h. 15—Orgue (NBC).
- 8 h. 45—Le chanteur évangélique.
- 9 h. 00—Le petit déjeuner.
- 9 h. 30—Housboat Hannah.
- 9 h. 45—Musical.
- 10 h. 00—Nouvelles.
- 10 h. 15—P. G. Rangers.
- 10 h. 30—Causerie-Anglais.
- 10 h. 45—Causerie-Anglais.
- 11 h. 00—Musical.
- 11 h. 15—La maison de Pierre McGregoir.
- 11 h. 30—Musical.
- 11 h. 45—Emission théâtrale.

CHLP

La "Patrie"

- 6 h. 45—La Mine d'Afrique.
- 7 h. 00—Oncle Troy.
- 7 h. 15—Mémotex.
- 7 h. 30—Exposition arctique (NBC).
- 7 h. 45—Revue des sports.
- 8 h. 00—Drame.
- 8 h. 30—Encyclopédie.
- 9 h. 00—L'heure du cocktail.
- 9 h. 30—Hollywood Mardi Gras.
- 10 h. 30—Brise sud-africaine.
- 10 h. 45—Voyage (NBC).
- 11 h. 05—Nouvelles sportives.
- 11 h. 15—Contes.
- 11 h. 30—Orch. J. Dorsey.
- 11 h. 45—Première NBC.
- 12 h. 15—Orch. J. Reichman — NBC.
- 12 h. 30—Orch. de F. Nagel.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CBF

- 2 h. 15—Chansonnets françaises.
- 2 h. 30—"NBC Music Guild".
- 4 h. 00—Disques.
- 4 h. 30—Jean-Paul Prud'homme chanteur.
- 4 h. 45—Bourse de Montréal.
- 5 h. 00—Idol, l'on chante".
- 5 h. 30—Mlle Marthe Lapointe, soprano, Paul Létourneau, baryton et un orchestre sous la direction de Gilbert Dariusse.
- 7 h. 00—Orch. de Wilfrid Charette.
- 7 h. 15—Orch. de Luigi Romanelli.
- 7 h. 30—Radio-Journal.
- 7 h. 35—Horace Lord, pianiste.
- 7 h. 45—Chronique sportive, par Roland Beaudry.
- 8 h. 00—Les Fureurs d'un Puriste. Conférencier, M. Paul Morin.

CHLP

La "Patrie"

- 11 h. 45—Programme musical.
- 11 h. 55—Nouvelles.
- 12 h. 00—Musique.
- 12 h. 15—Soliste (NBC).
- 12 h. 30—Mélodies populaires.
- 12 h. 45—Reveries sur l'orgue.
- 1 h. 00—Cotes de la Bourse.
- 1 h. 15—Facile à rappeler.
- 1 h. 30—Emission théâtrale (NBC).
- 1 h. 45—Au fond du lac Michigan (NBC).
- 2 h. 00—Trio de danse (NBC).
- 2 h. 15—Interviews et solistes (NBC).
- 2 h. 30—Valse favorites, NBC.
- 3 h. 00—Orchestre et solistes (NBC).
- 3 h. 30—Petites variétés, NBC.
- 3 h. 45—Groupe du Métropolitain Opera, NBC.
- 4 h. 00—Noël d'enfants, NBC.
- 4 h. 30—Parents et éducateurs.
- 5 h. 00—L'heure du thé.
- 5 h. 15—Musique.
- 5 h. 30—Barnabé Bill, le marin.
- 5 h. 45—Easy Aces.
- 6 h. 00—Cours de la Bourse.
- 6 h. 15—Programme musical.
- 6 h. 20—Nouvelles.
- 6 h. 30—Musique.
- 6 h. 45—Soliste.
- 6 h. 55—Lune d'Afrique.
- 7 h. 00—Oncle Troy.
- 7 h. 15—A communiquer.
- 7 h. 30—Drame.
- 7 h. 45—Chronique sportive.
- 8 h. 00—One Men's Family.
- 8 h. 30—Le Magasin.
- 8 h. 45—Le chœur Community de Rochester.
- 9 h. 00—Frank L. Packard.
- 9 h. 30—Spotlight Parade.
- 10 h. 00—Cavaliers de la Salle.
- 10 h. 15—Soliste.
- 10 h. 30—L'intermède de la valse, NBC.
- 11 h. 05—Nouvelles.
- 11 h. 15—Orch. de King Jesters.
- 11 h. 30—Orch. de E. Rogers.
- 12 h. 00—Orch. de G. Miller (NBC).
- 12 h. 30—Orch. de C. Webb.
- 1 h. 00—Fin de l'émission.

CBF

- 12 h. 00—Au jour le jour.
- 12 h. 15—Edward Gamage, ténor.
- 12 h. 30—A travers les temps.
- 1 h. 00—Orch. de D. Fidler.
- 1 h. 15—Chansonnets françaises.
- 1 h. 30—Trio du Mont-Royal.
- 1 h. 45—Disques.
- 2 h. 30—Valse populaires NBC.
- 3 h. 00—Contralto, ténor et orchestre.
- 3 h. 30—Petites Variétés.
- 4 h. 00—La Noël des petits.
- 4 h. 30—"Along Gypsy Trails".

CHLP

La "Patrie"

- 8 h. 15—"The Gloom Chasers".
- 8 h. 30—"Sérénade acadienne".
- 9 h. 30—"Bonjour, Paris, bonsoir".
- 9 h. 45—A communiquer.
- 10 h. 00—"Prés de la mer".
- 10 h. 30—Violon.
- 10 h. 45—Radio-Journal.
- 11 h. 00—"Music for Music's Sake".
- 11 h. 30—Mélodies hawaïennes.
- 12 h. 00—Orch. de J. Richman.
- 12 h. 30—Orch. de F. Nagel.

CBM

- 2 h. 00—London Calling, BBC.
- 2 h. 45—Causerie: Anglais.
- 3 h. 00—Disques.
- 3 h. 30—Chant.
- 5 h. 45—Cotes de la Bourse.
- 6 h. 00—Jazz en Angleterre.
- 6 h. 15—Les rythmiques.
- 6 h. 30—"Ici l'on chante, Mlle Marthe Lapointe, soprano, et Paul Létourneau baryton.
- 7 h. 00—Orchestre de Wilfrid Charette.
- 7 h. 15—Orch. de L. Romanelli.
- 7 h. 30—Informations.
- 7 h. 35—Intermède musical.
- 7 h. 45—Orgue.
- 8 h. 00—Radio-feuilleton.
- 8 h. 30—Al Jolson et ses invités...
- 9 h. 00—Bonjour, Paris, bonsoir.
- 9 h. 30—A communiquer.
- 10 h. 00—"Prés de la mer".
- 10 h. 30—Allouement en anglais.
- 10 h. 45—Radio-Journal.
- 11 h. 00—"Pour le seul amour de la musique".
- 11 h. 30—Orch. A. Donohue.
- 12 h. 00—Danse.
- 12 h. 30—Orch. A. Jahns.

L'univers à votre porte

- PARIS—9:30 a.m. — "L'homme mystérieux" pièce en trois actes. TPA2, 19.6 m., 11.72 meg.
- JOHANNESBURG—1:00 p.m. — "Les continents". ZTJ, 49.2 m., 6.09 meg.
- TOKIO—4:45 p.m. — Causerie. JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.; JZJ, 31.4 m., 9.53 meg.
- SCHENECTADY—6:00 p.m. — Science. — W2XAD, 19.5 m., 15.33 meg.; W2XAF, 31.4 m., 9.53 meg.
- LONDRES—8:20 p.m. — Chants à capella. GSB, 31.5 m., 9.51 meg.; GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GBC, 31.3 m., 9.58 meg.
- SCHENECTADY—6:35 p.m. — Le courrier des ondes courtes. W2XAD, 19.5 m., 15.33 meg.; W2XAF, 31.4 m., 9.53 meg.
- ROME—7:35 p.m. — Symphonies du mardi. RRO, 31.1 m., 9.63 meg.
- BOSTON—8:00 p.m. — Séries. W1XAL, 49.6 m., 6.04 meg.
- BERLIN—8:45 p.m. — L'art de couler les cloches. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
- LONDRES—9:25 p.m. — "Oliver Twist". GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GBC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
- BERLIN—10:00 p.m. — Valses et marches. DJD, 25.4 m., 11.77 meg.
- LONDRES—10:30 p.m. — Festival. GSD, 25.5 m., 11.75 meg.; GBC, 31.3 m., 9.58 meg.; GSB, 31.5 m., 9.51 meg.
- PARIS—11:15 p.m. — Concert de musique enregistrée. TPA2, 25.6 m., 11.72 meg.
- TOKIO—12:45 a.m. — Causerie. JZJ, 25.4 m., 11.80 meg.

Les Soirées de Grand'Mère

(Par CKAC, ce soir, de 7.15 à 7.45)
 Cette émission des "Soirées de Grand'mère" présentera une adaptation du plus célèbre conte de Noël de Charles Dickens, "Le Vieux Scrooge" (Grippe-sou). La fantaisie s'y mêle au réel, d'une façon merveilleuse. Le vieux Grippe-sou est un bonhomme d'une avarice sordide. Voici que la veille de Noël, en rentrant chez lui, il voit apparaître le spectre de son ancien associé, mort depuis sept ans, qui traîne une chaîne faite de bilans, de comptes d'argent amassés sur les douleurs des autres, etc. Dans la nuit, des fantômes semblables errent en gémissant. La spectre annonce la visite de trois esprits: l'esprit des Noël passés, l'esprit des Noël présents et celui des Noël futurs apparaissent au vieil avaré et le transportent en mille endroits... Mais chut! Écoutez l'histoire et vous verrez comment les esprits s'y prendront pour attendre l'avare et le rendre bon et pitoyable aux douleurs d'autrui.

L'Heure Provinciale

(Par CKAC, ce soir, de 8.00 à 9.00)
 Programme varié avec le concours de l'Association Chorale Saint-Jean Berchmans: Gérard Caron, pianiste; et des artistes du théâtre radiophonique de l'Heure provinciale (section anglaise).

1. Théâtre radiophonique "Highness" ... Pièce de Ruth Gloriot. Personnages: Masha Petrovna, Marjorie Sadler, Gregory Straganov, R. Goodier, Anna Borodin, Marcelle Butler, Paul Orlov, Filmore Sadler.
2. Chants de Noël: a) "Tout fait silence" (A. Deslandres) Soliste: Maurice Descôteaux b) "Noël" pastoral (F. de Fave Jozin)
- L'Association Chorale Saint-Jean Berchmans
3. Piano: "Novelette en fa" ... Schumann Gérard Caron
4. Causerie: "L'amitié Asselin-Fournier" ... M. Gérard Dagenais
5. Chant de Noël: "Ca Messire" ... Abbé Turcotte
6. Piano: "Impromptu" ... Reynolds Gérard Caron
7. "Marche des Rois Mages" ... Bizet

Jeunes heureux

Au cours de son émission populaire "Sur le pont d'Avignon" d'hier soir, à 5 heures, au poste CHLP, Papa Hector Charland a nommé les deux victorieux de son concours hebdomadaire: Mlle Pierrette Cléroux, 1144 rue Visitation et Cécile Beauchamp, 5051 rue Mentana. Soyez à l'écoute lundi prochain à 8.00 heures pour vous mettre au courant de ce concours populaire.

Poésie canadienne

- (par CHLP, ce soir, de 7 h. 30 à 8 h. 00).
 Mlle Berthe Lagacé, diseuse de talent, vous parlera du poète Oscar Le Myre au cours du quart d'heure consacré à la poésie canadienne (7 h. 30-CHLP). Elle dira les pièces suivantes de l'auteur: 1—La poupée. 2—Cruel amour. 3—Une histoire. 4—Les tout petits. 5—Noël de père. 6—Consolation. 7—Baiser.

ANNONCEZ VOS PRODUITS PAR C.H.L.P. ET ASSUREZ-VOUS D'UN RENDEMENT MAXIMUM.

"Coeur de Française"

(Par CHLP, ce soir, de 8.30 à 9 h.00)
 Dans la première partie de l'émission de ce soir, nous assisterons aux débuts de Germaine Aubry, comme espionne à l'Etat-Major de Berlin. La courageuse jeune fille a réussi à se faire engager comme institutrice à l'endroit même où elle est certaine de retrouver les plans de son père... Mais à peine arrivée, elle apprend une nouvelle décourageante: Muller, est disparu et les plans avec lui. Dans la seconde partie, nous voyons à l'œuvre, à Paris, une espionne allemande qui se sert d'un grand nom pour se rapprocher du capitaine Eyraud et essayer de le séduire. C'est là que commence l'entre espions allemands et français.

Théâtre Cinéma Musique

À L'IMPERIAL

Un film qui fait revivre l'incendie de Chicago.

Le cinéma est un agent merveilleux de reconstitution du passé. Et par reconstitution nous n'entendons pas une simple évocation, mais la réalité presque fidèle des faits et des événements d'une époque. On se souvient du film "San Francisco" où l'on voyait dans toute son horreur le grand tremblement de terre qui fit de cette ville des ruines. A l'Impérial depuis hier, on montre un film, "High, Wide and Handsome", qui nous fait assister au fameux incendie qui détruisit Chicago au siècle dernier. Les décors autant que les costumes et la mise en scène de Rouben Mamoulian ajoutent certainement à la beauté du film. Et, ce qui ne gâte rien, la vedette du film est Irene Dunne qui devient de plus en plus populaire. Il a suffi du reste d'une seule production, "Theodora Goes Wild", pour rendre populaire cette vedette de l'écran, qui est toute mesure. Dans "High, Wide and Handsome", elle a pour partenaire Randolph Scott. Le film, au surplus, possède une partition musicale de bon goût, de Jerome Kern.

Le retour de Norma Shearer au cinéma

HOLLYWOOD, 21. — Pour sa rentrée à l'écran après un an d'absence, Norma Shearer sera entourée dans le film "Marie-Antoinette" d'une centaine d'acteurs ayant des rôles de quelque importance. Aux studios M.G.M., on annonce déjà l'engagement de Melvyn Douglas, Robert Morley, Maureen O'Sullivan, Reginald Gardiner, Cora Witherspoon, Joseph Calleja, Henry Stephenson et Ruth Hussey.

"No No Nanette" est une oeuvre légère

"No No Nanette", le joli spectacle que les Variétés Lyriques présenteront en janvier, est une opérette pleine de gaieté, animée par un texte léger, spirituel et gai, possédant la précieuse qualité de divertir sans tomber dans le vulgaire. Les espiègleries de Nanette (Geneviève Davis-Lebel) et les extravagances de Jimmy Smith (Lionel Daunais) susciteront un intérêt qui n'a d'égal que les habiletés de Tom (Charles Goulet) et la gaucherie de Billy (Gaston St-Jacques).

Dans le personnage de Jimmy, Lionel Daunais retrouve un génie dans lequel il excelle, celui de pincesansrire original, jouant la blague légère et la comédie discrète avec une facilité qui devrait plaire à tous. Il n'est pas besoin d'insister sur les principaux airs de "No No Nanette" que tous connaissent déjà comme les plus gais de l'opérette américaine.

"No No Nanette" sera présentée les 20, 21, 22, 23 et 24 janvier prochains au Monument National. Les billets s'envolent rapidement et les personnes désireuses d'assister au spectacle le plus entraînante de la saison devront s'adresser le plus tôt possible au contrôle des Variétés Lyriques. Le numéro de téléphone est Lancaster 3053. Le bureau est ouvert tous les jours (excepté le dimanche) entre 10 et 6 heures.

(Comm.)

Mardi, le 22 décembre 1937, à 8 h. 15, dans la salle des conférences de la Patroie du National, 549 rue Sherbrooke, assemblée générale des membres de la Patroie.

Mlle Duguay était aussi du concert

Erreur n'est pas compte, dit un proverbe fort ancien. Dans le compte rendu du concert bi-mensuel de l'Ecole Supérieure de Musique de l'Institut des Saint-Noms de Jésus et de Marie, nous avons omis, par inadvertance sans aucun doute, le nom de mademoiselle Claude Duguay, qui tenait le piano résumant l'orchestre dans le très beau Concerto en ut mineur, de Mozart, joué sans défaillance par Mlle Madeleine Létourneau. Mlle Claude Duguay s'est acquittée de la lourde tâche avec non moins d'habileté. Elle ne tiendra pas compte, il faut l'espérer, de cette omission bien involontaire que nous réparons du reste en toute bonne foi.

D. L.

Une femme journaliste interview Tino Rossi

Un journal français désirant un jour publier une interview de Tino Rossi, devinez qui il chargea de cette tâche charmante. Un journaliste spécialisé dans les interviews? Non pas. C'est une femme journaliste, Paule Hutzler, qui obtint cette mission, et voici, en partie, comment elle s'en tira :

"Tino Rossi écrit-elle n'est pas tout à fait celui que l'on imagine d'après le film, le disque et la photo: on le croit grand, et il est plutôt de petite taille... Son teint mat est légèrement doré par le soleil, et ses yeux, que certains déclarent verts parce qu'ils sont bruns "changeant", ont un éclat particulier qui donne à son regard un velouté indéfinissable.

"Tino est l'homme le plus simple de la terre; il aime le ciel bleu, les petits oiseaux et les jolis fleurs. Le succès grandissant, la gloire bruyante ne l'émouvent nullement. Au milieu de la foule d'une grande manifestation sportive, je le retrouvai tel que je l'avais connu autrefois, simple, gentil. Et tous les camarades avec lesquels il a tourné des films vantent sa gentillesse.

"Dès qu'il ouvre la bouche sur des dents éclatantes, toutes les oreilles se dressent attentives, dans l'attente d'une romance caressante dans laquelle il est beaucoup parlé d'amour et de la douceur de vivre dans l'île de Beauté. L'on n'imaginait pas Tino Rossi pouvant vivre sans sa guitare et ses chansons..."

M. Gauvin nous présentera Tino Rossi au His Majesty's du 12 au 16 janvier. (Comm.)

L'horaire du film

LOEW'S. — "The Awful Truth", à 12 h. 40, 3 h. 40, 7 h. 15, 9 h. 45; "Back Avenue Girl", à 11 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 30.

PALACE. — "All In", à 11 h. 24, 2 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45; "The Sign", à 10 h. 45, 12 h. 30, 2 h. 30, 5 h. 30, 7 h. 30, 9 h. 45.

HIS MAJESTY'S. — "Learning to Fly", à 8 h. 30, 10 h. 30, 12 h. 30, 2 h. 30, 4 h. 30, 6 h. 30, 8 h. 30, 10 h. 30, 12 h. 30.

PRINCESS. — "Clint Eastwood", à 11 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 15, 6 h. 15, 8 h. 15, 10 h. 15, 12 h. 15.

CAPITOL. — "The Sign", à 11 h. 15, 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15, 11 h. 15, 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15, 11 h. 15.

Au Saint-Denis. — "The Sign", à 11 h. 15, 1 h. 15, 3 h. 15, 5 h. 15, 7 h. 15, 9 h. 15, 11 h. 15.

Cinéma de Paris. — 102, 110, 120, 130, 140, 150, 160, 170, 180, 190, 200, 210, 220, 230, 240, 250, 260, 270, 280, 290, 300, 310, 320, 330, 340, 350, 360, 370, 380, 390, 400, 410, 420, 430, 440, 450, 460, 470, 480, 490, 500, 510, 520, 530, 540, 550, 560, 570, 580, 590, 600, 610, 620, 630, 640, 650, 660, 670, 680, 690, 700, 710, 720, 730, 740, 750, 760, 770, 780, 790, 800, 810, 820, 830, 840, 850, 860, 870, 880, 890, 900, 910, 920, 930, 940, 950, 960, 970, 980, 990, 1000.

Les amateurs de cinéma priés de donner des films

Une neuvième séance annuelle de cinéma amateur aura lieu le 23 mars sous les auspices de l'Université Columbia, à New-York, avec le concours de M. Duncan Little. Comme par les années précédentes, on demandera à toutes les personnes qui font du cinéma amateur d'envoyer leurs films à l'Université Columbia pour assurer le succès de cette séance. Un jury, comprenant des personnes en vue dans le monde du cinéma, des critiques cinématographiques et des cinéastes, fera le choix des meilleurs films, lesquels seront présentés le 23 mars en soirée. Cette manifestation n'est nullement un concours. On n'accorde aucun prix aux amateurs dont les films ont été jugés dignes de paraître sur l'écran, mais la chaire de cinéma de l'Université Columbia leur remettra un certificat attestant que leurs films ont été présentés au Duncan Little's Ninth Annual Movie Party.

Les sujets des films soumis sont tout-à-fait libres. Les organisateurs de cette manifestation ont toujours préféré laisser le champ libre aux amateurs, cette attitude ayant sans cesse occasionné des séances très vivantes et originales.

Le but du Duncan Little's Movie Party est de permettre de voir les films des amateurs de toutes les parties du monde et par là d'aider à l'avancement du cinéma amateur. On invite cordialement toutes les personnes qui font du cinéma en amateurs de soumettre un film.

LES CONDITIONS

Voici les conditions que l'on impose :

Tous les films doivent être reçus pas plus tard que le 19 février, 1938.

Les pellicules, peuvent être de 16, de 9.05 ou de 8 millimètres. Les films peuvent être en noir et blanc ou en couleurs. On n'acceptera pas des réductions de films précédemment tournés avec des pellicules larges de 35 millimètres. Les films peuvent être silencieux ou parlants ou simplement accompagnés de disques. Si les films sont accompagnés de disques, on devra les expédier en même temps que les films avec des notes explicatives.

Si un film est tourné dans une autre langue que l'anglais, on devra l'accompagner d'un bref synopsis en anglais.

Il est requis que les films aient une durée approximative de quinze minutes. On fera exception pour ceux qui sont d'une remarquable transcendance.

On devra adresser les envois comme suit: Duncan Little's Ninth Movie Party, In Care of Division of Film Studio, Columbia University, Broadway at 116th Street, New-York City, U.S.A.

On devra payer les frais de transport et fournir l'argent nécessaire aux organisateurs du Little Movie Party pour qu'ils puissent renvoyer les films à leurs propriétaires.

LE TRANSPORT

Ceux qui sont à l'étranger (au Canada ou ailleurs qu'aux Etats-Unis) devront s'entendre pour que les douanes de leur pays permettent sans aucun frais le retour de leurs films. Ceci se fait ordinairement par une déclaration devant les personnes autorisées qui pourront identifier les films en question et leurs propriétaires. Ni l'Université Columbia ni M. Little n'assument de responsabilité relative aux douanes des pays étrangers.

L'Université Columbia a fait le nécessaire pour permettre sans frais de douane l'entrée aux Etats-Unis des films envoyés des pays étrangers. On suggère en général d'expédier les films par poste recommandée. On peut assurer son film ou ses films. Pour cela on n'a qu'à en faire part à M. Little. L'évaluation des films ne doit pas dépasser \$0.50 par pied pour les pellicules de 10 ou de 9.5 millimètres et \$0.25 par pied pour les films tournés avec des pellicules de 8 millimètres. Les films seront projetés par des opérateurs d'expé-

Au banquet des commis-voyageurs

Les membres de la Dominion Commercial Travellers Association donnaient leur banquet annuel samedi soir à l'hôtel Windsor.

Plus de 800 convives prirent part au banquet. Dans son rapport à la réunion, le président sortant de charge, M. L.-C. Robitaille, a souligné les progrès de l'Association depuis 1875, année de sa fondation. Son effectif de 200 membres au début a passé à plus de 9,000 cette année. Il fit remarquer que l'Association avait accumulé un fonds de réserve de plus de \$2,000,000 et que le surplus pour l'année close le 3 décembre 1937 atteignait près de \$80,000. A la table d'honneur, on remarquait MM. L.-C. Robitaille, président de l'Association pour 1937; J.-B. Larkin, prés. pour 1938; l'hon. F. Rinfret, l'hon. O. Gagnon, l'hon. R. Grothé, l'hon. A. Raymond, S.-J. Hungerford, W. Gagnon, George Layton, représentant la ville de Montréal, et de nombreux autres.

Après avoir souligné que le commerce d'importation et d'exportation du Canada accuse pour l'an dernier une augmentation remarquable, le secrétaire d'Etat, M. Rinfret, affirme que le Canada tend depuis quelques années, à augmenter son commerce non seulement au-delà des frontières, mais aussi au dehors. Il prévoit que des traités de commerce entre le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis serviront de lien à l'amalgamation des peuples de langue anglaise du monde entier. Cette association à laquelle la France adhérerait serait la meilleure garantie de la paix de l'univers.

"Nous voulons la prospérité à l'extérieur, et nous voulons aussi la paix à l'intérieur. Je ne veux pas m'entendre sur le problème, il y a plusieurs débats dans notre pays. Je fais partie de ceux qui croient encore en la présente forme de gouvernement actif, de démocratie, de gouvernement responsable, que nous avons hérité de nos ancêtres pour la léguer à nos enfants... Nous n'avons aucun besoin ici de certaines formes de gouvernement des vieux pays qui tentent de s'implanter ici... En ce moment une voix crie: "Hourrah pour Duplessis!"

Je plaide pour l'unité du Canada, pour la bonne entente, entre les provinces et entre les individus. Donnons confiance à la Commission Rowell, qui recueillera des renseignements dont le gouvernement se servira au profit de l'Est comme de l'Ouest et qui n'imposera rien à personne.

"La province de Québec, débute l'hon. O. Gagnon, est heureuse de souhaiter la bienvenue au capital honnête qui vient ici pour exploiter nos ressources naturelles et donner du travail à notre population, mais elle regarde d'un mauvais oeil, le capital qui tente d'exploiter le peuple et d'utiliser nos ressources naturelles au détriment de la population". Le gouvernement provincial, résume M. Gagnon, n'édictera pas de législation qui causera de la perturbation dans le commerce et l'industrie ou nuira à la confiance si nécessaire au rétablissement des affaires en général. "Charité bien ordonnée commence par soi-même".

rience mais ni l'Université Columbia ni M. Little n'assument de responsabilité pour les accidents. On renverra les films à leurs propriétaires quelques jours après la séance annuelle qui aura lieu le 23 mars.

4e et dernière semaine

THEENE DUNNE dans "The Awful Truth" CARY GRANT

JACK HOLT Grace Bradley dans "ROARING TIMBER"

LOEW'S

Vieille du Jour de l'An (Vend. 31 déc.)

Billets du Spectacle de Minuit présentement en vente

Le Dr. A. Powers au sanatorium de Hull

OTTAWA, 21. — (D. N. C.) — Le Dr Arthur Powers vient d'être nommé médecin en chef du sanatorium de Hull qui a ouvert ses portes le 11 décembre et a déjà reçu quelques malades. M. l'abbé Téléphore Deschamps, bien connu dans la région, est le chapelain de la nouvelle institution et y est déjà rendu.

Le Dr Powers, fils de feu le Dr et de feu Mme Martin Powers, est né à Rockland, Ont., dont il fréquenta les écoles séparées. Il étudia ensuite à l'université d'Ottawa, où il gradua en 1925 puis à l'université Laval de Québec où il obtint ses degrés en 1932. Il fut interne à l'hôpital de la rue Water, Ottawa, pendant deux ans et fit partie pendant autant d'années du corps résidentiel du Royal Sanatorium d'Ottawa. Pendant trois mois il suivit les cours du New-York Post Graduate School. Il est membre du collège des médecins et chirurgiens des provinces de Québec et d'Ontario et a fait partie du corps de direction de l'hôpital Général d'Ottawa.

Il a aussi fait des études spéciales pour les maladies des poumons.

Garbo probablement tournera une comédie

STOCKHOLM, 21. — Greta Garbo était gaie hier matin à son retour dans son pays pour les fêtes de Noël et du Nouvel An. Elle consentit même à parler — pendant plus de cinq minutes! — avec un journaliste de l'United Press, pour répéter que la rumeur de son mariage avec Léopold Stokowski est idiote et que son prochain film sera probablement une comédie.

Première réunion du conseil de Lachine

Se réunissant pour la première fois depuis sa réélection, le conseil de ville de Lachine a de nouveau nommé hier soir, M. Anatole Carignan, maire, comme son représentant à la Commission métropolitaine. Une demande de \$25,000 a été adressée au gouvernement provincial pour l'exécution des travaux de chômage durant janvier et une somme analogue pour février. On a également autorisé des emprunts de \$27,340 et de \$6,125 de la Banque Canadienne Nationale afin de pouvoir verser l'intérêt sur deux séries d'obligations déjà émises.

Cinéma PARIS A l'affiche

Mary Raur, Nathalie Paley dans LES HOMMES NOUVEAUX avec SIGNOR, un roman de Claude Farrère. — Veuillez réserver vos billets pour le spectacle de minuit, le 31 décembre. Prix: .60 — plus taxe.

STADIUM Présente

MARIUS ET FANNY pour vous préparer à voir CENAR qui complète la célèbre trilogie. Nevezes Raimu, Gracie Dumais, Charpin, Pierre Frenay, Alida Rouffe et tant d'autres. Veuillez réserver vos billets pour le spectacle de minuit, le 31 décembre. Prix .60 plus taxe.

PALACE A l'affiche

George Arliss dans "DR. SYN" Autre attraction Ralph Lynn dans "ALL IN" Tous les jours, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi: 25c.

CAPITOL 2e grande semaine

Oscar Homolka, Ray Milland dans "KID TIDE" avec Frances Farmer et Lloyd Nolan Tous les jours, de 10 h. du matin à 1 h. de l'après-midi: 25c.

PRINCESS A l'affiche

"C. DISTERED" Le film que vous devriez voir Autre attraction "THE LADY FIGHTS BACK" 1 h. de l'après-midi: 25c. Tous les jours, de 10 h. du matin à 1 h. P.M. 25c.

IMPERIAL

Maintenant "HIGH WIDE AND HANDSOME" Seconde attraction "LOVE IN A BUNGALOW" Le matin, 20c., l'après-midi, 30c. le soir 25/30c.

Les céréales reprennent de la vigueur

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. Beaulieu & Co, 54 Ouest rue Notre-Dame, Montréal.

VENTES DE 10 H. A 11 H. 30

Abitibi—2 à 2.00.
Abitibi Power—25 à 19 1-2, 25 à 19 1-2.
Beauharnois—1 1-2 à 6, 2 à 5 3-4, 1-2 à 6, 2 1-2 à 5 3-4.
Can. Malt—15 à 34 1-2.
Cons. Paper—10 à 6 1-4, 25 à 6 3-8, 45 à 6 3-8, 25 à 6 1-4, 25 à 6 1-4, 10 à 6 3-8, 100 à 6 3-8.
Dom. Coal—30 à 19, 10 à 19, 10 à 19.
Dom. "A"—25 à 6 1-4, 100 à 6 1-4.
Dom. "B"—25 à 6, 25 à 6.
Fraser—20 à 14, 5 à 14 1-4.
Fraser Voting Trust—35 à 14, 10 à 14, 100 à 14, 5 à 14, 5 à 14, 25 à 14, 10 à 14, 25 à 14, 10 à 14.
Fairchild—25 à 5, 25 à 5.
Hudson Bay—25 à 24, 25 à 24, 10 à 24.
McLaren P.P.—100 à 16 1-2, 80 à 16.
Mont. Tramways—5 à 88, 55 à 88.
Robert Mitchell—5 à 13, 20 à 13 1-2, 5 à 13 1-2, 15 à 13 1-2, 25 à 13 1-2, 15 à 13 1-2.
Wabers-Gooderham—25 à 18 3-4.

MINES

Boulevard—25 à 10, 1000 à 10, 25 à 10.
Brazil Gold Mines—25 à .04.
Brownie Mine—1000 à .06.
Hudon—25 à 27, 80 à 26 1-2.
Capital Royin—2000 à .09 7-8, 1000 à .09 7-8, 1000 à .09 7-8.
Cartier Malartic—1000 à .08 1-2, 1000 à .08 1-2.
Central Cadillac—200 à .36, 300 à .35, 25 à .37.
Dom. Mine—25 à 53, 50 à 53 1-8, 25 à 53 1-4, 25 à 53.
East Malartic—25 à 1.06.
Eldorado Mines—25 à 2.35, 200 à 2.35.
J. M. Cons.—200 à .18, 25 à .18.
Lake Shore—15 à 51, 25 à 50 1-2, 25 à 50 1-2, 25 à 50 1-4.
Lebel Oro Mines—100 à 12 1-2.
O'Brien—25 à 5.45, 25 à 5.45, 25 à 5.50.
Preston East Dome—25 à 1.07.
Reade-Author—25 à 4.35, 200 à 4.35, 25 à 4.35.
Reade—200 à .07, 100 à .07.
Stadacona—100 à 46, 200 à 46, 100 à 46.
Shanley—300 à .25, 100 à .24.
Smeeth Gordon—25 à 1.35, 200 à 1.31, 25 à 1.35.
Slader Malartic—1000 à .95, 1000 à .95.
Sullivan—50 à 1.03, 50 à 1.03, 25 à 1.02.
Wood Cadillac—25 à 35 1-2.
Thompson Cadillac—25 à .36.
Siscoe Gold—15 à 3.40, 10 à 3.40, 50 à 3.40.

MOILES

B. A. Oil—2 à 21 1-2.
Calg. and Edm.—309 à 3.10, 200 à 3.10, 200 à 3.15, 200 à 3.15, 25 à 3.15, 200 à 3.15, 25 à 3.15, 500 à 3.15, 25 à 3.20, 25 à 3.20, 50 à 3.10, 25 à 3.20.
Home Oil—300 à 1.51, 200 à 1.51, 300 à 1.50, 25 à 1.50, 200 à 1.51, 25 à 1.51, 200 à 1.53, 25 à 1.53, 200 à 1.55, 200 à 1.55, 400 à 1.55, 300 à 1.55, 25 à 1.55, 25 à 1.55, 50 à 1.55, 80 à 1.55, 200 à 1.55, 25 à 1.55, 500 à 1.56, 25 à 1.55, 25 à 1.56, 25 à 1.56, 25 à 1.55, 25 à 1.55, 10 à 1.52, 25 à 1.55, 200 à 1.57, 25 à 1.57, 25 à 1.57, 25 à 1.57, 25 à 1.57, 25 à 1.55, 25 à 1.55.
Imperial Oil—10 à 17 3-4, 5 à 17 3-4, 2 à 17 7-8, 50 à 17 7-8, 75 à 17 7-8, 240 à 18, 25 à 17 7-8, 20 à 17 3-4, 2 à 17 3-4, 10 à 17 3-4.
Oklahoma—75 à 2.20, 25 à 2.25.
Royals Oil—10 à 48 1-2, 15 à 48 1-2, 10 à 48 1-2, 50 à 48 1-2, 25 à 48 1-2, 25 à 48 1-2.

Les hommes d'affaires



M. J.-A. LAFERTE, marchand de bois, de Montréal, qui a été élu hier soir président de la Montreal Wholesale Lumber Association. — (United Newspaper Service).

Les recettes d'Abitibi Power & P. légèrement en baisse en novembre

TORONTO, 21.—L'Abitibi Power & Paper Company Limited rapporte pour le mois de novembre les recettes de \$411,528 sans tenir compte de la dépréciation des intérêts sur obligations et des taxes sur les revenus. En octobre, ces recettes avaient été de \$431,931 et en novembre 1936, de \$209,390.

M. G. T. Clarkson, l'administrateur-gérant de la compagnie, laisse entendre dans son rapport que les expéditions de papier à journal au cours du mois de novembre 1937, se sont élevées à 17,153 tonnes comparativement à 46,677 tonnes en octobre dernier, et à 26,639 tonnes en novembre 1936. Les indications actuelles sont que les livraisons durant le mois de décembre 1937 ne devraient pas être réduites dans des proportions très considérables, mais qu'au contraire les clients de l'Abitibi Power insisteront pour que leur soit livré tout le papier à journal auquel ils ont droit en vertu des contrats existants et ce aux prix actuels du marché. Avec la prochaine hausse des prix du marché au 1er janvier 1938 et étant donné le surplus d'approvisionnement de papier que détiennent les clients ainsi que la dépression dans les affaires aux Etats-Unis, l'on peut vraisemblablement s'attendre à une diminution substantielle dans les livraisons de papier à journal de la part de l'Abitibi P. & P. et de toutes les autres papeteries canadiennes durant les premiers mois de 1938 et jusqu'à ce que les conditions reviennent à la normale.

QUE SERA L'AN 1938?

Il est bien futile de tenter des pronostics sur ce que seront les affaires en 1938, attendu que tout dépend des décisions qui seront prises par Washington et du programme politique qui y sera adopté. En attendant, il ne reste plus que la ressource de la patience, et bienheureux ceux qui la possèdent. Car il est très probable que nous entrerons dans la nouvelle année à l'allure qui se dessine en fin de 1937, bien que nous ayons toutes les ressources nécessaires à créer la prospérité.

Nous disions que tout dépend de ce qui se passera à Washington au cours de la présente session du congrès. Et c'est malheureusement trop vrai, puisque nous n'avons pour ainsi dire pas de marché national et que nous subissons tous les contre-coups des soubresauts économiques qui se produisent chez nos tébriles voisins. C'est que depuis longtemps, ce fut la mode pour les Canadiens de spéculer sur les titres américains, sous prétexte que les mouvements étaient toujours plus sensibles, que les atouts étaient plus nombreux et qu'il était plus facile d'y faire des gains. On aurait pu croire que cette mode changerait, le jour où l'on s'apercevrait enfin qu'il est aussi plus facile "de perdre" sur un marché plus grand — trop grand — et plus actif. Il n'en est rien, cependant. La mode entretient toujours la pratique du "get rich quick" qui en a cependant enrichi si peu, à vrai dire.

Et c'est précisément parce que l'on cajoie trop le marché voisin, que le nôtre souffre de débilité à cette heure. Il serait peut-être bon, un jour, pour le bénéfice de ceux trop nombreux qui ne la connaissent pas, de refaire l'histoire de Tantale qui se mourait éternellement de faim devant une table abondamment servie.

Le Canada termine une année comme il n'en a connue de longtemps. Les revenus du pays ont augmenté dans une très large proportion; la dette nationale diminue sensiblement et la rumeur officielle veut que le gouvernement décrète, à la session de janvier, une diminution des impôts. D'autre part, les relevés financiers de banques et d'industries, qui sont désormais connus, affichent une tenue supérieure à celle de l'an dernier et des années précédentes; plusieurs entreprises qui avaient suspendu le paiement de dividendes durant la crise, ont repris la distribution cette année, alors que d'autres qui n'avaient pas encore pris cette bonne habitude l'ont inaugurée au cours du dernier exercice financier.

Le ralentissement industriel est loin d'être aussi sensible chez nous qu'aux Etats-Unis, et l'on peut dire que celui qui se fait sentir en ce moment est bien saisonnier. Nos exportations en 1937 l'emportent sur les autres années au point d'avoir presque établi un record en valeur depuis 1929; nos importations ont aussi augmenté dans une proportion qui dénote une plus grande activité dans l'industrie et la consommation. L'embauche a fait des progrès notables, depuis que les industriels peuvent dormir tranquilles, sans craindre d'être éveillés un de ces matins par les vociférations de grévistes ameutés. L'industrie se trouve stabilisée de ce fait, et employeurs et employés s'en trouvent plus heureux. Le consommateur n'y perd rien, bien au contraire.

Et devant un tableau aussi rieur de notre situation économique, on se demande encore: "Ce que sera l'année 1938?"

Nous pourrions l'envisager avec sérénité cette nouvelle année, si le gouvernement américain imitait le nôtre qui se propose de diminuer les impôts, mais ne se propose pas d'intervenir indûment dans les entreprises privées. Car la clé de la reprise économique chez nos voisins est entre les mains des législateurs. Que Washington dégrève l'industrie, le commerce, les capitaux non distribués, les réserves, etc., et les grandes entreprises mettront à exécution leurs programmes de constructions nouvelles, de rénovations et d'agrandissements, comportant la dépense de multiples millions.

Que le gouvernement américain cesse d'imposer ses taux de transport aux compagnies de chemins de fer; qu'il leur permette de rétablir les taux anciens; qu'il ne les accable plus de hausses constantes des salaires de leurs employés — ces salaires ayant toujours été aux Etats-Unis bien supérieurs à ceux des employés des autres services publics — et les compagnies dépenseront de leur côté des millions de dollars et donneront de l'emploi à ce qui reste de chômeurs dans le pays.

Chez nous le gouvernement a l'intention de compléter prochainement des travaux entrepris puis abandonnés depuis des années, et le gros des chômeurs actuels disparaîtront de la liste des secours par l'Etat.

Que sera l'année 1938? Elle sera ce que la feront le courage, la collaboration, la tolérance, la bonne entente entre les gouvernements, les affaires et le Travail. Les gains économiques durement réalisés au cours des trois dernières années, ont été pratiquement effacés en pas plus de trois mois. On ne saurait reprendre le terrain perdu autrement que par une étroite collaboration des trois puissances que nous venons de citer.

J.-Amédée ROY

Les hommes d'affaires



M. James-E. GREEN, président de H.R. MacMillan Export (Québec), Limited, qui vient d'être élu président de la Montreal Lumber Association, affiliée au Montreal Board of Trade. (United Newspaper Service).

Contrats d'environ \$10,000,000 à être souscrits sous peu

Les Chemins de Fer Nationaux viennent de lancer une demande de soumissions pour du nouveau matériel d'exploitation de différents genres, le montant total des contrats devant atteindre tout près de \$10,000,000. Dans ce total serait comprise la construction de 2,000 wagons fermés à marchandises, 6 locomotives, plusieurs fourgons à bagages, 5 à 8 wagons de messageries, ainsi que quelques chasses-neiges. On nous informe également que le programme des C.N.R. comporte en plus un certain nombre de wagons à passagers, mais l'on doute que des soumissions pour ce dernier item soient demandées avant janvier.

Bourse de Paris

PARIS, 21 — (P.A.) — Le dollar américain clôture aujourd'hui à 23 francs, 44 1-4 centimes. Le change sur Londres était de 147 francs, 15 centimes.

Les rentes françaises, 3 pour cent cotent aujourd'hui 69 francs, 45 centimes; les 4 1-2 pour cent "A", 75 francs, 50 centimes; les 4 1-2 pour cent 1937, 102 francs, 45 centimes.

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY

Avis de dividende

Avis est donné par les présentes qu'un dividende de DEUX DOLLARS ET VINGT-CINQ SOUS (\$2.25) par action, pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1937, a été déclaré sur le capital-actions libéré de la compagnie, payable le samedi 15e jour de janvier 1938, aux actionnaires inscrits aux livres le mardi 10e jour de janvier 1938, à quatre heures de l'après-midi.

Par ordre du Conseil d'administration,

Patrick DUBÉ, secrétaire trésorier, Lundi, 20 décembre 1937.

86ième

Dividende Trimestriel

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'un dividende de trente-huit cents par action (au taux d'un dollar et cinquante cents par année), sur les actions ordinaires sans valeur au pair de la Compagnie présentement émises et libérées pour le trimestre se terminant le 31 décembre 1937, a été déclaré ce jour aux actionnaires enregistrés au 31 décembre 1937, dans les registres de Montréal et de Londres, Angleterre.

Les chèques de dividende seront envoyés par la poste le 31 janvier 1938 aux actionnaires enregistrés.

D'ordre du Conseil,

Le Secrétaire,
G. R. WHATLEY.
Montréal, le 20 décembre 1937.

Montreal Light Heat & Power

Propriété de 50,000 actions d'actions de dividendes, Montreal Light Heat & Power compte plus d'abonnés-actionnaires que toute autre compagnie d'utilité publique au Canada

Banque Can. de Commerce voit son actif porté à \$650,899,538 en 1937

La Banque Canadienne de Commerce publie aujourd'hui son relevé financier pour l'exercice terminé le 30 novembre. Il ressort de ce document que les principaux items du bilan accusent des augmentations sensibles qui indiquent bien l'état de prospérité de l'institution et l'existence de la situation générale au Canada durant l'année écoulée.

L'actif total de la Banque au 30 novembre, était de \$650,899,538 et accusait une augmentation de \$13,099,000 par rapport à l'an dernier. L'actif rapidement réalisable s'élevait à \$407,009,161 pour une augmentation de \$12,000,000 et représentait 67.9 pour cent du passif global envers le public.

L'ensemble et les autres items s'établissent à \$110,525,240, une diminution de \$8,500,000 par rapport à l'an dernier, attribuable en grande partie au fait d'une réduction de \$3,000,000 en chèques d'autres banques et de soldes maintenus avec les banques étrangères, au montant de \$5,000,000.

On ne signale pas de changement notable dans la réserve liquide, puisque l'augmentation de billets de la Banque du Canada compense pour la diminution au compte des dépôts.

Le portefeuille de la Banque s'est enrichi de \$40,000,000 pour atteindre le chiffre de \$262,851,139. La plus forte augmentation est imputable au placement sur obligations des gouvernements fédéral et provinciaux, dénotant dans les deux cas, un tel se chiffrent par \$89,150,551 pour une augmentation de \$37,000,000 de ce chef.

Les prêts courants se sont accrus de \$3,700,000 et les escomptes au Canada se totalisent par \$149,476,793 nonobstant la faible récolte de l'année.

Au passif, on constate que les dépôts, y compris les soldes bancaires, s'élevaient à \$569,675,901 pour une augmentation de près de \$18,000,000. Le plus important changement sous ce rapport consiste en une augmentation des dépôts et de soldes dus aux gouvernements du Dominion et des provinces. Cette augmentation est attribuable au fait que les revenus ayant augmenté au Trésor fédéral, les dépôts sont plus élevés d'autant plus qu'ils sont grevés par le produit de récents emprunts obligataires de l'Etat.

Le profit net de l'année se place à \$2,934,117 après la part de l'impôt sur le revenu, lequel s'élève à \$902,938. Le solde au compte profits et pertes, plus les profits de l'année, portent le total de ce poste à \$3,649,632. Après avoir honoré les dividendes et avoir fait la part de l'amortissement et du fonds de provision, le solde à reporter se chiffre par \$149,325.

Banque Can. Nationale

La réunion générale annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale aura lieu au siège social de la Banque, à Montréal, le samedi 6 janvier 1938.

Le bétail sur pied

MONTREAL, 20.—(P.C.)—Le total des arrivages de bétail sur pied aux deux marchés de Montréal aujourd'hui se répartit comme suit: 595 bêtes à cornes; 691 veaux; 2,056 porcs et 1,151 agneaux et moutons.

Il n'y avait pas de bêtes à cornes de première qualité. Quelques bouillons assez-bons à bons se vendaient de \$6 à \$6.25. Les sujets moyens variaient de \$5 à \$6 avec un bas de \$4. Les taures variaient de \$3.50 à \$5.50 et les bonnes vaches de \$4 à \$4.50, les moyennes de \$3.25 à \$4. La plupart aux environs de \$3.75. Les vaches ordinaires de boucherie rapportaient de \$2.50 à \$3 et celles pour la mise en conserve de \$1.75 à \$2.25.

Les veaux étaient de stables à 25 cents plus cher. Il n'y avait pas de sujets de première qualité. Les assez-bons à moyens se vendaient en petits lots à \$8 jusqu'à \$9.50, la plupart entre \$8 et \$9, et les espèces légères ordinaires de \$6 à \$7. Les veaux nourris au biberon variaient entre \$4.50 et \$7. Les veaux d'élevage rapportaient de \$3.50 à \$4.25, la plupart de \$4 à \$4.25.

Les agneaux étaient inabonnés. En lots classifiés, les bonnes bêtes et agneaux étaient à \$8, les agneaux pesant 100 livres et plus, \$7. Les agneaux et les sujets non châtrés à \$6. Près de 50 pour cent des agneaux se

vendaient en lots irréguliers à \$7 jusqu'à \$7.25. Les moutons variaient de \$2.50 à \$4, un mouton de l'année se vendant jusqu'à \$6, et la plupart entre \$3.50 et \$4.

La généralité des porcs se vendit à \$8.65 pour les bœufs nourris et abeuvés. Les choix obtenaient \$1 de prime par tête. Les bouchers et les lourds subirent une réduction de 50 cents du cent livres, et les extra-lourds, de \$1 du cent livres. Les sujets légers furent réduits de 50 cents à \$1 du cent livres. Les truies donnaient de \$6.25 à \$7 avec un haut de \$7.50.

Le marché minier

TORONTO, 21.—(P.C.)—Les prix étaient à la hausse à l'ouverture du marché minier de Toronto, ce matin, et les transactions se faisaient d'une manière assez active. Les titres de bas-métaux affichaient la meilleure tenue.

International Nickel, Hudson Bay, Wabigoon et Sherritt-Gordon enregistrèrent des gains. Pickle-Crow, Dome, Lake Shore et Reade-Author exécutèrent de légères avances et des prix plus fermes se constataient chez les pétrolières de l'Ouest, particulièrement dans le cas de Vulcan, Calgary-Edmonton et Home. Eldorado était fort à 2.34.

DES Produits DE LA FERME

Les transactions étaient actives hier sur le marché de la volaille et les prix se maintenaient réguliers. Les magasins de détail ont commencé à s'approvisionner. La température plus froide exerce ainsi son influence bienfaisante. Le marché des oeufs était plus faible en raison d'arrivages plus considérables au cours de la semaine dernière. Le beurre était calme. Les arrivages du jour furent de 960 caisses d'oeufs, 1 boîtes de beurre, pas de fromage.

Sur le Canadian Commodity Exchange, 100 boîtes de beurre de ferme, reclassé, du Québec, au comptant se vendirent à 30c, ce qui constituait le prix de fermeture, tandis que les cours d'arrivages s'élevaient à 29 3/4-30c pour décembre; 30c-30 1/4c pour janvier et 30 1/8-30 1/2c pour février. Les petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs à 31c en boîte et à 31 1/2c à la livre, avec des réductions de 1-2c dans certains cas.

Sur le marché des oeufs, les envois classifiés étaient à 25c pour les A-gros, 25c pour les A-moyens, et 27c pour les A de poulettes. Des offres à ces niveaux s'inscrivaient au Canadian Commodity Exchange, les B-gros étant également à 25c, les B-moyens à 26c et ceux de la catégorie C à 21 1/2c. Les petits lots au détail étaient cotés par les revendeurs comme suit:

Emballage	Libres
A-1 gros	41c-42c 40c-41c
A-1 moyens	31c-32c 30c-31c
A-1 de poulettes	33c-34c 32c-33c
A-2 gros	37c-38c 36c-37c
A-2 moyens	33c-34c 32c-33c
A-2 de poulettes	31c-32c 30c-31c
B-gros	29c 28c
B-moyens	27c-28c 26c-27c
C	25c 24c

Le marché des pommes de terre était à 60c-70c pour les Montagnes de l'île du Prince-Édouard, en sacs de 90 livres, à 60c-70c en sacs de 50 livres; Montagnes du Nouveau-Brunswick, 60c-65c; Blanches No 1 du Québec, 55c-60c; Blanches No 2 du Québec, 50c-55c, toutes en sacs de 90 livres.

Le marché du fromage était à 14 1/4-14 1/2c tout le fromage No 1 de Québec.

Dans le département des dinde, bien que certaines ventes se fassent à 1-2c meilleur marché pour les wagons irréguliers, et à 1-2c plus cher pour quelques catégories spéciales de première qualité, le prix général du gros, en lots de wagons, pour la qualité A, est demeuré à 24c. Les prix des poulets étaient forts, soit 24c à 27c pour les poulets au lait, qualité A; 18c-19c pour les oeufs, qualité A, et les canards rapportaient 19c à 20c.

Le marché de la volaille, en petits lots au détail, était coté par les grossistes pour la qualité A comme suit, la qualité B étant de deux sous meilleur marché par livre:

Dinde	27c-29c
Poulets au lait	24c-26c
Poulets de choix	24c-27c
Volaille de choix	17c-21c
Canards domestiques	17c-20c
Oies	13c-15c

Progrès substantiels de Bathurst P. & P.

Dans une lettre qu'il vient d'adresser aux actionnaires de la Bathurst Paper and Pulp Company, en même temps que leurs chèques de dividendes, le président R. J. Weldon souligne le fait que c'est le premier paiement de leur part depuis la compagnie depuis celui de 15 cents en 1929, et déclare qu'il faut voir dans ceci une amélioration substantielle dans les revenus de la compagnie au cours de l'année qui va bientôt se terminer. Il ajoute que si l'on considère les développements qu'ont connus récemment les affaires de la compagnie, le président ajoute ce qui suit:

«La construction de la nouvelle usine à vanner et à électrolier dont il fut question dans notre dernier rapport annuel, est complétée et l'atelier est maintenant en opération. La compagnie est ainsi assurée d'un service ininterrompu et efficace d'électrolier à son usine de Bathurst, N.B.»

Les différents produits de la compagnie consistant en plusieurs qualités de papier, sont maintenant expédiés vers tous les marchés du monde. La capacité de l'usine de Bathurst pour la fabrication de ces produits est présentement de plus de 100,000 tonnes par année.

L'or et l'argent

LONDRES, 21. — (P. A.) — Le prix de l'or en lingot enregistré un recul de 1-2 denier aujourd'hui pour se fixer à 139 chelins, 9 deniers.

Le prix de l'argent en lingot cotait 18 7/8 deniers, une baisse de 1-8.

Nommés vice-présidents de Lord & Thomas



A l'issue de la réunion annuelle de Lord & Thomas of Canada, Limited, M. Reg. B. Farnon, administrateur délégué, annonçait la nomination de M. J.-W. SPITZER (à gauche) et M. G.-F. MILLS au poste de vice-présidents de la compagnie.



Quebec Power voudrait simplifier son capital

Les actionnaires de Quebec Power Company sont convoqués en assemblée particulière, le mardi 28 décembre 1937, au siège social de la compagnie, immeuble Power, à Montréal, aux fins de prendre en considération et, si on le juge opportun, d'approuver le règlement spécial numéro 19 tel que passé par les administrateurs de la compagnie, et qui se lit comme suit:

«ATTENDU que le capital-actions autorisé de la compagnie consiste en 600,000 actions ordinaires, sans valeur au pair, dont 553,193 actions ont été jusqu'ici émises comme valeurs en entier, en considération d'un montant de \$12,391,931; et

ATTENDU que \$2,015,156 du dit capital-actions versé n'est représenté par aucun actif disponible et que, pour cette raison, l'on croit opportun de réduire le capital-actions de la compagnie en conséquence;

POURQUOI il est résolu qu'il soit, et il est par les présentes passé comme règlement de la compagnie:— Que le capital-actions de la compagnie soit, et il est par les présentes réduit, en conséquence de cette partie du capital-actions versé qui n'est pas représentée par un actif disponible, à savoir la somme de \$2,015,156, de telle sorte que le capital représenté par les 553,193 actions ordinaires émises, sans valeur au pair, soit réduit d'une somme de \$12,391,931-959 à une somme de \$11,349,507.

Dans sa lettre aux actionnaires, le président M. J.-W. Spitzer explique comme suit le projet soumis:

«Au cours des dix dernières années, votre compagnie a autorisé et vendu plusieurs émissions de débentures, dont quelques-unes avaient pour but de rembourser des émissions en cours. La dernière de ces émissions, qui a été vendue dans le cours de cette année, était pour un montant de \$12,391,931-959 à 4 pour cent, comportant première hypothèque et obligations gérées par nantissement, échéant en 1942.

«Les escomptes et dépenses encourues en rapport avec ces émissions, incluant les primes payées sur les débentures rachetées, s'élevaient à peu près à une somme de \$2,000,000. Ces escomptes, dépenses et primes ont toujours été jusqu'ici portés à l'actif du bilan, sous l'entête suivante: "Escomptes sur débentures, primes et dépenses", et un montant correspondant était porté au passif, comme faisant partie de l'équité attribuable aux 553,193 actions communes en cours sans valeur au pair, de la compagnie.

«Dans le cours ordinaire des choses, l'item "Escomptes sur débentures, primes et dépenses" dont on fait mention plus haut, serait amorti par des prélèvements annuels pendant une certaine période de temps. On informe vos Directeurs que la compagnie et ses actionnaires auraient avantage à, par une simple opéra-

tion, l'item "Escomptes sur débentures, primes et dépenses" auquel on réfère plus haut, était éliminé de l'actif du bilan. Ceci comporte une réduction technique du capital, en raison du fait qu'il faut de même réduire le montant qui apparaît au passif du bilan et qui est attribué aux actions ordinaires sans valeur au pair. Cela n'aura pas pour effet de diminuer l'équité réelle qu'ont les actionnaires dans les propriétés, l'actif et le pouvoir productif de la compagnie. J'ai lieu de croire que nous obtiendrons l'approbation nécessaire des autorités des Gouvernements et que la réduction de capital que nous avons en vue, si elle est approuvée par les actionnaires, sera confirmée par Lettres Patentes supplémentaires qui seront émises dans le cours ordinaire des choses».

Equivalent de \$7.25 aux actions de la Banque Provinciale

L'état financier que la Banque Provinciale du Canada présente cette année à ses actionnaires, révèle une augmentation des revenus, et une continuité heureuse dans le maintien de la liquidité, ce relevé pour l'exercice terminé le 30 novembre 1937, est adressé aux actionnaires aujourd'hui même.

Le bilan démontre que les profits nets pour l'exercice en question, après avoir tenu compte de toutes les déductions à opérer, se totalisent par \$141,410 et qui équivalent à \$7.25 par action, comparativement à \$102,678 ou \$6.69 l'action à la fin du précédent exercice.

Le dividende annuel au taux de 4 pour cent a donc été amplement gagné et par une marge substantielle. Compte tenu de tous les frais, et des déboursés pour dividendes, l'exercice se solda par un surplus de \$222,907 à reporter.

L'actif facilement réalisable s'élevait à \$29,912,007 au lieu de \$28,651,925 l'an dernier, pour une augmentation de \$1,260,082. Le coefficient de cet actif réalisable au passif envers le public, était à la date du 30 octobre, égal à 77.11 pour cent au lieu de 75.3 pour cent l'an dernier.

Les avances et escomptes qui s'établissent à \$15,739,972 se comparent à \$11,966,561 l'an dernier, ce qui indique dans quelle proportion la Banque a profité de l'amélioration générale des affaires. Les dépôts s'inscrivent pour \$18,181,032 à rapprocher de \$12,749,131 l'an dernier et ce poste accuse par conséquent une augmentation de \$5,431,901.

Les valeurs en portefeuille, qui comprennent des obligations fédérales et provinciales émises par ces

BOURSE DE NEW YORK

Cours du matin fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIL.

Valeurs	Cuv.	Haut	Bas	11.00
Amer. Can.	71 1/2	71 1/2	71 1/2	71 1/2
Am. Smelting	51 1/2	51 1/2	51 1/2	51 1/2
Am. T. & T.	148 1/2	148 1/2	148 1/2	148 1/2
Amer. W. W.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
Anacosta	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Atchafalaya	44 1/2	44 1/2	44 1/2	44 1/2
Bethlehem S.	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Boring Alpr.	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Borden Co.	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Can. Pacific	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Celanese Corp.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
Cerro de Pasco	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Ches. & Ohio	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Chrysler	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
Columbia Gas	9 1/2	9 1/2	9 1/2	9 1/2
Cons. Solvent	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Cons. Gas	24 1/2	24 1/2	24 1/2	24 1/2
Cont. Oil	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Corn Products	61 1/2	61 1/2	61 1/2	61 1/2
Canada Dry	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
D. & Hudson	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Dome Mines	52 1/2	52 1/2	52 1/2	52 1/2
DuPont	120	120	120	120
Douglas Alpr.	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
El. Autolite	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
E. P. & L. C.	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2
Gen. Electric	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Gen. Foods C.	31 1/2	31 1/2	31 1/2	31 1/2
Gen. Motors	33 1/2	33 1/2	33 1/2	33 1/2
Gillette S. R.	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2
Int. Harvester	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2
Ind. Nickel	46 1/2	46 1/2	46 1/2	46 1/2
Int. T. & T.	7 1/2	7 1/2	7 1/2	7 1/2
Int. Paper pr.	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Keen Copper	39 1/2	39 1/2	39 1/2	39 1/2
Loew's Theatres	49 1/2	49 1/2	49 1/2	49 1/2
Mont. & Ward	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
Nat. Distillers	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
N. Y. Central	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
North Amer.	22 1/2	22 1/2	22 1/2	22 1/2
North Pacific	12 1/2	12 1/2	12 1/2	12 1/2
Packard M.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Penn. R. R.	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2
Phillips's Pet.	41 1/2	41 1/2	41 1/2	41 1/2
Radio Corp.	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
S. O. of N. J.	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Texaco Corp.	42 1/2	42 1/2	42 1/2	42 1/2
Union Carbide	78 1/2	78 1/2	78 1/2	78 1/2
Union Pacific	36 1/2	36 1/2	36 1/2	36 1/2
United Aircraft	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
United Corp.	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
Un. Gas Imp.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
U. S. Rubber	27 1/2	27 1/2	27 1/2	27 1/2
U. S. Steel	60 1/2	60 1/2	60 1/2	60 1/2
U. S. Ind. A.	20 1/2	20 1/2	20 1/2	20 1/2
Vanadium	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Western Union	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Westinghouse	111 1/2	111 1/2	111 1/2	111 1/2
Woolworth	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par BURKE, DANSE-REAU & CO. Reg'd.

Valeurs	Cuv.	Haut	Bas	Clôt.
Astoria	3 1/2	4	3 1/2	3 1/2
Anglo-Huron	350	375	350	350
Barroette	810	820	810	810
Canamar M.	152	159	152	152
Dome Mines	52 1/2	53	52 1/2	52 1/2
East Malarie	107	107	107	107
Eldorado	230	237	230	237
Hudson Bay	21 1/2	21 1/2	21 1/2	21 1/2
Hardrock	110	111	110	111
Int. Nickel	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Kirkland Lake	130	131	130	131
Lake Shore	50 1/2	50 1/2	50 1/2	50 1/2
Little Long E.	500	505	500	505
Leitch	79	85	79	83
Macled C.	135	138	135	138
Mining Corp.	190	195	190	195
McIntyre	36 1/2	37 1/2	36 1/2	37 1/2
Macassa	485	500	485	500
Madison R. L.	35 1/2	36 1/2	35 1/2	36 1/2
Noranda	55	54 1/2	55	54 1/2
Pamour	340	345	340	345
Shaden	93	94	93	94
Stadacona	48	50	48	50
Suerritt Gord.	134	135	134	135
San Antonio	133	137	133	137

Nouveau membre du Commodity Exchange

M. A.-E. Mack a été élu hier membre du Canadian Commodity Exchange, Inc. M. Mack est gérant du service des horistes chez McCuaig Bros and Company, membres de la Bourse de Montréal et du Club de Montréal. M. Mack occupe ce poste depuis 2 ans. Il avait été antérieurement au service de Burke, Danseureau and Company.

gouvernements ou garanties par eux, de même que des titres de municipalités, et de corporations privées, représentent une valeur de \$26,427,571.57 et une augmentation de \$1,669,395 par rapport au total de l'an dernier en fin d'exercice.

Le relevé mentionne que la réunion générale annuelle des actionnaires de la Banque aura lieu au siège social de l'institution, à Montréal, le jeudi 13 janvier 1938.

La Patrie

Emplois demandés. 1 cent par mot avec minimum de 15 mots.

Annouces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessus — 2 centins par mot, minimum 15 mots, pour la première insertion. Rabais de 15 p.c. pour 3 insertions, 20 p.c. pour 6 insertions, 25 p.c. pour 12 insertions et 35 p.c. pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 12 points.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies, par tout le district de Montréal.

Les avis de naissances, décès, mariages, fiançailles, messes de requiem, services annuels, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Toutes les annonces reçues avant 11 h. a.m., seront publiées dans toutes les éditions le même jour. Avis de décès reçus avant midi pour publication le même jour.

Toutes les annonces classifiées reçues par téléphone.

Appelez LANCaster 3121

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 a.m. à 6.00 p.m. Service des Petites Annonces

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

REVENUS HEBDOMADAIRES — Vendez les produits éprouvés Etiquette Rouge — tout votre temps ou une partie, 1,300 variétés. Demande énorme pour remplacer les arbres perdus pendant l'hiver rigoureux de 1934. Excellents échantillons. Coopération spéciale du bureau. La Pépinière Dominion, Montréal. 222-2

Revenus accrus de B. C. Power Corp.

British Columbia Power Corporation accuse des revenus bruts et nets augmentés et pour le mois de novembre et pour les cinq mois terminés le 30 novembre.

Pour le mois en question les revenus bruts ont été de \$1,267,419 pour une augmentation de \$15,174 par rapport au mois correspondant de 1936. Après avoir tenu compte de tous les frais, des intérêts et des dividendes au privilège, etc., le solde applicable à l'action "A" s'élevait à \$298,171 pour une augmentation de \$1,169 par rapport à l'an dernier.

Pour la période de cinq mois, les revenus bruts s'élevaient à \$6,291,020 et excédent de \$136,812 ceux de la période correspondante de l'an dernier, et le solde applicable à l'action "A" est de \$863,594 soit en augmentation de \$39,569 par rapport à la période correspondante de 1936.

AVIS

Avis est par les présentes donné que Juanita Elinor Hamilton-Jackson connue sous le nom de Juanita Elinor Cronyn, fille majeure, et Clement Hamilton Cronyn, secrétaire, tous deux de la Cité de Westmount, s'adresseront à la législature de la province de Québec à sa prochaine session pour obtenir une loi spéciale aux fins suivantes, savoir: — l'adoption de la dite Juanita Elinor Hamilton-Jackson en tant que Clement Hamilton Cronyn et le changement de nom de la dite Juanita Elinor Hamilton-Jackson en celui de Juanita Elinor Cronyn.

MONTREAL, 18 décembre, 1937. STARR, DIXON & CLANTON, Procureurs des requérants.

AVIS

DEMANDE n. 614 faite à la CITE DE MONTREAL par La Cie Canadienne de Carrelage Ltée, No 37 Jean Talon ouest, pour permission d'installer un réservoir d'huile à chauffage de 1,000 gallons, pour usage personnel, sur le lot No 11-1705, Quartier St-Jean, No 37 Jean Talon ouest.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la CITE, Montréal, 21 décembre 1937.

Nous ont-ils vus?

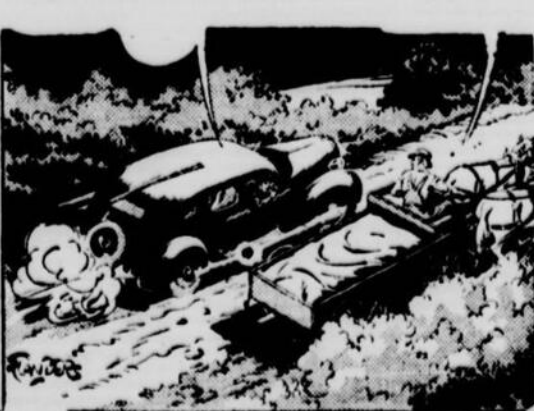
Je l'ignore, mais filons.

Je pourrais jurer patron, que quelqu'un a couru dans les huisseries.

Vérifions cela

Hey vous que faites-vous sur cette route à cette heure?

Je reviens de visite. Et vous n'avez rien?



DECES

ARCHAMBAULT—A Montréal, le 20 décembre 1937, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Joseph Archambault, époux de feu Adèle Desjardins, demeurant à 1454 rue Aylwin.

Les funérailles auront lieu le 23 courant. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires Urgel Bourque, 3472 rue Ste-Catherine est, à 8 h 45 pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur où le service sera célébré à 9 h et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Le défunt est un ancien marguillier de la paroisse St-Rédempteur. Il laisse un fils, Henri Archambault de la maison (Archambault et Archambault), contracteur plombier, une fille (Blanche) Mme Joseph Chabot, une bru, née Yvonne Bouthillier.

ARTEAU—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 66 ans, est décédé Joseph Arteau, époux d'Albina Martin.

BEAUSÉJOUR—A St-Michel des Saints, le 20 décembre 1937, à l'âge de 74 ans, est décédé Mme Stanislas Beauséjour. Funérailles le 22 courant.

BEAUCHAMP—A Montréal, le 18 courant, 4463 Brébeuf, est décédé subitement Mlle Rose Beauchamp.

BEAUCHAMP—A Montréal, le 18 décembre 1937, au No 5021 Brébeuf, à l'âge de 84 ans, 8 mois, est décédé Jules Beauchamp, autrefois de St-Sauveur des Monts, époux de feu Elénore Provost.

BEUSIE—A St-Sauveur des Monts, le 18 décembre 1937, à l'âge de 54 ans, est décédée Marie-Flore, épouse d'Emilien Beusie.

BENARD—A Montréal, le 19 courant, à l'âge de 51 ans, est décédée Mme Olivier Benard, née Maria L'Ecuyer, résidant à 2331 Des Sablons.

BEZIER—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 3 ans, 8 mois est décédée Mme Joseph Bézier, née Edmée Brion.

BOUCHER—A Montréal, le 18 décembre 1937 à l'âge de 71 ans, 3 mois, est décédé François Boucher, époux d'Yvonne Lamoureux.

BROSSEAU—A Montréal, le 18 déc., 1937, à l'âge de 60 ans, 8 mois, est décédé Omer Brosseau, fils de Nod Bourassa et d'Emma Brosseau, décédés.

CHAMPAGNE—A Montréal, le 19 décembre 1937, à l'âge de 12 ans, 6 mois, est décédée à l'hôpital du Sacré-Coeur, Denise Champagne, fille de feu Paul-Emile Champagne et de M. et Mme Conrad Migneron, née Heimina Seers.

COURTEAU—A Québec, le 12 décembre 1937, à l'âge de 9 ans, mois, est décédé Robert Courteau, fils bien-aimé de Arthur Courteau.

DESROSIERS—A Montréal, le 19 décembre 1937, à l'âge de 37 ans, est décédé M. Albert Desrosiers, époux de Stella Demers.

CHAPUT—A Cartierville, le 20 décembre 1937, à l'âge de 24 ans, est décédée Germaine Chaput, fille d'André Chaput et d'Elisabeth Lefort. Funérailles auront lieu mercredi.

GAUTHIER—A Montréal, le 19 décembre 1937, à l'âge de 49 ans, est décédée Mme Amélie Gauthier, née Eugénie Beaupré, autrefois du Bic. Funérailles auront lieu à l'église St-Jean-Baptiste-Marie-Vianney.

GAUTHIER—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 61 ans, est décédé Aquila Gauthier, fils de Joseph Gauthier et de feu Azilda Desjardins.

GRAMME—A Montréal, le 20 décembre 1937, à l'âge de 59 ans, 8 mois, est décédé Hubert Gramme. Funérailles auront lieu mercredi à l'église Notre-Dame de Lourdes.

LATREMOUILLE—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 23 ans, 10 mois, est décédée Albertine Chevalier.

LAURIN—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 34 ans, est décédée Mme George Laurin, née Gabrielle Viger.

LECLERC—A Montréal, le 19 déc. 1937, à l'âge de 71 ans, est décédé Maurice Leclerc, époux de feu Sophie Grutiger.

LEFEBVRE—A sa demeure, 49 rue Milton, dimanche le 19 décembre 1937, est décédé dans sa 73e année, Edward Lefebvre.

LEROUX—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 85 ans, 10 mois, est décédé Monsieur Frédéric Leroux, époux de Ophélie Martel.

À TRAVERS LE MONDE

ETATS-UNIS

WASHINGTON, 21. — Un membre du comité militaire de la chambre des représentants, M. May a déclaré, que le président Roosevelt désirait interdire définitivement que l'on photographie ou dessine les fortifications des Etats-Unis.

CONDAMNABLE

La cour Suprême a déclaré qu'il était condamnable d'obtenir des renseignements en branchant des fils téléphoniques dans les tribunaux fédéraux. Le branchement des fils avait été permis en 1923 par le gouvernement.

CONDAMNE

NEW-YORK, 21. — Charles A. Levine, premier passager dans un avion transatlantique, a été condamné à deux ans de prison et à \$2,500 d'amende après avoir été trouvé coupable de contrebande de poudre tungsten de Toronto aux Etats-Unis.

DECES

MARSAN—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 58 ans, est décédé Pacifique Marsan, époux de Louise Bélanger.

MARTINEAU—A Montréal, le 19 décembre 1937, à l'âge de 59 ans, est décédée Albina Renaud, épouse de feu Wenceslas Martineau, demeurant 1479 Iberville.

RICHARD—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 62 ans, est décédé Elmore Richard, fils de feu Elzéar Richard, et de feu Elmore Matthe.

QUINET—Le 6 décembre, à l'âge de 40 ans, est décédé Alphonse Quinet, fils de feu Dr Edmond Quinet (Léonie McMahon).

RIENDEAU—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 70 ans, 2 mois, est décédé M. Joseph Riendeau, époux de feu Eugénie Biau, demeurant à 2832 rue Hochelaga.

SAUVÉ—A l'Hôtel-Dieu, le 19 déc. 1937, à l'âge de 55 ans, est décédé Oscar Sauvé, époux de Marie Carrière, et fils de feu Pierre Sauvé et Miltine Cholette. Funérailles auront lieu mercredi à l'église St-Paul.

ST-JEAN—A Montréal, le 19 décembre 1937, à l'âge de 40 ans, est décédée Mme Emmanuel St-Jean, née Alice St-George.

TELLIER—A Montréal, le 18 décembre 1937, à l'âge de 66 ans, est décédé Auguste Tellier, époux d'Alexandrina Piette.

THIBAUT—A Montréal, le 19 décembre 1937, à l'âge de 49 ans, est décédée Mme Placide Thibaut, née Malvina Bélanger.

WAAGEMANS—A Montréal, le 19 déc. 1937, à l'âge de 52 ans, est décédée Elizabetha Webb, épouse de Martin Waagemans. Funérailles auront lieu mercredi à l'église de l'Ascension.

WILSON—A l'hôpital du Sacré-Coeur, Cartierville, le 17 décembre, est décédé Georges-Germain Wilson, époux bien-aimé de Marie-Aline Dumouchel.

DECOREE

Le cardinal Hayes a présenté à Mile Sarah S. Collier, de New-York et Newport, R.I., la décoration Pro Ecclesia et Pontifice, la plus grande distinction accordée par le Pape à une femme.

APPEL

BALTIMORE, 21. — Les avocats de 14 marins, condamnés pour conspiration et mutinerie à bord de leur navire à Montevideo le 14 septembre dernier, se sont pourvus en cassation. Neuf des quatorze marins ont été condamnés à la prison.

FUNERAILLES

LOUISVILLE, Ky, 21. — Les funérailles ont eu lieu ici de M. Robert Worth Bingham, ambassadeur des Etats-Unis en Grande-Bretagne, avec un nombreux concours de parents et d'amis.

TUERIE

BUFFALO, N.-Y., 21. — Pour la troisième fois en moins d'un mois, des millions de poissons ont été tués par la pollution des eaux de la rivière Niagara, de Buffalo aux chutes. Les deux fois précédentes, on a constaté que le poison venait des déchets industriels dans la rivière Buffalo.

JAPON

TOKIO, 21. — Quarante-huit enfants sont morts, aujourd'hui, alors qu'un film sur le conflit sino-japonais qu'on leur montrait dans la salle de leur école prit feu. L'incendie se communiqua rapidement au reste de la bâtisse. Il y eut panique, écrasement.

JAPONAIS DECEDÉ

Eliechi Baba, ancien ministre de l'intérieur japonais, qui prit sa retraite le 13 décembre à cause du mauvais état de sa santé, vient de mourir.

ANGLETERRA

LONDRES, 21. — M. Clément R. Attlee, leader de l'opposition travailliste, a déclaré, que la visite qu'il avait rendue à l'Espagne loyaliste était non seulement justifiable, mais nécessaire. Il déclara qu'il existait en Grande-Bretagne une "véritable propagande

d'assassinat contre la république espagnole et contre le peuple d'Espagne".

TRADITION

Le roi George et la reine Elizabeth ont renouvelé une tradition ici, inaugurée par la reine Elizabeth en 1563, lorsqu'ils ont assisté à une représentation théâtrale en latin, à l'école Westminster, à l'occasion de Noël.

EXPERTS

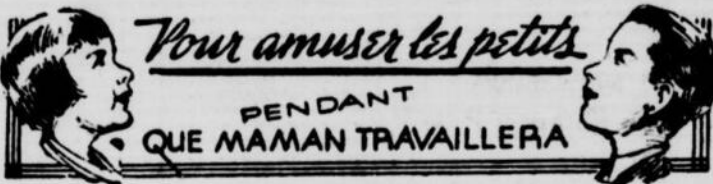
Un groupe d'experts anglais en économie se rendra aux Etats-Unis en janvier prochain pour aider sir Ronald Lindsay dans les négociations du pacte commercial anglo-américain.

UN PEU PARTOUT

BUCAREST, 21. — Quatre personnes ont été tuées, et plusieurs agents de police ont été blessés, au cours de désordre qu'a provoqué l'élection d'une nouvelle chambre de députés. Les premiers résultats indiquent que le parti libéral national, qui appuie le gouvernement actuel de la Roumanie, a beaucoup de chances d'être réélu.

JAMAIS!

SZOLNOK, Hongrie, 21. — Le régent de Hongrie, l'amiral Nicolas Northy, a déclaré, pour la seconde fois en dix-sept ans, qu'il voulait clairement faire entendre qu'il ne songe pas à se faire élire roi du pays.



Pour amuser les petits
PENDANT
QUE MAMAN TRAVAILLERA

Plus on s'élève dans l'air plus il fait froid

Cela tient à ce que la chaleur qui nous fait vivre se trouve principalement à la surface de la terre, bien que la plus grande partie en provienne sûrement du soleil; d'autre part, l'air, qui nous est indispensable pour la respiration, forme aussi une vaste couverture qui garde cette chaleur. Lorsque nous grimpons sur une montagne, nous traversons la partie la plus épaisse

de cette couverture, nous quittons la croûte chaude de la terre et c'est pour cela que nous avons froid.

Il en est exactement de même lorsqu'on monte en ballon. D'autre part, si l'on descend dans une mine de charbon, on a de plus en plus chaud; pourtant si on le fait pendant le jour, on s'éloigne en réalité du soleil, mais vous savez aussi qu'on se rapproche du centre de la Terre où il règne une très haute température. Nous serions tous tués par le froid de la nuit, si la terre n'était pas chaude par elle-même et si l'enveloppe d'air ne nous conservait pas cette chaleur.

ROMAN-FEUILLETON DE LA "PATRIE"

LA REINE DE L'OR

Par Paul d'Aigremont.

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

249 (suite)

La chance le servit. Le "Beatus" avait eu un léger accident à sa machine et avait perdu quarante-huit heures en route. Il ne devait toucher que trois jours après seulement à Santander. Et encore au lieu de passer au large comme cela lui arrivait parfois, il entrerait dans le chenal, et s'arrêterait devant les quais mêmes, ayant des marchandises assez encombrantes à y déposer.

M. Gervais, aussitôt, envoya une dépêche à son agent avec les instructions les plus détaillées.

En partant le soir de Paris, il pouvait arriver à Santander le lendemain matin, c'est-à-dire au moins vingt-quatre heures avant le bateau qui portait Minerve Cassara.

Ayant du temps devant lui il donna rendez-vous à son homme, non pas à Santander même, mais à

une des petites villes voisines où s'arrêterait le train.

Là, si l'individu dont se méfiait Martin Brieux était véritablement un agent envoyé par la comtesse de Rochefelle, M. Gervais ne serait pas vu par lui, il n'encourrait pas la mauvaise chance d'être reconnu, car, dans le monde auquel cet individu devait appartenir, aucune silhouette n'était aussi familière que celle du chef de la Sûreté.

Ayant combiné son plan, il eut encore le temps de prendre divers renseignements, d'expédier plusieurs télégrammes et, en fin de compte, d'aller faire une visite au directeur général de la Compagnie transatlantique avec lequel il avait des relations très intimes. Celui-ci lui donna pour le capitaine Duncan une lettre, grâce à laquelle le marin lui obéirait aveuglément.

Tout se passa ainsi que M. Gervais l'avait combiné.

A deux stations avant d'arriver à Santander, l'ami de Mme Jacobson aperçut sur le quai de la gare la figure intelligente de Brieux.

Prendre sa valise, rouler sa couverture et rassembler les quelques colis de main épars autour de lui, fut pour M. Gervais l'affaire de quelques secondes.

L'agent l'eut vite aperçu également à la portière qu'il avait entr'ouverte, et il se précipita au-devant de lui.

— Vous êtes seul? lui demanda rapidement M. Gervais.

— Seul, oui, chef.

— Pas suivi?

— Il n'y a pas de danger.

— C'est que ce serait très bête qu'on nous la fasse, précisément à nous.

— Où pouvons-nous causer?

— Il y a tout près d'ici un petit bouchon où l'on n'est pas mal du tout.

— Et dans ce bouchon, personne ne peut entendre les paroles qui s'y disent?

— Ayant l'idée de vous y conduire, je l'ai déjà inspecté, chef. Il y a au bout du jardin, une petite terrasse toute tapissée de roses. De là, on découvre tout le pays, on peut voir à dix lieues à la ronde sans être vu.

— C'est ce qu'il nous faut, déclara M. Gervais. Allons-y.

A perte de vue, la vallée se dé-

roulait avec ses cultures verdoyantes, ses champs de vignes aux longs pampres à peine rougissants, ses maisonnettes éparses entourées d'arbres et de fleurs.

— Est-ce assez beau ici!... s'écria Martin. Brieux enthousiasmé, en attaquant à belles dents une omelette entourée d'une sauce à la tomate des plus appétissantes.

— Certainement! répondit M. Gervais avec indulgence, c'est très beau. Mais nous admirerons cette magnifique campagne lorsque nos petites affaires seront bien réglées. Pour l'instant, causons de ce qui nous amène ici, c'est le plus pressé.

— A vos ordres, chef.

— Quel est cet individu qui vous paraissait suspect, l'autre jour?

— Un agent de la maison Herbech.

— La boîte de la rue du Cherche-Midi?

— "Sécurité des familles, célérité et discrétion", oui, parfaitement, patron.

— Et il attend, le Beatus?

— Comme moi... absolument.

— Ah! ah!... Et ce mouchard-là c'est un homme intelligent?

— Remarquable, mais la plus fière crapule que j'aie jamais rencontrée. Franz Meyer, un Prussien, qui se dit Alsacien, est un de ces mauvais drôles capables d'accepter toutes les besognes et, ce qu'il y a de plus terrible, de les mener à bien. Energique, décidé, sans scrupule,

il a une tête de bandit et d'assassin.

— Joli portrait.

— Et pas exagéré, vous savez, chef. Plutôt au-dessous de la vérité... Si c'est Minerve Cassara qu'il vient cueillir, m'est avis que notre intervention va à coup sûr lui sauver la vie.

M. Gervais tressaillit. Cette idée de son agent, il l'avait déjà eue.

Certainement, si Nadine de Rochefelle, acculée ainsi qu'elle l'était, avait envoyé quelqu'un au-devant de la négresse, c'était pour que celle-ci n'arrivât pas vivante à Paris.

— Comment avez-vous deviné qu'il était ce Franz Meyer? demanda M. Gervais.

— Tous ces jours-ci, il s'est ennuagé dans les grands prix et a gardé une certaine réserve. Mais, hier soir, quand il a appris que le Beatus n'arrivait que demain, il n'y a plus tenu, et dans une taverne ou nous passions la soirée ensemble, il a bu comme un Allemand qu'il est. A la troisième bouteille de vin du pays, mon Meyer était sous la table, ronflait comme dans les brasseries de Berlin à la quarantième choppe.

— Et il ronflait ainsi sans avoir parlé?

(A suivre)

Gordon Drillon mène avec une avance de trois points

L'aïlier des Leafs devance Gagnon et Cecil Dillon. — Georges Mantha troisième.

Les plus récentes statistiques de la ligue Nationale révèlent que Gordon Drillon, le brillant aïlier des Leafs de Toronto, est toujours l'occupant de la première position chez les pointeurs. Grâce à un "assist" en fin de semaine contre l'Américain Drillon a porté à trois son avantage sur Johnny Gagnon, du Canadien et sur Cecil Dillon, Gordie mène donc avoir un total de 19, réparti en neuf "goals" et dix "assists". Le "Chat Noir" de Chicoutimi, de son côté, a l'honneur d'être celui des joueurs, qui a le plus de mentions avec douze "assists" en tout. Red Horner, joueur de défense, avec les Leafs, le talonne de près sous ce rapport, avec un total de onze.

Ti-Georges Mantha suit Gagnon à un point de distance, avec un total de quinze. Bien que absent deux soirs de joutes, Mantha talonne les leaders, comme on le voit, et il n'est pas téméraire de dire qu'il serait peut-être le tenant de la première place, aujourd'hui, s'il n'avait pas manqué deux parties. Cadet Mantha a la distinction d'avoir compté le plus de francs points, soit dix et il excelle même Drillon, sous ce rapport. Nels, Stewart, Sylvanus Apps et Harvey Jackson sont ex-aequo avec Georges, ayant eux aussi un total commun de quinze.

Dans la section Américaine, Cecil Dillon, dont le nom ressemble étrangement à Drillon, leader de la division Canadienne, mène avec 16, et il est l'ex-aequo de Gagnon, Barry, du Détroit, occupe le second rang dans ce secteur avec 14, puis suit Paul Thompson, des Black Hawks, avec 12.

Voici les scorers dans l'ordre de mérite:

SECTION CANADIENNE				SECTION AMERICAINE			
	P.	A.	Tot. min.		P.	A.	Tot. min.
Drillon, Toronto...	9	10	19	Dillon, Rangers...	8	8	16
Gagnon, Canadien...	4	12	16	Barry, Detroit...	5	9	14
Mantha, Canadien...	10	5	15	Thompson, Chicago...	1	13	14
Stewart, Américain...	8	7	15	N. Colville, Rangers...	7	4	11
H. Jackson, Toronto...	7	8	15	Patrick, Rangers...	0	11	11
Apps, Toronto...	6	9	15	Cowley, Boston...	1	7	8
Horner, Toronto...	3	11	14	Romnes, Chicago...	5	4	9
Schrier, Américain...	2	4	13	Lewis, Detroit...	4	5	9
Blake, Canadien...	6	7	13	Gottselig, Chicago...	2	7	9
Lafayette, Canadien...	5	8	13	Auris, Detroit...	6	1	7
Conacher, Toronto...	7	5	12	Shibicky, Rangers...	4	3	7
Thomas, Toronto...	4	8	12	C. Smith, Rangers...	3	4	7
Haynes, Canadien...	4	8	12	Sands, Boston...	5	2	7
Chapman, Américain...	1	19	11	March, Chicago...	3	3	6
Wiseman, Américain...	8	2	10	Schmidt, Boston...	5	2	7
Metz, Toronto...	8	1	9	Welland, Boston...	5	2	7
Boil, Toronto...	5	4	9	Gottlieb, Boston...	4	3	7
Ward, Montréal...	3	6	9	Dumart, Boston...	4	3	7
Anderson, Américain...	0	9	9	E. Seibert, Chicago...	2	4	6
Northcott, Montréal...	4	3	7	M. Colville, Rangers...	4	2	6
Carr, Américain...	1	3	4	Watson, Rangers...	1	5	6
Lépine, Canadien...	1	6	7	Pratt, Rangers...	1	5	6
Bilneo, Montréal...	3	3	6	H. Kiree, Detroit...	4	1	5
Siebert, Canadien...	3	3	6	Trudel, Chicago...	3	2	5
Mondou, Canadien...	2	4	6	Bruneteau, Detroit...	2	3	5
Fowler, Toronto...	2	4	6	Bauer, Boston...	1	4	5
Deroin, Canadien...	2	4	6	Goldsworthy, Boston...	2	3	5
Kelly, Toronto...	2	4	6	Dahlstrom, Chicago...	2	3	5
Trotter, Montréal...	2	4	6	Pettinger, Detroit...	1	4	5
Ruswell, Canadien...	1	5	6	Coulter, Rangers...	1	4	5
Joliat, Canadien...	2	2	4	Keeling, Rangers...	2	2	4
Westworth, Mont...	2	2	4	Kirk, Rangers...	2	2	4
Evans, Montréal...	1	3	4	Palangio, Chicago...	2	2	4
Cain, Montréal...	1	3	4	Soroch, Detroit...	1	3	4
Chamberlain, Tor...	0	5	5	Brydson, Chicago...	1	3	4
Gracie, Montréal...	3	1	4	Hollett, Boston...	1	3	4
Jerwa, Américain...	1	3	4	Howe, Detroit...	0	3	3
Robinson, Montréal...	1	3	4	Chapman, Boston...	0	3	3
Cook, Montréal...	2	1	3	Liscombe, Detroit...	1	2	3
Gallagher, Américain...	1	2	3	Hextall, Rangers...	0	3	3
Markar, Montréal...	1	2	3	Jenkins, Chicago...	0	3	3
Davison, Toronto...	0	3	3	Shore, Boston...	0	3	3
D. Smith, Montréal...	2	0	2	Heller, Rangers...	0	3	3
Deslites, Canadien...	1	1	2	Young, Detroit...	1	0	1
Goupille, Canadien...	1	1	2	Cooper, Rangers...	1	0	1
R. J. Smith, Américain...	1	1	2	Kendall, Chicago...	0	1	1
Shill, Américain...	1	1	2	Kelly, Detroit...	0	1	1
Emms, Américain...	0	2	2	Goodfellow, Detroit...	0	1	1
Shields, Montréal...	1	0	1	A. Jackson, Boston...	0	1	1
Mancuso, Canadien...	1	0	1	Drouillard, Detroit...	0	1	1
Klein, Américain...	0	1	1	Portland, Boston...	0	0	0
Parsons, Toronto...	0	1	1	Bowman, Detroit...	0	0	0
Runge, Montréal...	0	1	1	McDonald, Detroit...	0	0	0
Huntton, Toronto...	0	1	1	Sherf, Detroit...	0	0	0
Day, Américain...	0	0	0	W. Kiree, Detroit...	0	0	0
McKenzie, Canadien...	0	0	0	Loran, Detroit...	0	0	0
Shannon, Montréal...	0	0	0	Orlando, Detroit...	0	0	0
Murray, Américain...	0	0	0	Burr, Chicago...	0	0	0
Lamb, Américain...	0	0	0	Wiese, Chicago...	0	0	0
Johnson, Américain...	0	0	0	Levinisky, Chicago...	0	0	0
Brown, Canadien...	0	0	0	Hill, Boston...	0	0	0
Burke, Canadien...	0	0	0	Hamill, Boston...	0	0	0

Une seule joute, ce soir dans la Nationale, Hawks contre Bruins, à Boston

Il n'y aura qu'une seule partie dans la ligue Nationale, ce soir, et elle opposera les Black Hawks de Chicago aux Bruins sur la glace du Garden de Boston. Au point de vue rendement, cette joute n'est que d'un intérêt bien secondaire et l'issue ne peut importer qu'aux deux équipes en lice.

Les Bruins ont repris la tête de leur division, ayant deux points en avant des Rangers, tout en ayant joué une partie de moins que ceux-ci. Ce qui veut dire que s'ils étaient battus par les Eperriers de Bill Stewart, ce soir, perspective peu probable, les Bostonais resteraient toujours en avant des New-Yorkais avec la même marge, mais ils s'équilibreraient par le nombre de parties jouées. Ce sera toujours un gain pour les joueurs de Lester Patrick.

Quant aux Black Hawks, ils occupent le troisième rang de leur groupe, cinq points en avant des lamentables Red Wings de Détroit.

Ils ont, en outre, l'avantage d'avoir joué un match de moins que les champions du monde, de sorte qu'une victoire sur Boston, ce soir, si étonnante serait-elle, augmenterait la marge des Hawks et enlèverait davantage les Wings dans l'ornière.

RANGERS A MONTREAL. JEUDI

La présente semaine sera la plus "mince" que Montréal ait jamais connue depuis son adhésion au présent circuit. Par le fait que la joute de samedi prochain, entre les clubs Maroon et Canadien, est remise à mardi prochain, il n'y aura

Le Pari Double

Voici les prix, que le pari double a rapportés, hier après-midi, sur les pistes en opération:

A Tropical Park—\$738.60.
A Fair Grounds—\$81.40.
Quinella—\$66.00.

LES CLUBS DUPÉRÉ ET CHARLEMAGNE VAINQUEURS, HIER

Le Dupéré Frères a triomphé du Pointe-aux-Trembles, par le score de 6 à 2, hier soir, à l'Académie Roussin. Dans l'autre joute au programme de la ligue de l'Est, le Charlemagne a remporté une victoire contestée sur l'équipe des Chevaliers de Colomb de Montréal Est, par le score de 3 à 2.

Le Dupéré Frères effectua un magnifique ralliement à la troisième période, alors qu'il était en arrière par 2 à 1, en comptant cinq points pour s'assurer de la victoire. Fernand Majeau, Sénécal et Booth ont été les vedettes des vainqueurs à l'attaque. Majeau participa à trois points et Sénécal et Booth chacun deux. La voie s'est mise en évidence pour le Pointe-aux-Trembles en comptant les deux points de son club.

La première joute entre les Chevaliers de Colomb et le Charlemagne a fourni un duel très contesté. Les Chevaliers de Colomb égalèrent le score à deux reprises, mais faillirent au dernier engagement. E. Laforce compta le point victorieux vers le milieu de la dernière période pour donner la victoire au Charlemagne. Michaud et Marcel Bessette avaient compté les autres points des vainqueurs. Villeneuve s'est distingué pour les vaincus en comptant les deux points.

SOMMAIRE

Première période

1—Charlemagne: Michaud 4.55
2—C. de C.: Villeneuve (St-Amand) 14.06
Pun.: Beauchamp.

Deuxième période

2—Charlemagne: Bessette (Oulmet, R. Lecavallier) 8.34
1—C. de C.: Villeneuve (Malley) 9.35
Pun.: Shields.

Troisième période

2—Charlemagne: E. Laforce (M. Lecavallier, Forget) 7.33
Pun.: M. Lecavallier.

Deuxième partie—

SOMMAIRE

Première période

1—Dupéré Frères: Sénécal (Majeau) 4.31
2—Pt. aux Tr.: Lavoie (Houde) 7.02
Pun.: Sénécal, Larose.

Deuxième période

2—Pt. aux Tr.: Lavoie 10.03
Pun.: Booth.

Troisième période

1—Dupéré Frères: Majeau 1.03
2—Dupéré Frères: Booth 4.01
3—Dupéré Frères: Armand 11.04
4—Dupéré Frères: Sénécal (Majeau) 14.51
5—Dupéré Frères: Séguin (Booth, Gravel) 16.01
Pun.: Majeau, Houde, Lavoie, Sénécal (maj), Larose (maj).
Arbitres: Sénécal et Trotter.

au Forum qu'un match professionnel pour la présente semaine. C'est celui de jeudi, alors que les Rangers rendront visite au club de "King" Clancy. Ce sera la seule joute dans la ligue Nationale, ce soir-là.



Max Schmeling en bonne posture

Le fait d'avoir installé Max Schmeling en seconde position, dans la catégorie des poids lourds, est le sûr indice que le boxeur allemand a encore beaucoup de bon en lui. La National Boxing Association lui a donné la première position des aspirants au championnat de sorte que le monde pugilistique semble prêt à rendre justice à un boxeur, jusqu'ici systématiquement ostracisé et vilipendé.

Ce n'est pas, croyons-nous, la victoire platonique de l'Allemand sur Harry Thomas, de South Bnd, Ind., il y a quelques jours, qui a pu modifier les vues des Mongols de la boxe en faveur de Schmeling. On s'est plutôt rendu compte de la position ridicule, que l'on avait assumée à son égard, et le préjugé est tombé lorsqu'on a acquis la certitude que Max était une attraction. Nonobstant une campagne acharnée pour le perdre dans l'opinion américaine; malgré une sérieuse agitation anti-nazie, s'opposant à l'apparition de Schmeling en public, celui-ci est visiblement resté une vedette.

Mike Jacobs, le potentat de la boxe au Garden de New-York, après que le matchmaker Johnston eût été remercié de ses services, n'a pas mis de temps à réaliser que Schmeling était, par la force même des événements, un magnétisme puissant dans le domaine pugilistique et que l'ignorer davantage c'était se refuser à faire une ample moisson d'écus dorés, que son instinct national lui a fait flairer du premier coup. Le promoteur israélite du Garden a donc fait patte de velours devant Schmeling, surtout au lendemain du facile triomphe sur Thomas. En quelques heures, les négociations d'un match Louis-Schmeling se terminaient et l'Allemand laissa le bureau de Jacobs avec la certitude de rencontrer le champion l'été prochain.

C'est donc plus vers Schmeling que vers tout autre boxeur que s'orienta la manoeuvre des autorités sportives, en Amérique. Malgré la surprenante tenue de Tommy Farr, contre Joe Louis, il y a quelques mois, le boxeur gallois ne vient qu'après Schmeling dans le classement de la N.B.A. Il n'y a rien à dire contre ce choix, qui nous paraît judicieux à tous égards. Schmeling est le seul boxeur, qui puisse se targuer d'avoir mis Louis hors de combat, tandis que Farr fut battu aux points par le Nègre.

A la suite de la victoire décisive de l'Allemand sur Louis, une curieuse situation s'est développée dans le domaine de la boxe. Le nègre est devenu champion en battant l'ancien titulaire, Jimmy Braddock, mais il n'a jamais osé risquer son titre contre celui, qui l'avait knockouté quelques mois plus tôt. Schmeling s'est donc fait filer la couronne, comme on souffle un pion sur le damier, et toutes ses tentatives pour obtenir un match sont restées stériles jusqu'à cet hiver. Il a fallu le poids de l'opinion publique pour forcer les promoteurs à sortir des coulisses et à rendre une justice tardive à l'ancien champion de l'univers.

La rencontre Louis-Schmeling est donc nettement déterminée. Elle aura lieu l'été prochain, mais le théâtre de ce match n'est pas encore choisi. Chicago semble avoir la préférence sur tout autre centre américain, à l'heure actuelle, car le promoteur Jacobs ne daignerait pas donner cette rencontre à la cité éolienne. Présente au milieu de la saison estivale, cet assaut serait probablement l'un des plus rémunérateurs dans l'histoire de la boxe, car les deux hommes ne manqueraient pas d'être des attractions puissantes. Même ceux, qui ne sont pas sympathiques à l'Allemand, souhaiteraient probablement sa victoire pour voir le retour du titre à un blanc. Il va sans dire que les nombreux supporters de Max, notamment ceux de nationalité allemande, et ils folioient aux Etats-Unis, iraient le voir reconquérir le titre, si possible.

A tout événement, rarement combat pugilistique souleva autant d'intérêt que celui de juin prochain. Malgré son âge mûr, au point de vue de la boxe, Schmeling est encore en excellente condition. Athlète prudent et rangé, il ne semble avoir commis aucun abus funeste à la jeunesse et les essais multiples, qu'il a tentés d'avoir un match, en traversant si souvent l'Océan, dénotent qu'il a dû veiller jalousement sur le maintien d'un physique parfait. Max a également l'ascendant d'avoir déjà mis Louis hors de combat, et le champion, après une couple de matchs peu impressionnants, n'aura sûrement pas l'assurance morale de son côté quand il fera de nouveau face à son vainqueur, dans quelques mois.

Jack Shill aurait compté trois fois en vingt-six secondes

Bien qu'il n'ait pas accompli son exploit dans la Ligue Nationale de hockey, Jack Shill, autrefois des Maple Leafs de Toronto et des Bruins de Boston, maintenant avec les Américains de New-York, est le détenteur du record pour l'enregistrement rapide de buts, record qui est digne de mention, surtout à la suite du compte de trois buts, à Boston, récemment, par Nels Stewart des Américains de New-York. Le 16 mars 1932, alors qu'il jouait pour les Marlboro Juniors de Toronto, contre les Wolves de Sudbury, à Toronto, il enregistra trois buts en 26 secondes.

Bingo Kampman, un éligible pour les Maple Leafs de Toronto, maintenant avec les Stars de Syracuse, a déjà compté trois buts en 16 secondes. Kampman accomplit cet ex-

LE HOCKEY

Hier soir
LIGUE INTERCOLLEGE
Princeton 3, U. de M. 2.
Ce soir
LIGUE NATIONALE
Chicago à Boston.
LIGUE JUNIOR
Verdun vs Concordia,
Roxbury vs McGill.
LIGUE PROVINCIALE
St-Jacques à Sherbrooke.

Classement									
LIGUE INTERCOLLEGE									
(Section canadienne)									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.		
McGill	2	0	0	0	17	0	4		
Queen's	0	0	0	0	0	0	0		
Toronto	0	0	0	0	0	0	0		
U. de M.	2	0	2	0	2	12	0		
(Section américaine)									
	J.	G.	P.	N.	P.	C.	P.		
Princeton	2	1	2	0	3	12	2		
Harvard	0	0	0	0	0	0	0		
Yale	0	0	0	0	0	0	0		
Dartmouth	0	0	0	0	0	0	0		

loit dans une partie junior de l'O. H.A., le 17 janvier 1934, alors qu'il jouait pour le Kitchener contre le Brantford.

Dernier programme senior, au Forum, demain

Royal contre As, et Concordia contre McGill. — Millar mène sur le trio du club Verdun.

La ligue de hockey Québec Senior présentera demain soir au Forum, son dernier programme régulier de l'année 1937. Après ce programme de demain, les clubs seniors se reposeront jusqu'au 5 janvier, alors qu'il y aura reprise des activités pour l'importante deuxième et dernière moitié de la saison. Demain soir, deux joutes importantes seront disputées. Royal rencontrera Québec et Concordia s'attaquera au McGill.

Voilà que le Royal devra s'efforcer pour triompher. Il a douze points dans le classement. Victoria le suit avec un point. Concordia aura également une opportunité de se rapprocher de la première division, en battant McGill pour quatre points. Avec ce gain, Concordia aurait dix points soit un en arrière de Victoria. Dans la deuxième moitié de la saison, le Royal devra donc s'efforcer pour conserver la quatrième place.

MILLAR MENE

Tag Millar, le brillant joueur de centre des Sénateurs d'Ottawa, a continué d'afficher une belle tenue et a amélioré son total de points pour conserver la première position de la ligue Senior de Québec. Ce qui semblait presque impossible il y a quelques semaines, est cependant survenu, au sujet de Buddy O'Connor, qui, graduellement, est laissé en arrière dans le classement des compteurs.

Depuis le 24 novembre dernier, ce qui est près d'un mois, le brillant joueur de centre du Royal n'a enregistré qu'un seul point, et est ainsi tombé en sixième position avec 14 points à son crédit. Buddy O'Connor avait occupé la première place pendant une grande partie de la saison, jusqu'ici.

Tag Millar, la vedette des Sénateurs, s'est signalé encore samedi dernier, et a présentement un total de 19 points à son crédit, deux de plus que les membres du fameux trio des Maple Leafs de Verdun, Bill Summerhill, Jean-Louis Bourcier et Donn Willson, qui, chacun, ont dix-sept points à leur crédit. Cette ligne est la plus formidable du circuit Slater dans le pointage, ayant un total de 51 points à date. Ralph St-Germain, ailier gauche sur la même ligne que Millar, est en cinquième position avec un total de 15 points.

	Pun	en
	B. A.	Pts min
Millar, Ottawa	11	8 19 6
J.-L. Bourcier, Verdun	9	8 17 2
Willson, Verdun	8	9 17 2
Summerhill, Verdun	8	10 17 8
St-Germain, Ottawa	8	7 15 6
O'Connor, Royaux	10	4 14 4
Martel, Verdun	6	7 13 14
Gallagher, Verdun	5	8 13 14
Wing, Québec	7	4 11 29
St-Germain, Ottawa	7	4 11 8
Mundy, Victoria	6	4 10 16
Fortin, Québec	6	4 10 4
Stangle, Québec	5	5 10 13
C. Bourcier, Verdun	4	6 10 4
K. Murray, Royaux	3	7 10 5
McConnell, McGill	5	4 9 0
McConne, Verdun	4	5 9 2
Jotkus, Royaux	5	3 8 1
Davis, Victoria	5	3 8 8
Penne, Victoria	5	3 8 0
Flanagan, Ottawa	4	4 8 2
Touhey, Ottawa	4	4 8 0
Lafontaine, Concordia	5	2 7 10
Alexandre, Concordia	4	3 7 6
Martin, Québec	3	4 7 6
Degroches, Verdun	5	1 6 2
Perowne, McGill	3	3 6 0

Donnelly, Royaux	3	3	6	26
Ellie, Victoria	12	4	6	23
P. Armand, Concordia	12	4	6	0
Pratt, Ottawa	4	4	6	25
Gaudette, Concordia	4	1	5	2
Mahaffey, Royaux	12	3	5	4
Morin, Royaux	12	3	5	8
Arcaud, Verdun	12	3	5	24
McIntyre, Québec	12	3	5	2
Carroll, Victoria	9	5	5	14
Crutchfield, McGill	9	5	5	2
Pélasier, Verdun	9	5	5	2
White, Victoria	4	0	4	9
Boudreau, Québec	12	1	4	21
Wilkinson, Ottawa	1	1	4	11
Pedcock, McGill	1	4	5	22
Weir, Victoria	12	3	4	23
Moynihan, Victoria	12	3	4	23
Brennan, Québec	12	3	4	6
Perreault, Québec	12	3	4	0
Higgins, Ottawa	1	3	4	8
Tracey, Victoria	1	3	4	0
Carlman, Concordia	1	3	4	0
Greene, Ottawa	1	3	4	0
D. Neville, Royaux	1	3	4	0
MacNeil, Victoria	0	4	4	7
Townally, Concordia	12	0	3	16
O'Connell, Québec	12	1	3	4
Irvin, Ottawa	2	1	3	6
Wigle, Victoria	1	2	3	14
Taucher, Québec	0	3	3	19
Ambois, Verdun	0	0	12	4
Strickland, Victoria	0	0	11	11
Raymond, Concordia	0	0	12	10
Walker, McGill	0	0	2	2
Brodeur, Québec	0	0	2	0
Bessette, Victoria	0	0	12	0
Griffiths, Royaux	1	1	12	15
Allen, Royaux	1	1	6	6
Tilcombe, Verdun	1	1	22	22
H. Neville, Victoria	1	1	0	0
Bellehumeur, Concordia	1	1	2	8



DON WILSON, le scientifique centre du Verdun, est maintenant égal avec ses deux coéquipiers Summerhill et Bourcier pour la deuxième position des compteurs de la ligue Québec. Le trio est devancé par Tag Millar.

Princeton bat Carabins dans le supplémentaire

Le club de hockey de l'Université de Princeton a remporté sa première victoire dans la ligue Intercollegiale, hier soir au Forum, en triomphant du club de l'U. de Montréal par 3 à 2, après une période de jeu supplémentaire. Par deux fois, les Carabins prirent l'avance mais virent Princeton égaliser le score. Puis Cochrane compta le point décisif.

Bob Burke, bloqueur du Princeton, fut la vedette des visiteurs outre Cochrane qui compta deux des trois buts. Gagné, Grignon et Génier se sont signalés pour les locaux, qui eurent l'avantage du jeu, ne surent pas profiter des ouvertures. Ils furent complètement erratiques dans leurs lancers autour de la cage du Princeton.

PRINCETON — Buts: Nicholson; défenses: Burke, Barrett; centre: Bissett; ailes: Mueller et Woodhull. Subs.: Miller, Cochrane, Barnacle, Wyer, Bordley, Coleman, Craig, Fraser.

MONTREAL — Buts: Rochon; défenses: Mignault et Rivet; centre: Grignon; ailes: Gagné et Génier. Subs.: Martin, Décarie, Leboeuf, Taillefer, D'Amour, Delormier.

Arbitres: Heffernan et Bonnemere.

Première période
1. U. de M.—Grignon (Gagné) 14 28
2. Princeton—Cochrane (Barrett Miller) 15 11

Deuxième période
Pas de point.
Punitions: D'Amour (2).

Troisième période
3. U. de M.—Gagné (Grignon—Génier) 13 30
4. Princeton—Barnacle (Bordley) 18 30
Punition: Génier.

Période supplémentaire
5. Princeton—Cochrane (Barnacle) 1 00

Voeux de bonne année

Tous les organisateurs, gérants ou joueurs de baseball de la province de Québec, sont priés de bien vouloir accepter les meilleurs voeux de Noël et de bonne année de la part de Geo. Lacombe, président des ligues fédérale et métropolitaine.

NEW-YORK, 21—Jim London, 200 Grace, bat Billy Hanson, 218, Salt Lake City, (34:32).

PORTLAND, Me., 21—Chuck Montana, 193, Quincy, Mass., bat Abe Rothberg, 196, New-York (2 dans 3).

ST-LOUIS, 21—Lee Wyckoff, 227, St-Louis bat Johnny Plummer, 230, Central City, Ia., Leg Luck, (28:40).

Verdun rencontre Concordia dans le circuit junior, ce soir

Les clubs locaux dans la ligue Nationale, n'étant pas au programme ce soir au Forum, la ligue junior présentera un intéressant programme double. Les Maple Leafs de Verdun et le Concordia, qui sont sur un pied d'égalité pour la troisième position dans le circuit junior en viendront aux prises dans la première joute. Le Royal, qui est en deuxième position quatre points en arrière du Victoria, rencontrera le McGill dans la deuxième joute.

Le McGill devra se passer des services de Colin Ross, leur solide

joueur de défense pour la joute de ce soir. Ross a été suspendu de même que Lucien Hébert du Victoria quand ils déclanchèrent une bagarre générale après la partie de vendredi dernier au Forum. Victoria est inactif ce soir.

Une victoire pour le Royal le placerait à deux points de la première position. Le McGill sortirait de la dernière position par un triomphe. Si McGill bat Royal, le vainqueur du match Concordia-Verdun montera sur un pied d'égalité avec le Royal en deuxième position.

Guinea Doric gagne la bourse Pensacola

NOUVELLE-ORLEANS, 21. — Guinea Doric, appartenant à J. Emery, a racheté ses récents échecs en gagnant la Bourse "Pensacola" disputée hier après-midi aux Fair Grounds. Des chevaux de la division de trois ans et plus s'y faisaient la lutte et Hermone, à Mme J. A. Nic, ainsi que Actdine, à N. Hernandez, se sont classés deuxième et troisième respectivement.

Conduite par Charley Hauer, la pouliche a parcouru le mille et soixante-dix verges en 1.45. Faisant partie du groupe (field) elle a réalisé \$14.60 au mutuel.

La course de la jeune division était réservée aux novices et Fair Tura, à W. Wilkerson Jr., a quelque peu renversé les calculs des connaisseurs en battant le favori Turf Dting et High Sheriff pour rapporter plus de cinq pour un.

Le jockey J. Johnson, s'est encore signalé avec deux victoires. Il a remporté les deux premières courses avec Me O'My et Rettet.

ARLINGTON, l'ENDROIT IDÉAL pour SKIS, COSTUMES et ACCESSOIRES

Cadeaux pour une bonne santé

Les hommes et les femmes trouveront le plus bel assortiment à Montréal en fait de skis et accessoires importés et domestiques.



VEUILLEZ COMPARER NOS PRIX NETS, NE VOUS LAISSEZ PAS TROMPER PAR DES RABAIS.

QUELQUES SUGGESTIONS

Ski Peterboro en frêne	3.75 à 6.00
Ski Peterboro en noyer d'Amérique	6.00 à 11.00
Ski Châlet en érable	4.50
Ski Châlet en érable supérieure	6.00
Ski pour enfants	1.00 à 2.50
Gressvig, frêne supérieur importé	6.00
Gressvig, noyer d'Amérique supérieur importé (Sigmund Rund)	13.75
Boots d'acier Lettner 1.95, ajustés 3.00 de plus	

Notre harnais de SKI est ajusté par des experts

Units 4.95	Gentle 1.50	Gresshoppa 2.50
Châlet 1.95	Gressvig 3.25	Kandahar 6.35

PERCHES DE SKI

Domestiques	.85 à 4.50 la paire
Importées	1.45 à 3.50 la paire

Bottines de ski John Palmer — de 5.15 à 11.00

COSTUMES DE SKI POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

Gilets Alaska	5.65	légers, chauds,
Gilets tous temps	4.45	à l'épreuve du vent, à l'épreuve des orages.
Gilets Grenfell	8.95	
Parkas	5.95 et plus	

Pantalons ou culottes de ski en gabardine, doublés, fermeture éclair	4.75
Pantalons ou culottes de ski en gabardine de laine, doublés, fermeture éclair	6.75
Pantalons ou culottes Laurentian (tout laine)	7.85 et 8.75
Guettes de ski 2.25 à 3.25	Mittaine coupe-vent .75 à 2.10

Achetez au magasin de skis pionnier du Canada.

Notre expérience et nos conseils vous aideront.

Arlington Cycle & Sports

1194 rue Université Ltd. LA. 6774-6776

Ouvert le vendredi et le samedi soir.



PAUL LAHAYE, comme il le démontre ici, n'a pas eu une tâche facile, quand il officia samedi soir le combat entre le champion novice R. Léger et L. Charbonneau du Y.M.C.A. lors de la fête de l'Association des Employés de la National Breweries. Lahaye, ancien boxeur, eut finalement raison de Léger qui attaqua l'arbitre plus d'une fois. — (Photo la "Patrie").

Lenglet contre LeBrasseur, le 10 janvier, à Boston

Le promoteur Rip Valenti bâcle le match, hier. — Combat-retour.

BOSTON, 21. — (Spécial à la "Patrie") — L'organisateur de boxe Rip Valenti a finalement bâclé hier le match-retour Lenglet-LeBrasseur. Les deux boxeurs, l'un français et l'autre franco-américain, ont signé les contrats pour de nouveau en venir aux prises, le 10 janvier prochain, au Garden de Boston. Lenglet recevra 30 pour cent des recettes ou une garantie de \$5,000. LeBrasseur aura vingt pour cent des recettes.

Ce combat suscitait un immense intérêt ici car les amateurs sont anxieux de voir le géant français à l'œuvre. Plusieurs ne peuvent pas croire que LeBrasseur, favori local, a réellement été mis hors de combat par Lenglet, en deux rondes, à Montréal, à la fin du mois de novembre dernier.

Après que les contrats ont été signés, Burtys Perry, le gérant de Lenglet, a prédit que son protégé répètera sa victoire par mise hors de combat. LeBrasseur de son côté avance que Lenglet frappera dans le vide cette fois et non sur sa mâchoire.

LeBrasseur admet qu'il n'était pas dans la meilleure forme et que perdus tout, il croyait avoir la partie gagnée d'avance. Son extrême confiance le fit changer de style et ouvrir sa garde dans la deuxième ronde et Lenglet en profita pour placer sa droite avec force.

LeBrasseur sait qu'il est plus habile boxeur que Lenglet mais que pour battre un tel géant il lui faut nécessairement être en grande condition. Al McCoy est donc à l'entraînement depuis dix jours déjà et ne cessera pas ses exercices dans les gymnastes d'ici le soir du combat, le 10 janvier. Son gérant Bill Brennan a engagé quatre partenaires de New-York, qui aideront McCoy dans un entraînement rigoureux.

Sherbrooke vise un septième triomphe consécutif, ce soir

La Ligue Provinciale Senior de Hockey offrira une partie régulière ce soir à Sherbrooke, lorsque le club St-Jacques visitera la Reine des Cantons de l'Est. Cette équipe est la seule qui n'a pas encore eu la bonne fortune de croiser le fer avec les sherbrookoises et une victoire pour ces derniers rendrait leur première ronde de la saison régulière immaculée car ils n'ont pas encore subi de défaites.

Les sportsmen Lionel Lord et J. Adrien Prud'homme du St-Jacques ont une puissante équipe et ils l'ont démontré à Drummondville et à Granby. Leurs compteurs sont aussi puissants que ceux des autres équipes. Ils comptèrent deux points contre le Drummondville, tandis que le Valleyfield en comptait seulement un dimanche dernier. Contre Granby ils enregistrèrent cinq points aux dépens de McLeod considéré comme parmi les meilleurs gardiens de buts du circuit provincial. Les joueurs St-Arnaud, Sanche, A. Gagnon, Paul Gagnon, Sénécal sont dangereux toute la partie durant, et dimanche dernier les porte-couleurs du Granby furent chanceux d'avoir pris une marge marquée dans la première période car le résultat aurait été différent.

Le mentor Prud'homme réclame que les porte-couleurs du Sherbrooke ne pourront pas combattre effectivement ce soir, non seulement parce qu'ils reviennent d'un long voyage, mais principalement du fait qu'ils ont un record à établir, et ce fait est un désavantage pour toute équipe, car c'est une tension additionnelle sur les nerfs d'un athlète. Les amateurs verront ce soir si le mentor Prud'homme qui a formé des joueurs tels que Phil Eaton,

Mann rencontrerait Joe Louis dans une simple exhibition

NEW-YORK, 21. — Mike Jacobs a annoncé aujourd'hui que Nathan Mann, de New-Haven, avait reçu une offre pour un combat dans lequel le championnat du monde ne serait pas en jeu, contre Joe Louis, au Madison Square Garden, de New-York, le 23 février.

On avait tout d'abord décidé que le vainqueur de la rencontre de vendredi dernier, entre Buddy Baer et Eddie Hogan, obtiendrait cette rencontre, mais Jacobs a déclaré que les gérants de Baer avaient décidé qu'il n'était pas encore prêt pour Louis.

Trains supplémentaires

M. A.-O. Trudeau, agent du service des voyageurs du Canadien National pour la région de Montréal, annonce que les deux grands chemins de fer canadiens consentent des tarifs spéciaux à l'occasion du temps des fêtes. Le Canadien National fait tous les préparatifs nécessaires pour le transport de milliers de voyageurs durant les fêtes.

Pour la commodité des voyageurs entre Montréal, Cartierville, St-Eustache et Hawkesbury, les départs des trains seront augmentés. Il y aura aussi un service supplémentaire entre Montréal, Rawdon, Joliette et Garneau ainsi qu'entre Montréal et les Cantons de l'Est et entre Montréal et Ottawa.

Ligue de quilles "Gaston"

SECTION MASCULINE

BLANCS

Roger Chauvin.....	89	89	89	267
André Joubert.....	118	123	152	393
Marcel Morin.....	86	86	86	258
Albert Jutras.....	106	102	134	342
La. Geo. Brault.....	86	134	123	343

Total..... 485 534 584-1603

BLEUS

Ber. Chartrand.....	107	93	96	296
Léo. Lachapelle.....	91	93	101	288
Henri Daniel.....	114	110	81	305
Henri Ranger.....	71	80	88	239
Gérard Joubert.....	122	124	103	349

Total..... 508 500 469-1477

Les Blancs gagnent 2 parties.

BRUNS

Ph. Lempérance.....	118	99	90	307
Gaston Jutras.....	90	112	136	338
Lucien Demers.....	104	84	105	293
R. Champagne.....	77	111	158	346
Gaston Lavallée.....	93	128	93	314

Total..... 482 534 582-1598

VERTS

Léo. Brossard.....	85	85	85	255
Edmond Deiron.....	74	93	91	258
Eddy Desjardins.....	111	90	112	313
Gérard Vinet.....	84	117	122	323
René Brossard.....	103	153	105	361

Total..... 457 538 515-1510

Les Bruns gagnent 2 parties.

ROUGES

Nick Mibo.....	73	67	82	222
Arm. Fagnan.....	112	113	86	311
Paul Fagnan.....	132	68	119	319
Emilio Piche.....	115	130	86	331
Luc. Perrault.....	108	131	101	340

Total..... 540 509 507-1556

MARONS

Louis Monté.....	58	104	68	230
Joffre Rochon.....	91	90	117	301
Maur. Dubord.....	84	82	104	270
Jean Tessier.....	92	121	101	314
Paul Vallée.....	66	82	83	231

Total..... 424 479 473-1376

Les Rouges gagnent 3 parties.

La plus haute partie simple: Roland Champagne 158.

Le plus haut total 3 parties: André Joubert 393.

SECTION FEMININE

MUGUETS

Gert. Beauvais.....	81	77	69	227
Gilberte Brossard.....	100	98	74	272
Marcel Lefebvre.....	59	55	64	178
Yvette Malo.....	90	80	69	239
Laurette Ranger.....	82	117	91	290

Total..... 412 427 367-1206

LILAS

Phil. Mibo.....	89	83	71	243
Marie Duquette.....	54	62	58	174
Aline Lamare.....	82	88	77	247
Marc Bonder.....	61	61	61	183
Luc. Lefebvre.....	71	71	71	212

Total..... 360 368 341-1069

Les Muguettes gagnent 3 parties.

ROSES

Gaby Drolet.....	63	63	63	189
Alice Vallée.....	66	66	66	198
Mme Lempérance.....	71	64	70	205
Geor. Beauvais.....	88	87	93	268
M. P. Fagnon.....	91	92	95	281

Total..... 382 372 387-1141

ORCHIDÉES

Jeannine Sauriol.....	90	90	98	278
Cécile Lessard.....	86	59	65	210
Pierrette Joubert.....	91	61	111	263
Lilliane Malo.....	63	58	96	217
Juliette Daniel.....	76	79	81	236

Total..... 406 347 451-1204

Les Orchidées gagnent 2 parties.

CAMELIAS

Joanne Ledder.....	80	76	81	237
Mable Ledder.....	63	65	54	182
Yvette Crête.....	68	75	59	202
Laure Chagnon.....	29	43	66	138
Aurore Chagnon.....	100	103	83	286

Total..... 310 362 313-1045

VIOLETTES

Claire Malo.....	50	67	61	178
Lucille Boyer.....	60	60	60	180



(Par Zoltique Lempérance)

Connie Mack, qui célébrera son 75e anniversaire de naissance jeudi, avance que le baseball est sa vie... S'il était âgé de 20 ans et s'il avait à se choisir une carrière, il se lancerait encore dans le baseball... Connie ne veut quitter qu'après avoir remporté un autre championnat... L'on fêtera François-Xavier Calder, demain soir, à New-York, lors d'un grand banquet, donné en son honneur... Les Rangers ont été les plus punis dans 15 joutes depuis le début de la saison... Leurs punitions totalisent 154 minutes contre 102 pour les adversaires... La moitié des points contre Rangers ont été comptés alors que ces derniers étaient punis... Ce qui signifie que Dave Kerr est le meilleur cerbère de la ligue, d'après le pourcentage... Après Calder, New-York fêtera Ching Johnson, le héros du hockey dans la métropole américaine... Al Sutphin, de Cleveland, annonce officiellement que sa ville est prête pour le hockey majeur... 60,000 spectateurs ont vu les Barons de Bill Cook à l'œuvre à Cleveland depuis le début de la saison... Pratiquement le double des assistances des Maroons... Les médecins ont défendu à Sixto Escobar de se battre d'ici le mois de mai... Il a échappé à la pneumonie... Henry Armstrong a été reçu royalement dans sa ville à Los Angeles, dimanche dernier... Henry a remporté 29 mises hors de combat sur 30 batailles, cette année, dans tous les coins des États-Unis... Seabiscuit est coté 8 contre 1, War Admiral, 10 contre 1, et Rosemont, 15 contre 1, dans les livres de paris d'hiver de St-Louis... L'on se servira de films cinématographiques pour instruire les jeunes joueurs sur le tennis aux États-Unis, à l'avenir... Les principaux matches des vedettes seront présentés à l'écran et les élèves jugeront de l'habileté et des trucs des meneurs de cette branche... Le football professionnel a fait les plus beaux gains comme popularité et finances, dans les sports, cette année.

Primo Carnera n'est pas sans le sou... Il a reçu aujourd'hui l'heureuse nouvelle de son ancien gérant, Louis Sorel, que \$42,500 qui avaient été saisis par une action de Jersey-City, lui seront retournés, dans quelques jours... Sorel déclare que les frais de cour et sa part réduiront le montant à \$16,000... Carnera est malade à Budapest mais doit aller retrouver sa mère à Venise sous peu... Il n'a plus qu'une source de revenus... Un hôtel, qui est géré par sa mère... Les \$16,000 seront bienvenus néanmoins... Les Phillies ont acquis hier le lanceur Al Smith, des Giants, via St-Louis... Ernie Munday, du Victoria, ne signera pas pour Maroons... Sa mère s'y oppose... Bonne nouvelle pour Dave Campbell... Buddy O'Connor a travaillé trop fort au début de la saison... Il a perdu de son efficacité autour des filets ennemis... Dave Campbell n'alignera Bessette, du Victoria Junior, chez les seniors que l'an prochain maintenant... Lionel Conacher, en visite ici, samedi dernier, choisit le club d'étoiles suivant de 1925 à 1937: Worters, dans les buts; Shore et Johnson, sur la défense; Morenz, au centre; Bill Cook, sur l'aile droite, et Aurele Joliat, sur l'aile gauche... Son club d'étoiles antérieur est le suivant: Benedict, buts; Cleghorn et Gerard, défenses; Malone, centre; Denny et Broadbent, ailes.

Louis accepte de rencontrer Natie Mann parce qu'il est certain de le battre, et de plus, Mann n'est pas un dur coqneur... La N.B.A. du président Frank Hogan a classé Lenglet huitième dans la division des poids-lourds en raison du triomphe du Français sur LeBrasseur... Vancouver est en tête de la ligue du Pacifique avec 17 points... Seattle et Portland sont égaux avec chacun 14 points... Spokane est dernier avec 13 points.

Luc. Poebles.....	49	49	49	147
Rita Lefebvre.....	65	45	61	171
Estelle Verrault.....	91	80	68	239

Total..... 315 301 299-915

Les Camélias gagnent 3 parties.

La plus haute partie simple: Laurette Ranger 117.

Le plus haut total 3 parties: Laurette Ranger 290.

Elections à la Chambre de Commerce d'Ottawa

OTTAWA, 21.—(D.N.C.)—La Chambre de Commerce d'Ottawa a fait hier soir l'élection de ses officiers pour l'année 1938. Succédant à M. F.-H. Honeywell, M. Fred-A. Honey devient le président de cette Chambre pour le prochain exercice. Tous les officiers ont été élus par acclamation.

M. Frank-D. Laurie devient le premier vice-président et M. W.-M. Connor, second vice-président. M. J.-P. Kenney a été élu trésorier et M. H.-K. Carruthers, secrétaire.

Snead gagne le tournoi de golf annuel de Nassau

NASSAU, Bermudes, 21. — Samuel Jackson Snead, de White Sulphur Springs, un joueur dont les ruées aux derniers trous d'un match sont aussi célèbres que ses puissants "drives", est revenu d'en arrière une autre fois hier pour gagner le tournoi ouvert de Nassau avec un total de 276.

Snead a joué 18 trous en 70 coups aujourd'hui, et il a remporté le premier prix de \$750. Victor Ghezzi, qui était en avant après la randonnée d'hier, n'a pu faire mieux que 73 hier et il a terminé en seconde place, avec un total de 277. Ghezzi a reçu une bourse de \$550.

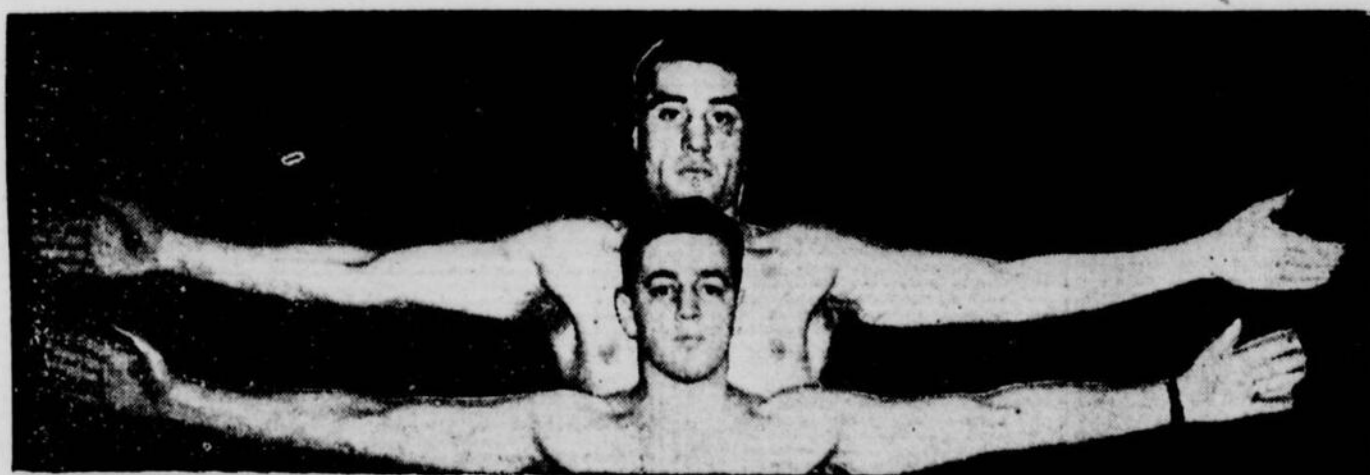
C'est la première victoire de Snead depuis qu'il a gagné le tournoi ouvert de Saint-Paul l'été dernier.

Les deux Canadiens qui ont participé au tournoi ont terminé loin en arrière des meneurs. Stanley Horne a joué les 72 trous en 287 coups, tandis que Jules Hyot a obtenu un total de 296.

E. J. Harrison, de Little Rock, a établi un record pour le parcours aujourd'hui, jouant 18 trous en 64 coups, six de moins que la normale, et passant ainsi de la 14ème à la troisième place, pour gagner un prix de \$150.



S. J. SNEAD



ANDRE LENGLET, le géant français, et FLORIAN LEBRASSEUR, le diminutif et populaire poids-lourd de Boston et Montréal, ont accepté d'en venir de nouveau aux prises, le 10 janvier prochain, au Garden de Boston. Les contrats ont été signés hier par le promoteur Rip Valenti, de Boston.

Medwick mène au bâton et au champ dans la ligue Nationale, en 1937

NEW-YORK, — 21 — Non seulement Joe Medwick a été le meilleur frappeur de la ligue Nationale mais aussi le joueur le plus défensif. Les statistiques suivantes le prouvent. Medwick a accepté 342 chances en 156 parties et n'a commis que quatre erreurs, obtenant une moyenne de .9883. Il est suivi de près par Lloyd Waner, cependant, Lloyd a obtenu une moyenne de .9876, et Terry Moore des Cardinals est troisième avec .9875.

Mel Ott aurait pu dépasser ces trois joueurs si Bill Terry ne l'avait envoyé du champ droit au troisième but après 91 parties. Mel n'a pas remporté un succès formidable au troisième but, cependant. Sa moyenne de .958 pour 60 parties est parmi les moins fortes du circuit. Whitney n'a commis que sept erreurs, tout en acceptant 351 chances.

Gabby Hartnett a accepté 503 chances et il n'a commis que deux bévues derrière le marbre, obtenant une moyenne de .996. De plus, Gabby a joué 103 parties, et c'est la 12e année de suite qu'il participe à plus de 100 parties. Al Todd de Pittsburgh a établi un record du circuit, en n'ayant aucune balle passée à son dépit en 128 parties.

Voici les statistiques:

PREMIERS-BUTS													
	P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.		P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.
McCormick, Cl.	20	194	16	..	20	1000	Camilli, Phil.	131	1256	99	8	104	994
Pletcher, Bos.	148	1587	106	12	117	9929	Suhr, Pitt.	151	1452	91	11	108	9928
Collins, Chi.	111	1068	80	11	94	9911	Leslie, N. Y.	44	444	38	5	45	9900
Jordan, Cin.	76	660	46	8	55	9899	Mise, St-Louis	144	1308	67	17	104	9888
Brownlee, Phil.	23	213	22	3	30	9873	McCarthy, N.Y.	110	1123	82	16	89	9866
Stripp, Brook.	14	127	5	2	6	9855	Scarsella, Cin.	65	589	37	10	55	9842
Hassett, Brook.	131	1125	116	20	96	9841	Cavaretta, Chi.	43	355	33	7	27	9832

DEUXIÈMES-BUTS									
	P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.			
Young, Pitt....	30	73	92	2	14	988			
Frey, Chi.....	13	24	32	1	5	982			
Whitehead, N.Y.152	394	514	24	106	974				
Cuccinello, B..151	330	524	29	92	967				
Brown, St-L.112	235	360	22	57	964				
Kampouris, Cin.146	367	439	33	87	961				
Herman, Chi..137	384	468	41	97	954				
English, Brook.11	19	21	2	3	952				
Bucher, Brook.49	128	122	13	29	951				
Handley, Pitt.124	296	375	35	87	9502				
Young, Phil..106	200	333	28	63	9500				
Norris, Phil..74	180	193	19	35	9489				
Lavagetto, Br.100	229	294	28	56	9488				
Martin, St-L.48	93	134	13	27	946				

Trois-Jeux: Handley, Cucinello.									
TROISIÈMES-BUTS									
	P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.		P.	R.
Whitney, Phil. <td>130</td> <td>136</td> <td>238</td> <td>7</td> <td>17</td> <td>982</td> <td>Norris, Phil.<td>24</td><td>24</td></td>	130	136	238	7	17	982	Norris, Phil. <td>24</td> <td>24</td>	24	24
Norris, Phil. <td>24</td> <td>24</td> <td>29</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>981</td> <td>Gutteridge, St-L.<td>105</td><td>133</td></td>	24	24	29	1	1	981	Gutteridge, St-L. <td>105</td> <td>133</td>	105	133
Gutteridge, St-L. <td>105</td> <td>133</td> <td>176</td> <td>7</td> <td>18</td> <td>978</td> <td>Garnas, Bos.<td>38</td><td>32</td></td>	105	133	176	7	18	978	Garnas, Bos. <td>38</td> <td>32</td>	38	32
Garnas, Bos. <td>38</td> <td>32</td> <td>68</td> <td>3</td> <td>2</td> <td>9708</td> <td>Stripp, Brook.<td>64</td><td>75</td></td>	38	32	68	3	2	9708	Stripp, Brook. <td>64</td> <td>75</td>	64	75
Stripp, Brook. <td>64</td> <td>75</td> <td>91</td> <td>5</td> <td>2</td> <td>9707</td> <td>Hack, Chi.<td>150</td><td>151</td></td>	64	75	91	5	2	9707	Hack, Chi. <td>150</td> <td>151</td>	150	151
Hack, Chi. <td>150</td> <td>151</td> <td>247</td> <td>13</td> <td>25</td> <td>968</td> <td>English, Cin.<td>15</td><td>17</td></td>	150	151	247	13	25	968	English, Cin. <td>15</td> <td>17</td>	15	17
English, Cin. <td>15</td> <td>17</td> <td>29</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>9583</td> <td>English, Bos.<td>71</td><td>61</td></td>	15	17	29	2	2	9583	English, Bos. <td>71</td> <td>61</td>	71	61
English, Bos. <td>71</td> <td>61</td> <td>121</td> <td>8</td> <td>2</td> <td>9578</td> <td>Mayo, Bos.<td>50</td><td>57</td></td>	71	61	121	8	2	9578	Mayo, Bos. <td>50</td> <td>57</td>	50	57
Mayo, Bos. <td>50</td> <td>57</td> <td>73</td> <td>6</td> <td>2</td> <td>956</td> <td>Lavagetto, Br.<td>45</td><td>52</td></td>	50	57	73	6	2	956	Lavagetto, Br. <td>45</td> <td>52</td>	45	52
Lavagetto, Br. <td>45</td> <td>52</td> <td>74</td> <td>6</td> <td>8</td> <td>955</td> <td>Brubaker, Pitt.<td>115</td><td>98</td></td>	45	52	74	6	8	955	Brubaker, Pitt. <td>115</td> <td>98</td>	115	98
Brubaker, Pitt. <td>115</td> <td>98</td> <td>216</td> <td>16</td> <td>16</td> <td>952</td> <td>Young, Pitt.<td>39</td><td>38</td></td>	115	98	216	16	16	952	Young, Pitt. <td>39</td> <td>38</td>	39	38
Young, Pitt. <td>39</td> <td>38</td> <td>76</td> <td>7</td> <td>4</td> <td>9421</td> <td>B'dagaray, St-L.<td>50</td><td>59</td></td>	39	38	76	7	4	9421	B'dagaray, St-L. <td>50</td> <td>59</td>	50	59
B'dagaray, St-L. <td>50</td> <td>59</td> <td>71</td> <td>8</td> <td>2</td> <td>9420</td> <td>Riggs, Cin.<td>100</td><td>112</td></td>	50	59	71	8	2	9420	Riggs, Cin. <td>100</td> <td>112</td>	100	112
Riggs, Cin. <td>100</td> <td>112</td> <td>223</td> <td>21</td> <td>16</td> <td>941</td> <td>Ott, N.Y.<td>60</td><td>42</td></td>	100	112	223	21	16	941	Ott, N.Y. <td>60</td> <td>42</td>	60	42
Ott, N.Y. <td>60</td> <td>42</td> <td>113</td> <td>10</td> <td>5</td> <td>9303</td> <td>Chiozza, N.Y.<td>93</td><td>90</td></td>	60	42	113	10	5	9303	Chiozza, N.Y. <td>93</td> <td>90</td>	93	90
Chiozza, N.Y. <td>93</td> <td>90</td> <td>171</td> <td>17</td> <td>9</td> <td>9388</td> <td>Bucher, Brook.<td>43</td><td>37</td></td>	93	90	171	17	9	9388	Bucher, Brook. <td>43</td> <td>37</td>	43	37
Bucher, Brook. <td>43</td> <td>37</td> <td>70</td> <td>10</td> <td>6</td> <td>915</td> <td>Outlaw, Cin.<td>41</td><td>41</td></td>	43	37	70	10	6	915	Outlaw, Cin. <td>41</td> <td>41</td>	41	41
Outlaw, Cin. <td>41</td> <td>41</td> <td>37</td> <td>12</td> <td>4</td> <td>914</td> <td>Mallinovsky, Br.<td>13</td><td>7</td></td>	41	41	37	12	4	914	Mallinovsky, Br. <td>13</td> <td>7</td>	13	7
Mallinovsky, Br. <td>13</td> <td>7</td> <td>13</td> <td>5</td> <td>2</td> <td>833</td> <td></td> <td></td> <td></td>	13	7	13	5	2	833			

ARRETS-COURTS									
	P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.			
Jurges, Chi.	128	258	370	16	74	975			
Norris, Phil.	20	28	42	2	7	972			
Thevenow, Bos.	12	11	20	1	2	969			
Gelbert, Cin.	37	66	87	5	16	968			
Durocher, St-L.	134	279	381	28	72	959			
Bartell, N.Y.	128	281	476	33	96	958			
Vaughan, Pitt.	108	231	355	26	55	9560			
English, Brook.	116	220	303	24	51	9556			
Myers, Cin.	121	190	360	30	87	948			
Schaefer, Phil.	145	335	456	44	98	947			
Young, Pitt.	45	84	160	15	34	9420			
Warfield, Bos.	149	298	493	49	85	9416			
Ryan, N.Y.	19	40	55	6	13	941			
Frey, Chi.	30	53	67	8	11	938			
Brown, Brook.	45	73	108	12	26	937			
Miller, Cin.	30	45	65	9	16	926			
Hudson, Brook.	11	9	17	4	2	867			
Mallinovsky, Br.	11	8	10	4	..	818			

Triplet-Jeu: Bartell, Vaughan, Warfield.

VOLTEURS													
	P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.		P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.
Ott, N.Y.....	91	156	13	..	1	1000							
Reis, Bos.....	18	34	..	..	..	1000							
Chiozza, N.Y.....	12	30	1	..	..	1000							
Craft, Brook....	10	22	1	..	..	1000							
Casbar, Brook....	13	14	..	..	..	1000							
Tauby, Phil....	10	2	..	..	..	1000							
Walker, Cin....	58	135	5	1	3	993							
Medwick, St-L....	156	329	9	4	1	9883							
Waner, Pitt....	123	312	8	4	..	9876							
Moore, St-L....	108	307	9	4	2	9875							
Leiber, N.Y....	46	78	1	1	..	9875							
DiMaggio, Bos.130	351	21	7	2	82								
Stainback, Chi.	49	99	4	2	1	9809							
Rosen, Brook.	21	50	1	1	1	9807							
Demaree, Chi.154	283	17	6	4	6	9803							
Ripple, N.Y....	111	193	6	4	1	9802							
Browne, Phil..54	93	7	2	1	9801								
RECEVEURS													
	P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.							
Spencer, Brook.	45	177	27	..	2	1000							
Chervinko, Br.	26	56	8	..	..	1000							
Bottarini, Chi.	18	44	9	..	..	1000							

RECEVEURS											
P.	R.	A.	E.	Dj.	Pe.	P.	R.	A.	E.		
Spencer, Brook.	45	177	27	..	2	1000	Chervinko, Br.	26	56	8	..
Bottrini, Chi.	18	44	9	..	..	1000					



AL SMITH, lanceur des Giants, échangé pour Padden aux Cardinals, a été définitivement acquis par les Phillies, hier.

Hartnett, Chi.	103	436	65	2	7	996
Muehrli, Bos.	57	269	44	1	6	995
Orace, Phil.	64	275	40	3	10	990
O'Dee, Phil.	33	23	29	4	4	985
Digrod'ski, St.-L.	67	387	50	7	2	9842
Lopez, Bos.	102	342	83	7	5	9837
Padden, Pitt.	34	143	28	3	4	983
Danning, N.-Y.	86	332	57	7	7	9823
Manescu, N.-Y.	61	410	69	9	4	9815
Davis, Cin.	59	300	40	7	3	980

MOYENNES D'ÉQUIPES						
	P.	Dj.	R.	A.	E.	Pe.
Chicago	154	141	4142	1922	151	9751
Boston	152	128	4079	1922	157	9743
N.-York	152	143	4083	1984	159	974
St-Louis	157	127	4170	1690	164	973
Pitt.	154	135	4099	1781	181	97013
Phila.	155	157	4098	1872	184	97010
Cincinnati	155	139	4074	1867	208	966
Brooklyn	153	127	4089	1752	217	964
Totaux	1097	32834	14660	1421	971	

Triplex-jeux: Boston, New-York, Pittsburgh, un chacun.
 LEGENDE: P.—Parties; D.J.—Doublés-jeux; R.—Retraits; A.—Assistances; E.—Erreurs; Pe.—Pourcentage.

Brillant début à Tropical Park

CORAL GABLES, Flor., 21.—Le meeting de quatre-vingt-seize jours de Tropical Park, a été brillamment inauguré, hier après-midi. Le handicap inaugural constituait la pièce de résistance de la matinée et il fut remporté par Stubbs, qui portait les couleurs de Townsend B. Martin. Le vainqueur, issu de sir Galahad III, était piloté par Eddie Arcaro, et il l'emporta par trois longueurs sur Kingsbury, appartenant à Mme T. Stevenson, de Toronto, pendant que Paradisical, à I. J. Collins, se classa troisième.

A son aise sous une pesanteur de 114 lbs, Stubbs a vite distancé ses adversaires et il a parcouru les trois quarts de mille en 1.11. Gros favori au mutuel il a réalisé \$4.40 pour la mise habituelle.

Dans la Bourse "Coconut Grove", ouverte à la jeune division, Lawrin, de la Ferme Woolford, y a mis de la vitesse en enregistrant les cinq furlongs et demi en 1.05 pour battre Wise Mentor et Polyata s'est classé troisième. Fait à noter, c'était la première victoire de ce poulain depuis le mois de juin dernier. Dans ses six courses précédentes il avait toujours fini deuxième, souvent battu par de faibles marges.

Un autre numéro de la division de deux ans, celui-là réservé aux novices, s'est terminé par la plus grosse surprise de la journée lorsque Roar, un débutant, l'a emporté contre Stop Light et Nance, qui ont fini deuxième et troisième respectivement. Il a valu \$44.90 au mutuel.

Plus de dix mille personnes ont

GRÈVE À HULL

OTTAWA, 21. (D. N. C.) — Trente-six jeunes filles employées à la tricoterie de Hull connue sous le nom de Hanson Knitting Mills, se sont mises en grève ce matin. Elles demandent des salaires plus élevés et des conditions de travail plus acceptables.

Dans leur requête, les jeunes filles qui sont avisées par les représentants de la United Textile Workers of Canada, soutiennent que pour des raisons qui ne tiennent pas debout, la compagnie les a renvoyées parce qu'elles appartenaient à l'union, gardant à son service une dizaine d'employés qui n'en font point partie.

Les députés du comté de Hull, tant fédéral que provincial, appuient les requérantes et à l'instant nous apprenons que l'hon. William Tremblay, ministre provincial du Travail, est saisi de la chose et doit envoyer sur le champ sans tarder un officier de son ministère qui entendra les plaintes des requérantes.

Le commerce du bois: d'un volume moindre à coût plus élevé

Deux importantes associations dans l'industrie du bois se réunissent hier après-midi, et hier soir, l'Association des marchands de bois en gros et le Montreal Lumber Association. Le président de chacune d'elles présente dans son rapport pour l'année écoulée.

D'abord M. C. A. Govan, président du Montreal Lumber Association: "L'an prochain, a-t-il déclaré les prix de bois de construction demeureront peut-être à un niveau assez élevé, mais par ailleurs les ventes diminueront. La hausse du coût des opérations, l'augmentation sensible du prix du fret océanique et le volume relativement peu élevé des stocks seront les principales causes des conditions du marché. Les prévisions optimistes, que l'on soulignait l'an dernier se sont pleinement réalisées jusqu'au mois d'août. Depuis cette date, le commerce du bois a ralenti graduellement. Le commerce de l'année a été cependant supérieur à celui de 1936, bien que les perspectives actuelles par rapport à celles de l'an dernier, n'aient rien de très brillant.

De son côté, M. Harry B. Wood, président de l'Association des marchands de bois en gros, a déclaré: "A cause de l'incertitude présente, la production du bois dans l'Est du Canada n'atteindra probablement pas 50% de la coupe de l'an dernier. En supposant une consommation modérée, les pronostics promettent une régression dans plusieurs branches de l'industrie après

assisté à l'ouverture de la saison mais seulement 13 se sont divisés la poule du pari double où chaque billet a valu \$738.60. La combinaison victorieuse se composait de Live On, qui a valu \$15.10 et Roar, à la course réservée aux novices.

Hockey à Belloeil

Les Tigres de Belloeil ayant fait leur ouverture officielle de la saison, ont défait les McManisville par le pointage de 4 à 2. Gérard Bernard, Pierre P. Désautels, C. H. Bérubé, Clovis Blain, ont compté pour les vainqueurs.

M. Ernest Langevin, échevin de la ville de Belloeil, a mis la rondelle au jeu. Les Tigres étant libres pour dimanche le 26, lancent un défi à tout club amateur senior de la ville et de la campagne.

Inf.: Restaurant F. Désautels. Tél. 209.

CHICAGO, 21 — Al Nettlow, 130, Chicago, met K.O. Larry Greb, 134, Milwaukee (9).

NEWARK, N.-J., 21—Mike (Kid) Fratini, 148, met K.O. Lorenzo Lovings, 144, Chicago. (4).

RICHMOND, Va., 21—Pete Sarrea, 134 1-4, Birmingham, bat aux points Ray Ingram, 135 1-2, Washington. (10).

les six premiers mois de 1938 et une augmentation des prix aux consommateurs.

"Pour ce qui est de l'année qui s'en vient, il est très difficile de se prédire avant au préalable exposé M. Wood, ce qu'elle réserve. L'augmentation des taxes, celle des prix de la matière brute, et la multiplicité des règlements de l'Etat se sont conjugués pour faire qu'apparemment le producteur ne pourra se maintenir que si les prix du bois restent élevés.

"Au cours de l'année écoulée, avait dit M. Wood, un regain remarquable s'est fait sentir dans l'industrie du bois. A partir de la fin de 1936, toutes les branches de l'industrie ont éprouvé une vive demande qui était la conséquence de la production réduite des temps de la crise. Les hauts prix atteints se sont maintenus jusqu'à l'automne, alors qu'un certain affaiblissement de la demande a eu pour effet que les stocks ont été offerts à prix réduits."

Le nouvel exécutif pour 1939 du Montreal Lumber se compose comme suit:

MM. J.-E. Green, président; J. W. Harding, vice-président; A. H. Campbell, C. A. Govan, G. W. Grier et Claude Villiers, directeurs.

M. Hepburn pris à partie par un député de l'Ouest

WINNIPEG, 21. — Le général H. D. B. Ketchen, député conservateur de Winnipeg à l'Assemblée législative du Manitoba, parlant hier soir sur l'adresse en réponse au discours du trône, a selon toute apparence attribué des paroles à un homme qui ne les a pas prononcées, lorsqu'il critiqua le premier ministre Hepburn d'Ontario d'avoir dit que l'Est ne devait pas se laisser conduire par l'Ouest. Dans un discours à Shawinigan Falls, Qué., mercredi dernier, on a rapporté que l'hon. M. Duplessis avait dit que le Québec, les Provinces Maritimes et l'Ontario avaient décidé de ne plus se laisser mener par les provinces de l'Ouest.

Prix réduits

M. J.-E. Laporte, surintendant des Montreal and Southern Counties Railway, annonce que sa compagnie consentira des prix réduits à l'occasion de Noël, du Jour de l'An et des Rois.

A cette occasion, les voyageurs entre Montréal, Granby et les gares intermédiaires pourront se procurer des billets aller et retour pour le prix d'un billet simple plus un quart. Ces billets seront valables à l'aller, à Noël, du 23 au 26 décembre et le retour jusqu'au 27 décembre; au Jour de l'An, à l'aller, du 30 décembre au 2 janvier et le retour jusqu'au 3 janvier, et aux Rois, à l'aller, du 6 au 9 janvier et le retour pas plus tard que le 10 janvier.

C'est la semaine avant NOËL

Si, au cours de cette semaine, vous constatez que vous avez oublié un vieil oncle, ou une gentille cousine, ne vous troublez pas la tête sur ce que vous devriez faire, prenez simplement votre journal et ouvrez-le aux pages d'annonces et voyez-y la multitude de suggestions pour cadeaux qu'y donnent les manufacturiers et les marchands.

A l'acheteuse de la dernière heure, alors que Noël est tout proche, les annonces sont une vraie bénédiction. Prenez la "Patrie", étendez-la sur vos genoux — puis lisez-la à loisir, page par page, choisissant ainsi à tous les cadeaux que vous entendez donner, tous portant le nom de quelque fabricant bien connu.

Le lendemain matin, avec votre liste préparée avec soin, vous saurez où aller; vous épargner à la fois du temps, des efforts et de l'argent. Utilisez la "Patrie" durant cette semaine et la semaine prochaine, si vous avez peu de temps à consacrer au magasinage; et ce qui est encore mieux, utilisez-la chaque jour de la nouvelle année, vous ne pourrez que vous en féliciter.

D'autres ouvriers qui reçoivent un cadeau de Noël: une semaine payée

Une semaine de vacances rémunérées, tel est le cadeau de Noël que reçoivent cette année les employés engagés depuis plus d'un an, de Christie Brown & Company. Hommes et femmes ont aujourd'hui reçu cette lettre:

21 déc., 1937.

Cher ami ouvrier:

Nous sommes bien heureux de pouvoir vous annoncer que durant 1938, tout employé à notre service depuis un an et plus recevra comme cadeau de Noël une semaine de vacances qu'il pourra prendre quand il le désirera. Pour cette semaine de vacances, il recevra son salaire comme d'habitude.

Nous vous donnons cela en remerciement des services si loyaux que vous nous avez rendus en 1937. Vous souhaitant un Joyeux Noël et une Bonne Année,

Bien à vous,

C.-E. EDMONDS,

Président.

N.B.—Le président, M. Edmonds, âgé maintenant de 75 ans, est lui-même au service de la Christie Brown depuis 63 ans. Il débuta dans la boulangerie originale de Toronto.

M. L. Trépanier...

(Suite de la page 3)

souscrire \$12,000 par année. Ainsi, il ne perdra rien, mais il ne sera pas un handicap pour l'administration de la ville", continue M. Trépanier.

FAIT ÉTRANGE

M. Trépanier a manifesté sa surprise de constater que ce fut le maire qui ait décidé des articles à inscrire à l'ordre du jour pour la prochaine séance du conseil. C'est la première fois que je vois cela. C'est le maire qui décide ce qui devra apparaître sur l'ordre du jour. Je prétends que M. Taillefer a manifesté, une fois de plus, son incompetence, et je réclame sa démission", continue M. Trépanier.

UN BON GARÇON

"On l'exécute en disant: "C'est un bon garçon". Le siècle des "bons garçons" est fini. Il nous faut autre chose. Nous voulons de l'action et un président qui sache ce qui se passe, et qui ait son mot à dire dans l'administration", a conclu M. Trépanier.

Un important accord conclu entre les armées aériennes française et anglaise

Machado grâcié ?



On s'attend à ce que les députés de Cuba adoptent un bill accordant une amnistie à plus de 500 prisonniers politiques. Parmi ceux-ci on compte l'ancien président Gérard Machado qui s'enfuit de Cuba, lors de la révolution de 1933.

Santa-Claus est banni du Japon

TOKIO, 21. (P.A.)—Santa-Claus a été banni du Japon aujourd'hui. Une ordonnance du ministère de l'Intérieur défend cette année de célébrer Noël avec l'éclat coutumier. Bien que nation païenne, le Japon célébrait le jour de Noël par de grandes réjouissances. On voyait dans les montres des magasins d'énormes effigies du Père Noël. Cette année on remplacera Santa-Claus et les décorations ordinaires par des drapeaux japonais, italiens et allemands, emblèmes des trois pays unis par le pacte anticommuniste.

La nouvelle politique des Japonais en Chine

TOKIO, 21. (P.C.-Havas). — Se substituant au premier ministre Fumimaro Konoyé, actuellement malade, le ministre des Affaires étrangères, Koki Hirota, a communiqué aujourd'hui à l'empereur Hirohito les dernières décisions prises par le cabinet au sujet de la nouvelle politique du Japon en Chine.

Les détails sont tenus secrets, mais on croit savoir que le Japon reconnaîtra officiellement le nouveau régime créé à Pékin sous ses auspices.

La nouvelle politique a été déclinée à la suite de la prise de

DES REPRÉSAILLES

Trois grandes villes chinoises subiraient le sort de Nankin

CHANGHAI, 21. (P.A.) — A la suite d'importants mouvements de troupes et de navires de guerre japonais on craint que trois des plus grandes villes côtières de la Chine ne subissent le sort de Nankin. Ce sont: Hang-Tchéou, port de mer de la province de Tché-Kiang, situé à 110 milles au sud de Changhaï; Canton, métropole de la Chine du Sud, et Tsing-Tao, port de mer de la province de Chantoung au nord.

Trois cents femmes et enfants de nationalité britannique et américaine qui tentaient de s'échapper de la zone des hostilités dans la Chine du Nord, ont été forcés de rebrousser chemin vers Hankéou, une des trois capitales provisoires de la Chine.

Un barrage militaire à travers le fleuve Bleu à Matoung, à 109 milles de Nankin, a coupé la route à leur navire.

Les Japonais accusent les troupes chinoises d'avoir détruit leurs riches filatures dans la région de Tsingtao causant des dommages évalués à plus de \$37 millions. Les Japonais détruiraient la ville pré-citée en représailles.

Les Chinois auraient en outre

causé pour \$1,000,000 de dommages à la propriété des Japonais en détruisant des mines de charbon appartenant conjointement aux Chinois et aux Japonais dans la province de Chantoung.

Un nouvel aveu des Japonais

CHANGHAI, 21. (P.A.)—Le major général Kumakichi Harada a annoncé aujourd'hui que de nouvelles investigations ont révélé que la canonnière américaine "Pa-

UN GROS DÉBAT AUX COMMUNES ANGLAISES

Une patrouille composée de navires de guerre britanniques, français et américains dans les eaux chinoises ?

LONDRES, 21. (P.A.) — La Chambre des Communes se réunit aujourd'hui et le ministre des Affaires étrangères se prépare à engager un vif débat avec un groupe de députés. Ceux-ci demandent qu'une patrouille internationale composée de navires de guerre britanniques, américaine et française soit envoyée dans les eaux chinoises.

A une réunion tenue par ce groupe de députés, hier, on a exprimé l'avis qu'une telle patrouille serait de nature à empêcher le Japon d'étendre sa domination en Chine jusqu'à la complète extinction des intérêts étrangers.

PRUDENCE DE L'AMBERLAIN

Ce sont ces vues que l'on fera valoir au cours du débat à la Chambre des Communes. On croit toutefois que le premier ministre Chamberlain et le secrétaire des Affaires étrangères, se montreront très prudents dans leurs déclarations.

Le gouvernement a prouvé qu'il se rendait compte de la gravité de la situation en Extrême-Orient en nommant un nouvel ambassadeur en Chine pour remplacer sir Hugh Knatchbull-Hugessen, inactif depuis qu'il a été blessé par des avions japonais au mois d'août dernier. Son successeur est sir Archibald Kerr, ambassadeur à Bagdad depuis 1935. Il entrera en fonction "aussitôt que possible". On s'est rendu compte que la Grande-Bretagne devait se faire représenter en Chine par un diplomate ayant le statut d'ambassadeur.



PIERRE COT

nay" n'avait pas tiré sur les troupes japonaises avant d'être bombardée et coulée, comme il le disait lui-même dans son rapport d'hier.

L'attaché militaire ajoute cependant qu'aucun nouveau fait ne le justifie de changer la déclaration qu'il a faite hier niant que des vedettes japonaises avaient mitraillé la canonnière, bien que le rapport officiel des autorités américaines affirmait le contraire.

INFORMATIONS TECHNIQUES ÉCHANGÉES

PARIS, 21. — (Presse associée). — La France et la Grande-Bretagne viennent de conclure un accord pourvoyant à une étroite coopération entre les armées aériennes de ces deux pays. C'est ce que nous avons appris de hauts personnages politiques aujourd'hui.

L'accord a été conclu au cours de la visite à Londres du ministre français Pierre Cot, la semaine dernière.

Les termes de l'accord sont:

(1) Une délégation d'experts de l'aéronautique française ira à Londres sous peu pour conférer avec les techniciens britanniques.

(2) Les états-majors des armées aériennes de ces deux pays échangeront continuellement des informations d'ordre technique.

(3) On dit que l'accord sera complété par une coopération militaire et navale.

4,500 AVIONS ANGLAIS

Un informateur qui touche de près à M. Cot dit que le ministre de l'Air a déclaré que la Grande-Bretagne aura 4,500 avions de première ligne prêts être mis en service d'ici une autre année. La France aura bientôt 1,650 avions de première ligne.

LA TOURNÉE DE DELBOS

Le ministre des Affaires étrangères Yvon Delbos a fait rapport à ses collègues de sa tournée diplomatique en Pologne, en Roumanie, en Yougoslavie et en Tchécoslovaquie. Il a dit avoir reçu l'assurance que les liens qui unissaient ces pays à la France étaient plus solides que jamais.

Ils seront fusillés

HANKÉOU, 21. — (P.C.-Havas). — Le premier ministre Tchiang Kai-Shek a donné aujourd'hui l'ordre de fusiller tout fonctionnaire du gouvernement trouvé dans un cabaret ou une boîte de nuit.

Paquebot en train de couler

LONDRES, 21. (P.A.)—Le paquebot Américain "City of Hamburg" est en train de couler après une collision au large de la Hollande.

Une grève monstre à Paris

PARIS, 21. — (P.C.-Havas). — Une grève assise a été déclarée aujourd'hui dans un grand nombre d'entrepôts de vivres de Paris et de la banlieue. Les grévistes, au nombre de 10,000, disent que leurs patrons ont refusé de se conformer aux contrats collectifs.

50,000 hommes lancés sur Têruei

HENDAYE, à la frontière franco-espagnole, 21. — (P.A.) — Le gouvernement républicain espagnol a lancé 20,000 nouveaux soldats aujourd'hui sur le champ de bataille de Têruei. L'armée rouge de 50,000 hommes a reçu en même temps ordre de s'emparer "à tout prix" de la capitale.